Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'information
et des bibliothèques

Diplôme de conservateur de bibliothèque

MEMOIRE D'ETUDE

La Bibliothèque Municipale de Munich : un réseau entre centralisme et autonomie

Julie Verney-Guillermo

Sous la direction de Sylvie Chevillotte
(ENSSIB)

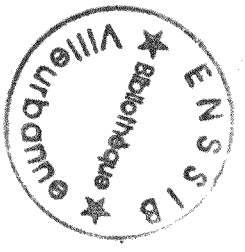
Stage effectué à la Bibliothèque Municipale de Munich
(sous la direction de Frau Dr Eva Schubert)

1995

Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'information
et des bibliothèques

Diplôme de conservateur de bibliothèque

MEMOIRE D'ETUDE



La Bibliothèque Municipale de Munich : un réseau entre centralisme et autonomie

Julie Verney-Guillermo

Sous la direction de Sylvie Chevillotte
(ENSSIB)

Stage effectué à la Bibliothèque Municipale de Munich
(sous la direction de Frau Dr Eva Schubert)

1995
DCB
50

1995

SOMMAIRE

Introduction générale

Chapitre 1 : Histoire des bibliothèques de Munich

1- La naissance du réseau de lecture publique de Munich 1843 - 1945

1-1 Les premières tentatives 1843 - 1918
- Les premières collections : *die Büchersammlung der Städtischen Kollegien*
- Le réseau des bibliothèques publiques : les *Volksbibliotheken*

1-2 Et que cent fleurs fleurissent : l'ère de Hans Ludwig Held 1920 - 1933
- La réorganisation du schéma de développement des bibliothèques
- Le grand essor des bibliothèques publiques
- La définition et le développement des bibliothèques municipales à vocation scientifique
- Réflexions sur les évolutions engagées par Hans Ludwig Held

1-3 Le réseau municipal sous le gouvernement national-socialiste : entre continuation et mise au pas 1933 - 1945

2- Reconstruction et planification 1945 - 1994

2-1 Mai 1945 : le retour aux affaires de Hans Ludwig Held

2-2 De nouveaux objectifs pour les bibliothèques : la consolidation pragmatique du réseau 1953 - 1967
- Deux directions pour un système 1953 - 1961
- Un nouvel élan : l'essor des bibliothèques en libre accès 1961 - 1967

2-3 Réflexions autour du redéploiement du réseau de bibliothèques : Munich au centre d'une planification à l'échelle fédérale 1967 - 1971
- La définition du plan de développement des bibliothèques : la *Realutopie* de Carl Amery
- La réalisation du plan de développement : environnement et acteurs

2-4 Des bibliothèques du réseau municipal de Munich à la Bibliothèque Municipale de Munich 1971 - 1994
- L'organisation du réseau : entre autonomie et centralisme
- Les services centraux de la Schwanthalerstrasse
- Les *Büchereigruppen*
- La construction de la Bibliothèque Municipale de Munich 1978 - 1984 : une nouvelle problématique pour le réseau des bibliothèques

Chapitre 2 : La structure du réseau municipal

1- Environnement de l'administration du réseau municipal : éléments généraux

1-1 Orientations législatives et devoirs municipaux, bases des règlements d'utilisation des bibliothèques
- Conditions juridiques de développement des bibliothèques publiques
- Exercice de l'administration du réseau par la ville de Munich
- Règlements intérieurs des bibliothèques du réseau

1-2 La place du réseau munichois dans le cadre fédéral
- Bibliothèques en 1993 : bilan de 20 ans de planification nationale et locale
- Profil du réseau municipal en 1994

2- Des services techniques centraux dans le cadre d'un réseau hétérogène

2-1 Les services techniques d'acquisition et de gestion du catalogue
- Le service d'acquisition : la recherche du *Bestandsoptimierung*
- La gestion du catalogue bouleversée par l'introduction d'un système de gestion informatique

2-2 Des collections spécifiques rattachées au réseau
- Une collection systématique des écrits locaux : *Monacensia* et *Literaturarchiv* en tant qu'instituts sur le patrimoine local
- Un héritage : de la bibliothèque des fonctionnaires de 1843 à la *juristische Bibliothek*

3- Les bibliothèques particulières : des services au quotidien

3-1 Des services à finalité sociale en pointe : bibliothèques en milieu hospitalier et services pour les personnes à mobilité réduite
- Les bibliothèques en milieu hospitalier : un réseau unique mais menacé
- Les services à destination des personnes âgées

3-2 Un service de bibliobus pour combler les lacunes du réseau
- Les services généralistes de bibliobus
- Les services aux écoles munichoises

Chapitre 3 : Le réseau public munichois entre centralisme et autonomie

1- Une Bibliothèque Municipale centrale pour le réseau de lecture publique : structure et utilisation

1-1 L'installation de la Bibliothèque Municipale au coeur du Gasteig (1984)
- Les modèles généraux de conception des bibliothèques municipales allemandes
- La conception architecturale du Gasteig : transparence et lisibilité

1-2 Des collections de référence pour le réseau
- Le service d'information et de référence (*Wissenschaftliche Auskunftsdienst*)
- L'organisation des collections en libre accès (*Freihandbestände*) : une alternative réussie

1-3 Des services déclinés pour des publics spécifiques
- La bibliothèque jeunesse du Gasteig : élément d'entraînement des sections jeunesse des bibliothèques du réseau
- La bibliothèque de musique : un héritage à gérer, de nouvelles fonctions à assumer

2- Des bibliothèques de quartier en quête d'identité et de positionnement

2-1 Dix ans d'utilisation intensive du Gasteig symbole d'une réussite mais signe d'un déséquilibre du réseau
- Une fréquentation exceptionnelle mise en danger par l'introduction de cotisations
- Un redéploiement nécessaire des collections

2-2 Un futur incertain pour la bibliothèque de Altstadt concurrencée par le Gasteig
- Une bibliothèque aux moyens limités
- Une bibliothèque en recherche d'un public

2-3 La bibliothèque de Bogenhausen : une vitrine du réseau municipal
- Des activités de *Mittelpunktsbibliothek*
- Une fonction élargie par des moyens supplémentaires

Conclusion générale

Annexes

Annexe 1 : Evolution du réseau des bibliothèques de Munich
Annexe 2 : Carte du réseau des bibliothèques de Munich en 1954
Annexe 3 : Carte de la planification du réseau des bibliothèques à l'occasion du Plan de 1971
Annexe 4 : Carte du réseau des bibliothèques de Munich en 1994
Annexe 5 : Tableau comparatif des bibliothèques publiques allemandes
Annexe 6 : Répartition des collections du réseau des bibliothèques de Munich
Annexe 7 : Répartition par tranche d'âge et par sexe des lecteurs du réseau des bibliothèques de Munich
Annexe 8 : Description de la classification utilisée dans le réseau des bibliothèques de Munich
Annexe 9 : Circuit documentaire du réseau des bibliothèques de Munich (traitement d'une monographie)
Annexe 10 : Disposition et organisation interne du Gasteig

Carnet photographique

Bibliographie

INTRODUCTION

Au cours des deux dernières décennies, les politiques culturelles des collectivités publiques allemandes ont connu un développement accéléré. La culture est devenue un objet de politique publique et a été mise en avant comme un facteur économique, porteur d'identité et d'image. Favorisées par une structure politique fédérale qui permet aux acteurs territoriaux d'avoir un rôle moteur, de nouvelles politiques culturelles ont ainsi été expérimentées. Une vie culturelle polycentrée s'est donc développée et, renforcée par l'autonomie communale, elle a bénéficié de nombreuses initiatives prises par les collectivités territoriales[1].

Intégrées dans les politiques culturelles des collectivités publiques allemandes, les bibliothèques se sont affirmées comme des établissements majeurs et sont vite devenues acteurs et enjeux des politiques culturelles locales. Dans cette optique, la Bibliothèque Municipale de Munich reflète assez bien l'évolution générale de la lecture publique en Allemagne. Plus important système communal de bibliothèques de RFA, la Bibliothèque Municipale de Munich est, en raison de son ampleur, un objet unique dont l'étude est enrichissante mais ardue. Le profil général de cet établissement multiforme (Bibliothèque Municipale centrale, vingt-sept bibliothèques de quartier, cinq bibliobus, vingt et une bibliothèques sociales et quatre bibliothèques spécialisées) révèle, pour reprendre l'expression d'Anne-Marie Bertrand, "un objet social aux visages multiples et aux objectifs incertains"[2].

En quelques décennies, les caractéristiques du réseau de lecture publique munichois ont été transformées pour aboutir à la constitution d'un établissement imposant tant par son organisation que par sa fréquentation. Réussite incontestable, le réseau munichois de bibliothèques présente une organisation structurelle originale liée à cent cinquante années d'histoire. Nous nous proposons de dresser les contours de cet établissement à partir de son histoire et d'évoquer les structures actuelles en les replaçant dans le contexte fédéral. Nous envisagerons également les difficultés de gestion du réseau nées des décisions politiques des années 1980-1990. Nous souhaitons ainsi rendre compte de la diversité des services observés et de l'originalité des structures rencontrées. Large panorama permettant d'avoir une vision globale d'un grand service de lecture publique allemand, cette étude s'essaie à cerner l'identité d'un établissement à travers son histoire, sa structure et son actualité.

---

[1] 25% des dépenses publiques sont du fait des communes, 35% des Länder et 40% de la fédération.

[2] Cf A.M.Bertrand, *Les Bibliothèques municipales*, Paris, Cercle de la librairie, 1994, 158 p.

CHAPITRE 1 : HISTOIRE DES BIBLIOTHEQUES DE MUNICH 1843 - 1994

L'histoire des bibliothèques allemandes, de même que celle du réseau des bibliothèques de la ville de Munich, ne peut être dissociée du contexte historique ; trois éclairages particuliers vont nous permettre de replacer les évolutions locales dans l'environnement général :

- l'histoire de l'Allemagne (libéralisme des révolutions de 1848, unité allemande de 1871, époque wilhelminienne et réaction contre le socialisme et le catholicisme, conflits mondiaux de 1914-1918 et de 1939-1945, reconstruction et essor industriel de l'Allemagne devenue démocratie fédérale, développement des politiques culturelles dans les années 1970) ;
- la tradition monarchiste et catholique bavaroise (constitution de la Bavière en royaume indépendant en 1807, proclamation d'une Constitution en 1818, règne des Wittelsbach, construction et essor de la capitale munichoise au cours du 19ème siècle, administration libérale des communes, poids de la capitale Munich dans la centralisation de la politique bavaroise) ;
- les théories et réalisations pratiques des pères fondateurs de la bibliothéconomie allemande (Stéphani, Preusker et Ladewig, *Leserhallebewegung*).

Le réseau de bibliothèques de la ville de Munich[1] est constitué de plusieurs strates que l'on peut regrouper en deux blocs distincts en raison de leur constitution et leur fonction (ce jusqu'à la construction de la Bibliothèque Municipale du Gasteig en 1984): la bibliothèque scientifique et ses collections spécifiques associées et les bibliothèques de lecture publique. Cette caractéristique du réseau munichois est un héritage important dont les effets sont encore loin d'avoir disparus. Dans cette optique, l'étude de l'histoire des bibliothèques devient un instrument essentiel pour comprendre la structure et l'organisation du réseau.

1- La naissance du réseau de lecture de la ville de Munich 1843 - 1942

Le développement des bibliothèques en Bavière est bien entendu marqué par l'évolution des mouvements en faveur de la lecture pendant les 19ème et 20ème siècles. Malgré tout, l'influence de précurseurs comme Heinrich Stephani[2] ou Karl Benjamin Preusker[3] n'est guère visible avant la première guerre mondiale. La lecture publique n'est pas une priorité des autorités locales pendant le 19ème siècle. Lorsque les conditions économiques et sociales le réclameront, la municipalité se reposera sur une initiative privée, qui est elle symptomatique de la dernière moitié du siècle en Allemagne. Les créations de cette époque ne sont

---

[1] Voir annexe 1 : évolution du réseau des bibliothèques de la ville de Munich

[2] (1761 - 1850) : pédagogue célèbre de l'*Aufklärung* ayant défini des systèmes de développement de la culture scientifique (*Staatserziehungs-Wissenschaft* en 1797) et de la culture générale (*Öffentliche Erziehung* en 1805) incluant la mise en place d'un réseau national de bibliothèques.

[3] (1786 - 1871) : Preusker est l'auteur d'un ouvrage définissant une typologie des bibliothèques devant être développées sur le territoire allemand ; il a eu une grande influence en Prusse, Saxe et Thuringe pendant la période du *Vormärz*.

que des initiatives ponctuelles et n'ont aucunement l'ambition d'aborder la question de la diffusion de la culture à l'ensemble de la population. Les bibliothèques vont rester l'apanage des milieux cultivés jusqu'en 1918. La première guerre mondiale va ainsi, là aussi, bouleverser l'ordre établi et imposer un renouvellement des élites politiques qui va s'avérer bénéfique pour le développement de projets culturels.

1-1 Les premières tentatives 1843 - 1918

- Les premières collections : *Die Büchersammlung der städtischen Kollegien*

Au centre du réseau se trouvent la bibliothèque scientifique et ses collections associées. Son histoire est révélatrice du développement de ce type de bibliothèque communale.

En 1843, le magistrat confie à Ulrich von Destouches la tâche de rassembler l'ensemble des ouvrages se trouvant dans l'administration communale et de constituer un catalogue[4]. Cette décision va déterminer la vocation administrative de cette bibliothèque ; en effet, il s'agit de mettre à disposition des agents municipaux les ouvrages qui leur sont nécessaires dans l'exercice de leur fonction. Ce n'est qu'en 1850 que von Destouches est nommé bibliothécaire et que des rayonnages sont installés afin de disposer les premiers ouvrages rassemblés. En 1855, une véritable bibliothèque peut être constituée dans un bâtiment mis à disposition à cet effet au Petersbergl 3. Cinquante années vont être nécessaires afin de trouver un bâtiment acceptable pour cette collection juridique, qui est constituée de plus de 20 000 volumes au tournant du siècle. En 1906, après trois déménagements successifs, la bibliothèque trouve enfin sa place dans le nouvel hôtel de ville sur la Marienplatz. Cette localisation ne peut que renforcer la fonction souhaitée pour cette bibliothèque spécialisée.

En 1893, la décision est prise de changer la dénomination de cette bibliothèque en *Büchersammlung der städtischen Kollegien*, ceci accentue l'orientation choisie de ne pas ouvrir cette bibliothèque au grand public. De ce fait, les ouvrages sont surtout juridiques et politiques[5]. Néanmoins, il semble que cette collection se résume surtout aux documents rassemblés par von Destouches car le budget annuel alloué (1500 Marks en 1880 et 5 000 Marks en 1913) ne permet même pas l'achat des documents couvrant les besoins élémentaires des fonctionnaires Le manque de qualification des responsables reste l'autre point délicat pour le fonctionnement de la bibliothèque ; en effet, à partir de 1875, la bibliothèque dépend du directeur du service statistique.

Néanmoins, un changement important est à remarquer à partir de 1900 : les collections évoluent avec d'importantes donations successives. Le caractère administratif du fonds s'atténue avec ces donations qui sont surtout composées

---

[4] *" [Der Auftrag lautet] sämtliche dem Magistrat und den unter magistratischer Verwaltung stehenden Anstalten gehörigen Bücher zu sammeln, abzustempeln, zu verzeichnen und zu katalogisieren ".*

[5] Ces caractéristiques se retrouvent dans les catalogues imprimés de 1866, 1878, 1894 et 1909.

d'ouvrages d'histoire, de sciences naturelles et de littérature[6]. Malgré tout, le statut de la bibliothèque n'évolue pas, même si, en 1879, l'accès aux collections est élargi aux personnes privées après accord du maire. Cette décision, ainsi que l'évolution des collections, a une répercussion sur le public : de nombreux étudiants commencent à fréquenter la bibliothèque et remplacent progressivement le public des fonctionnaires. La bibliothèque commence à perdre son caractère spécifique et son public exclusif dès avant 1914. Puisqu'elle est utilisée à des fins d'éducation scientifique par des étudiants et qu'elle diversifie ses collections en incorporant une littérature plus générale, nous pouvons affirmer que la bibliothèque de l'hôtel de ville contient déjà les éléments de sa fonction future de bibliothèque scientifique après la première guerre mondiale.

- Le réseau des bibliothèques publiques : les *Volksbibliotheken*

Comme nous l'avons déjà indiqué, la lecture publique n'est pas un objectif prioritaire de la ville. Ce n'est qu'en 1871 que la décision de créer une bibliothèque publique est prise. Cette date peut paraître surprenante : elle se situe dans une période peu prolifique de la bibliothéconomie allemande après les travaux précurseurs de Preusker et avant le programme de réforme des bibliothèques publiques (*Bücherhallebewegung*[7]) de Constantin Nörrenberg dans les années 1890. Néanmoins, cette décision paraît s'inspirer d'un mouvement plus général de prise en considération de l'obligation des élites bourgeoises de participer à l'éducation du peuple dans les années 1870-1880. Par ce type de décision, on souhaite également l'ascension politique des sociaux-démocrates.

Avant tout, il s'agit de préoccupations morales de la part des élites qui souhaitent renforcer l'éducation de la population. Ces conceptions paternalistes sont interprétées dans un esprit libéral par la ville de Munich. Le statut adopté en 1872 pour la bibliothèque le démontre : gratuité du prêt et utilisation libre. Un professeur est nommé bibliothécaire et, un budget régulier est alloué à la bibliothèque. Les acquisitions sont décidées par une commission spécifique composée de deux conseillers municipaux et d'un administré munichois. La bibliothèque est aménagée dans une école de la Frauenstrasse et est inaugurée le 1er octobre 1873. Cet aménagement est un prototype devant initier le développement d'un réseau plus conséquent sur d'autres quartiers. Les conditions pour une politique libérale de lecture publique sont donc réunies. Si ces réalisations n'ont pas été entreprises entre 1872 et 1914, cela s'explique par la constitution parallèle d'une association pour l'éducation populaire, la *Münchner Volksbildungverein*, qui va retarder la mise en place de ce premier projet de réseau.

La constitution d'associations privées est un facteur important de la vie culturelle allemande dans les années 1870. L'un des objectifs de ces associations est de contribuer à l'éducation de la population en prenant le relais des actions

---

[6] 1899 : donation Hessling (3702 volumes) et 1900 : donation Gramm (2695 volumes).
[7] Voir note 13.

communales[8]. La municipalité profite de cette opportunité pour différer son programme de réseau de bibliothèques[9] et le délègue à la *Münchner Volksbildungsverein*. En reprenant les objectifs municipaux l'association obtient un mandatement pour l'aménagement et le fonctionnement des petites bibliothèques publiques. La ville met à disposition les locaux et en assure l'entretien régulier[10]. Six bibliothèques sont ainsi aménagées par l'association. Celles-ci sont considérées comme des filiales de la Bibliothèque Municipale qui est installée depuis 1905 dans l'école de la Rosenthalerstrasse. Ce déménagement était plus que nécessaire puisque le prêt ne pouvait plus être assuré faute de place dans l'ancien bâtiment. Il s'avère opportun puisque le nombre d'emprunteurs passe de 15 900 en 1905 à 21 600 en 1906. Malgré ce succès, le budget alloué reste dérisoire : 3 800 Marks en 1906 puis 5 000 Marks en 1911.

Les diverses améliorations apportées à la bibliothèque dans les années 1905 - 1910 sont amenées par l'émergence d'une force d'opposition municipale forte : la social-démocratie. Ce parti s'implique de plus en plus activement pour le développement de l'éducation et de la culture populaire[11]. Ses demandes répétées trouvent le soutien du directeur de la bibliothèque royale et nationale (*königliche Hof- und Staatsbibliothek*) qui souligne la difficulté de son établissement à mettre à la disposition d'un large public une documentation de vulgarisation scientifique. Cette utilisation inattendue de la bibliothèque royale souligne l'urgence de la mise en place d'un politique globale de lecture publique sur l'agglomération, ceci alors que le nombre d'habitants a quadruplé depuis 1840. Ceci est souligné par une étude globale sur l'offre de lecture en Bavière qui révèle le retard pris en matière de bibliothèque publique[12]. Il devient évident, qu'à côté des besoins scientifiques, les communes sont appelées à prendre en compte les besoins de l'ensemble de la population. De plus, les établissements gérés par la *Münchner Volksbildungsverein* montrent un certain retard. Ils ne conviennent plus aux besoins d'une population en accroissement constant. Les conditions de ce début de 20ème siècle réclament une réflexion plus ambitieuse et plus progressiste sur le réseau de lecture publique. Il devient impératif de rompre avec des conceptions restrictives héritées du 19ème siècle qui maintiennent la lecture publique munichoise dans un état végétatif.

---

[8] La constitution et la mise à disposition de collections de livres figure parmi les objectifs de l'association. Cet objectif est repris d'une association nationale, *die Gesellschaft für Verbreitung von Volksbildung,* qui déclare que les municipalités doivent construire des bibliothèques mais que leur administration doit être assurée par des associations locales. Cf W. Thauer, *Geschichte der öffentlichen Büchereien in Deutschland,* Wiesbaden, 1982, p.46.

[9] En effet, le maire Brunner, déclare que si certaines compétences non obligatoires sont reprises par des associations privées, il est important de les déléguer et ainsi de ne plus les " faire peser sur les finances de la commune ".

[10] 5 600 Marks sont dépensés annuellement pour le chauffage, l'éclairage et le nettoyage des locaux.

[11] L'organe de presse du SPD *Die Neue Zeit* dirigé par Karl Kautsky précise que seul son parti considère la mise en place de bibliothèques publiques comme un postulat impératif de toute politique communale. Et c'est dans cet esprit qu'un conseiller social-démocrate déclare en 1911 qu'il devient urgent de construire des salles de lecture dans les différents quartiers de Munich.

[12] 718 bibliothèques sont recensées ; les collections comprennent 376 400 documents et le budget cumulé est de 116 194 Marks seulement.

1-2 Et que cent fleurs fleurissent : l'ère de Hans Ludwig Held 1920 - 1933

Après la première guerre mondiale, les conditions politiques, économiques et culturelles ont été bouleversées. Le nouveau conseil municipal rompt avec les précédentes réalisations et se donne comme obligation la définition d'une politique de développement de l'éducation et des bibliothèques. Cette détermination ne reste pas une déclaration d'intention et, dès 1920, d'importantes décisions vont faire débuter la réalisation du réseau munichois de lecture publique. Ce choix est légitimé par le contexte politique munichois : en effet, il est nécessaire de trouver un nouvel équilibre politique et social pour la ville après la chute de la dynastie des Wittelsbach. De plus, les idées progressistes héritées des public libraries anglo-saxonnes ont été fortement développées en Allemagne à partir des années 1890[13] ; un programme détaillé de développement de la lecture publique a été rédigé par Constantin Nörrenberg en 1896[14]. A la lumière de ces travaux, la politique culturelle municipale va progressivement prendre un essor considérable.

- La réorganisation du schéma de développement des bibliothèques munichoises

Les élections de 1919 voient la victoire de l'USPD[15]. En 1920, les élus socialistes définissent un programme général de développement des bibliothèques munichoises : mise en place d'une bibliothèque centrale, construction et nouvelle organisation des bibliothèques de quartier et nomination d'un bibliothécaire comme directeur de l'ensemble des bibliothèques[16]. L'objectif est de mobiliser l'ensemble des acteurs culturels afin d'aboutir à une coordination des opérations. Il sera laissé au bibliothécaire le soin de faire des propositions afin de préparer cette nouvelle structure organisationnelle. C'est à l'un des élus municipaux socialistes que va échoir cette fonction de réorganisation : Hans Ludwig Held est nommé premier directeur des bibliothèques municipales de la ville de Munich le 1er janvier 1921. Autodidacte très intégré dans les milieux intellectuels, ce personnage emblématique de la vie locale, va symboliser le renouveau de la politique culturelle et ce, jusqu'à sa mise à pied par les nationaux-socialistes en 1933.

---

[13] Cf W. Thauer, *op. cit.*, p.51-60.

[14] Cf C. Nörrenberg , *Die Bücher- und Lesehalle, eine Bildungsanstalt der Zukunft,* Köln, 1896. Le mouvement des *Bücherhallen* (halles aux livres) se développe à la fin du 19ème siècle ; ces bibliothèques doivent être ouvertes à tous et ce sont les communes qui en assurent le fonctionnement.

[15] *Unabhängigen Sozialistischen Partei Deutschlands.*

[16] Voir les décisions prises par le conseil municipal en Novembre 1920 et en Novembre 1923 : définition d'une politique commune entre la bibliothèque scientifique et les bibliothèques publiques, réalisation d'un catalogue commun, coopération avec les puissantes associations privées (presse catholique et syndicats), accroissement et renouvellement des collections, constitution d'un véritable réseau urbain de bibliothèques (salles de lecture pour adultes et enfants) et redéfinition de axes de développement des bibliothèques scientifiques (réorganisation de la bibliothèque juridique, constitution d'une bibliothèque scientifique à destination du grand public et mise en place d'un fonds local sur Munich).

Une de ses premières décisions est la constitution d'une commission sur les bibliothèques (*Bibliothekskommission*) ; celle-ci est chargée d'assurer les relations avec l'ensemble des acteurs culturels locaux qui peuvent être intéressés par la mise en place du nouveau système de lecture publique, de définir les lignes directrices de l'action des bibliothèques et d'assister le directeur des bibliothèques dans son action quotidienne. Cette commission, instituée en 1921, est élargie en 1925. Elle se compose :

- des deux maires ;
- du directeur de la bibliothèque ;
- des représentants des divers groupes politiques du conseil municipal ;
- des directeurs de la Bibliothèque d'Etat, de la Bibliothèque Universitaire, des écoles techniques ;
- des directeurs des associations catholiques et des syndicats ;
- du chargé municipal des affaires scolaires et de deux professeurs.

Cette commission, unique à l'époque en Allemagne, a également pour fonction la définition de la politique d'acquisition. Les services administratifs des bibliothèques sont rassemblés à la mairie. A l'instar de la Bibliothèque d'Etat (*Staatsbibliothek*), la direction est constituée de trois services : administration centrale, catalogue et gestion des prêts[17]. C'est donc dans ce cadre institutionnel et avec les objectifs définis en 1923 par le conseil municipal que Hans Ludwig Held débute la réorganisation du réseau.

- Le grand essor des bibliothèques publiques

L'héritage du réseau d'avant-guerre consiste en l'existence de six bibliothèques associatives assimilées aux bibliothèques publiques et soutenues par la municipalité. Avant tout, il est nécessaire de clarifier les relations entre la nouvelle administration des bibliothèques et les associations. Nous avons déjà évoqué le plan de développement global, voulu par la majorité municipale, nécessitant la coopération des divers milieux associatifs et tendant à organiser un maillage cohérent de bibliothèques permettant le développement de l'éducation populaire. C'est dans ce sens qu'est mis en place la commission sur les bibliothèques ainsi qu'un groupe de travail réunissant associations et municipalité. Désormais, à partir de 1922, les bibliothèques associatives reçoivent une subvention municipale en fonction de l'importance du nombre de prêts effectués. Les partis de gauche obtiennent ainsi une subvention pour les bibliothèques des syndicats et les partis nationaux bavarois en obtiennent une pour les bibliothèques des associations catholiques. Les bibliothèques gérées par la *Münchner Volksbildungsverein* sont ainsi intégrées dans cette catégorie. De plus, les bibliothécaires municipaux assurent un conseil et un suivi technique et des services proposés. Cette coopération étant assurée et réglementée, Held peut se préoccuper du réseau municipal.

L'unique bibliothèque publique munichoise est située depuis 1905 dans l'école de la Rosentalerstrasse. Après un voyage d'étude à la bibliothèque de Leipzig,

[17] Cette organisation structurelle a probablement été constituée à la lumière de l'importante recherche bibliothéconomique allemande dans les années 1910 ; en effet, deux écoles (dont les figures emblématiques sont Paul Ladewig et Walter Hofmann) s'affrontent et font progresser la réflexion sur les bibliothèques publiques.

Held effectue une refonte globale des collections et impose un nouveau système de prêt. Un important travail de remise à niveau des collections est effectué. Suivant ce modèle, Held va progressivement construire le réseau municipal : en 1925, la première bibliothèque de quartier est ouverte à Schwabing ; en 1929, c'est au tour de celle Sendling, puis de celle de Borstei en 1930. Ces deux dernières sont situées dans des quartiers nouvellement construits et très populaires. Initialement, cinq bibliothèques de quartier étaient prévues ; la crise financière de 1930 va arrêter l'élan impulsé par Held.

A côté de ces bibliothèques, Held va développer les salles de lecture et ce, surtout dans une optique sociale. En 1924, une première salle est ouverte ; devant le succès (plus de 10 000 lecteurs pour 180 journaux), cette salle de lecture est agrandie. La réussite de cette formule ne se dément pas : 17 000 lecteurs en 1925 pour 700 journaux. Une seconde salle de lecture est alors inaugurée en 1926 dans l'agence pour l'emploi. Deux petites salles sont ouvertes dans les bibliothèques de Schwabing et Sendling. Des salles de lecture pour les enfants sont développées dans cette orientation pédagogique et sociale. Entre 1923 et 1931, douze salles de lecture vont ainsi être ouvertes dans les écoles. Chaque salle de lecture possède un fonds de 1 500 ouvrages et est animée par une institutrice qui a suivi une formation en matière de bibliothèque. En 1931 est ouverte une bibliothèque pour adolescents (de 8 à 17 ans) à côté de la bibliothèque de Schwabing. Cette bibliothèque, qui permet ainsi de disposer d'une offre de lecture différenciée pour tous les âges, est pourtant considérée comme expérimentale et n'aura pas de suite.

Malgré les efforts menés pour mettre à la disposition de tous une offre de lecture, certains quartiers ne possèdent pas encore de bibliothèques, ni de salles de lecture. Profitant de l'opportunité d'utiliser une ancienne rame de tramway , Held va imaginer le concept de bibliothèque circulante[18] surtout à destination des personnes âgées, des femmes au foyer et des enfants. Cette solution permet ainsi, à moindre coût pour la municipalité, d'offrir sur l'ensemble de la ville une offre cohérente de lecture. Et c'est en février 1928 que la *Strassenbahnbücherei* effectue sa première tournée avec un fonds de 19 000 ouvrages et 8 arrêts prévus. Ce service original est le premier de ce type en Bavière et le troisième en Allemagne.

Une bibliothèque spécialisée prend également un nouvel essor pendant l'administration de Held : la bibliothèque de musique. Il s'agit de la première en Allemagne. En 1904, l'artiste Paul Marsop fait don de sa bibliothèque à la ville de Munich ; il continue à l'administrer mais la municipalité s'occupe des conditions matérielles de la bibliothèque. Cette collaboration n'est guère fructueuse et la bibliothèque est même fermée en 1917. Après la guerre elle est administrée par une commission de scientifiques et de musiciens. Elle ne prend son véritable essor qu'après la mort de Marsop. Transférée dans un espace plus accueillant, la bibliothèque de musique, intégrée depuis 1926 au réseau, est réouverte en 1929. Le fonds est constitué de 40 000 documents. A côté d'une utilisation à

[18] Hans Ludwig Held déclare même que " c'est le livre qui doit aller vers les gens, pas l'inverse " (*Das Buch muss zu den Leuten, nicht umgekehrt*).

des fins pédagogiques se développe une utilisation intensive des collections par les artistes et musiciens munichois très durement touchés par la crise de 1930.

Cette succession de réalisations montre à quel point Hans Ludwig Held a restructuré et modelé le réseau des bibliothèques publiques de Munich. Malheureusement, les conditions économiques et politiques vont freiner les ambitions du bibliothécaire. Malgré tout, son esprit reste perceptible dans la structure du réseau munichois.

- Définition et développement des bibliothèques municipales scientifiques

L'autre partie du réseau de bibliothèques de la ville de Munich est constituée par la bibliothèque juridique située dans la nouvelle mairie depuis 1906. La fonction précise de cet établissement n'est toujours pas clarifiée après 1918 : est-ce une bibliothèque professionnelle ou est-ce l'embryon d'une grande bibliothèque scientifique centrale ? La nouvelle équipe municipale l'a bien entendu inclus dans son plan de 1920 : elle souhaite en faire une bibliothèque scientifique à l'image de la Bibliothèque d'Etat mais à destination de l'ensemble de la population. En 1921, la décision est prise de lui donner une nouvelle dénomination : elle s'appelle désormais bibliothèque de la mairie (*Bibliothek des Stadtrates)*. Afin de concrétiser l'ouverture souhaitée sur l'extérieur, un nouveau bâtiment à son usage exclusif doit être construit.

Hans Ludwig Held est un des promoteurs de cette évolution. Pour lui cet aménagement doit aboutir à la construction de la troisième bibliothèque scientifique de l'agglomération. Cet objectif permet également de délimiter les compétences des différentes autorités ; l'Etat prent en charge les bibliothèques universitaires et spécialisées et les villes s'occupent d'aménager des établissements constitués de collections de vulgarisation scientifique. Cet agencement permettrait une politique d'accroissement partagée et raisonnée des collections en fonction des publics à desservir. Mais, cette politique nécessite la construction d'un bâtiment municipal central ; en effet, les conditions matérielles dans la mairie sont de plus en plus précaires. Un projet de centre culturel est ainsi à l'étude ; il doit devenir le lieu de coordination de l'ensemble des actions culturelles municipales (bibliothèque publique, bibliothèque scientifique, fonds local, bibliothèque de musique et archives municipales). Les difficultés économiques des années 1930 ne permettront pas la réalisation de cet ambitieux projet. D'ailleurs, les atermoiements autour de ce projet laissent à penser que l'équipe municipale souhaite concentrer son action sur le réseau de bibliothèques publiques.

Néanmoins, Held va développer des collections scientifiques : la *Monacensia*, la collection de manuscrits d'artistes munichois et la bibliothèque de philatélie. Ces choix vont marquer durablement la structure du réseau. L'idée de la *Monacensia*[19] vient de la tentative de réalisation d'un catalogue spécial sur les ouvrages concernant la ville compris dans les collections municipales. A partir de

[19] *Monacensia* (forme latine déclinée de Munich) signifie *münchnerisches* c'est-à-dire " à propos de Munich "

1921, on commence à regrouper tous les documents relatifs à la ville de Munich. Ce fonds s'élève à 15 000 ouvrages en 1929. Une collection de manuscrits d'artistes vient doubler cette initiative : Held possède de nombreux contacts dans les milieux intellectuels et va progressivement constituer un fonds exceptionnel de manuscrits et de lettres d'artistes vivant à Munich. La bibliothèque de philatélie, quant à elle, est constituée à partir de nombreuses donations dont celle du club philatélique munichois en 1931.

La concentration des efforts municipaux sur la constitution du réseau de lecture publique et la multiplication des collections scientifiques aboutissent à l'inverse de la centralisation souhaitée. La question du rôle et des attributions de la bibliothèque juridique reste latente. Malgré tout, l'enrichissement de cette collection scientifique par des fonds spécifiques façonne la structure de cette bibliothèque et lui donne son orientation future.

- Réflexions sur les évolutions engagées par Hans Ludwig Held à l'intérieur du réseau munichois

Les évolutions décidées par les socialistes munichois se sont basées sur les constatations des lacunes du réseau d'avant 1914 ; elles ont pu voir le jour dans le cadre politique et social renouvelé de la République de Weimar. Et c'est grâce à l'enthousiasme et au réalisme de Hans Ludwig Held que le réseau munichois a pu rattraper en une décennie des dizaines d'années de retard. Un regard global sur 12 années d'activité permet d'apprécier le travail fourni :

- budget de 115 700 Marks en 1930 ;
- équipe de 20 agents professionnels ;
- multiplication par trois des collections (fonds scientifique de 170 000 documents et fonds public de 88 000 documents) ;
- enregistrement de 430 000 prêts en 1930 ;
- constitution d'un réseau cohérent de bibliothèques de quartier et de salles de lecture ;
- développement de collections particulières.

Hans Ludwig Held est alors considéré comme l'un des plus grands professionnels des années 1930 ; il reçoit, en 1932, le prix Goethe des arts et des sciences des mains du Président Hindenburg. Un an plus tard, il est "démissionné" par les autorités nationales-socialistes qui ont pris le pouvoir en Allemagne. Held a toujours été militant socialiste et ses convictions personnelles le mettent en porte à faux avec cette nouvelle administration. Mais il a crée les conditions d'un véritable réseau communal de bibliothèques qui transcenderont les événements historiques.

1-3 Le réseau municipal sous l'égide nationale-socialiste : entre continuation et mise au pas

En 1933, la prise de pouvoir du NSDAP bouleverse l'ensemble des structures politiques, économiques, sociales et culturelles existantes. Les bibliothèques publiques deviennent ainsi, en raison de leur fonction de médiateur culturel, un

enjeu important dans le cadre de la mise au pas (*Gleichschaltung*) de la société allemande. Elles n'échappent donc pas à une réorganisation complète dirigée au niveau national par Wilhelm Schuster[20].

Après la mise à pied de Hans Ludwig Held, aucune action spectaculaire n'est entreprise localement. L'intérim est assuré par l'ancien administrateur municipal Max Mulzer. Celui-ci suit la politique de son prédécesseur et inaugure la cinquième bibliothèque de quartier à Neu-Ramersdorf en 1934. L'année suivante, la décision est prise d'appeler la bibliothèque de la mairie Bibliothèque Municipale et les établissements culturels sont désormais regroupés en deux pôles : littérature-théâtre et musique-film.

En 1936, les autorités décident de nommer un bibliothécaire comme directeur du réseau municipal : il s'agit d'Hermann Sauter, qui ne peut pas être considéré comme un soutien du gouvernement local. Sauter s'oblige à respecter les conceptions et l'héritage de Held. Néanmoins, après deux ans de vacance du poste de direction, il est nécessaire d'effectuer quelque réforme. Bibliothécaire professionnel, Sauter s'attache à intégrer les nouvelles techniques bibliothéconomiques : introduction de nouvelles règles de catalogage[21] et mise en place d'un catalogue matière. De plus, il constate un manque de qualification des responsables des bibliothèques et souhaite imposer l'obligation d'employer des bibliothécaires qualifiés. Après une restructuration des services administratifs, Sauter se consacre à l'accroissement des collections : il parvient à acquérir de nombreux ouvrages de référence juste avant la guerre et intègre des donations importantes comme celle du pédagogue Georg Kerschensteiner ou celle du poète Jean Paul. Les collections spécialisées s'enrichissent de manuscrits et d'ex-libris. Néanmoins, Sauter procède à l'épuration des collections, indique les ouvrages non autorisés (*diff* pour *diffamiert*) et retire les cartes des catalogues. Toutefois, ces ouvrages ne sont pas détruits mais stockés à part.

Quant au réseau, il connaît une expansion importante pendant la période 1936-1944 : les 9 bibliothèques de la *Münchner Volksbildungsverein* sont intégrées au réseau municipal et deviennent des bibliothèques de quartier tout comme les 3 bibliothèques des communes de Solln, Allach et Obermenzing qui sont rattachées à la ville de Munich en 1938. De nouvelles bibliothèques sont ouvertes à Giesing en 1937, Englschalking en 1939 et Pasing en 1941. L'ancienne bibliothèque publique de la Rosentalerstrasse déménage pour des locaux plus spacieux. Une seconde bibliothèque pour les jeunes est ouverte à Sendling. Les bibliothèques des hôpitaux sont intégrées au réseau municipal. Mais le souhait récurrent des bibliothécaires de faire construire une bibliothèque centrale n'aboutit toujours pas en raison des circonstances militaires.

En 1941, le réseau munichois de lecture publique comprend :

---

[20] Dissolution des organisations professionnelle existantes et création du *Ausschuss für das Volksbüchereiwesen* en 1933, définition de principes d'administration des bibliothèques en 1937 (*Richtlinien für das Volksbüchereiwesen*) et révision des collections à partir de 1933 (*Aktion wider den undeutschen Geist*).

[21] Il s'agit des instructions pour le catalogage alphabétique des bibliothèques prussiennes ou *Instruktionen für die alphabetischen Kataloge der Preussischen Bibliotheken.*

- la Bibliothèque Municipale scientifique ;
- 14 bibliothèques publiques ;
- 14 salles de lecture pour les enfants ;
- 3 salles de lectures de journaux ;
- 2 bibliothèques pour les jeunes ;
- la bibliothèque circulante ;
- les bibliothèques des hôpitaux et 9 bibliothèques associées.

Ces efforts vont être anéantis par les deux dernières années de la guerre. Les bombardements détruisent la bibliothèque scientifique et de nombreuses bibliothèques de quartier. Malgré le déménagement par tranches des collections dans toute la région, plus de 100 000 ouvrages sont perdus. L'ensemble des bibliothèques a été touché par la guerre mais les infrastructures patiemment développées depuis 1921 n'ont pas été totalement détruites.

2- Reconstruction et planification 1945 - 1994

1945 : année zéro. La situation des bibliothèques allemandes ressemble à la situation générale du pays : bâtiments et collections sont détruits, certitudes et conceptions individuelles sont ébranlées. La reconstruction s'avère d'autant plus délicate que les conditions matérielles sont difficiles : peu de matériaux disponibles pour les réparations et peu de locaux intacts. De plus, dans la perspective de mise en place d'un système politique démocratique, il est nécessaire de revoir entièrement le concept d'éducation populaire et de trouver de nouvelles fonctions pour les bibliothèques publiques. De nombreux débats passionnels agitent les milieux professionnels : la conception ancienne des *Volksbibliotheken* en tant qu'institutions contribuant à l'éducation du peuple est battue en brèche par de jeunes bibliothécaires (comme Joseph Höck ou Kurt Kaatz)[22] qui souhaitent se concentrer sur les fonctions informatives et sociales des bibliothèques publiques, ce qui suppose le démantèlement des bibliothèques municipales à vocation scientifique et le renforcement des bibliothèques publiques. Cette nouvelle conception, sous-tendue par les réalisations anglo-saxonnes et encouragée par les puissances d'occupation, va mettre près de 20 ans à s'imposer.

2-1 Mai 1945 : le retour aux affaires de Hans Ludwig Held

Le contexte munichois est tout aussi précaire que celui de l'Allemagne toute entière. Dans ces conditions, le gouvernement provisoire américain décide de rappeler Held au poste de directeur. Cette fonction se double de celle de conseiller à la culture. L'ensemble de ces compétences lui permet ainsi d'imposer une vision globale et cohérente. Mais, à une époque où la réforme monétaire ou la constitution des deux Allemagne sont des événements bien plus importants que la remise en état des bibliothèques, on peut se demander quelle peut bien être la place laissée à la fonction culturelle.

[22] Cf W. Thauer, *op.cit.*, p.162-166.

Dès le mois d'octobre 1945, Held, grâce à des moyens de fortune, arrive à faire rouvrir sept bibliothèques de quartier : Altstadt, Schwabing, Borstei, Sendling, Pasing, Giesing et Neu-Ramersdorf. Mais les besoins de la population ne peuvent être comblés car l'offre documentaire reste minimale (l'édition allemande est totalement désorganisée et il est impossible d'effectuer des acquisitions avant la réforme monétaire de 1948) ; ainsi, il n'est pas rare de voir un même ouvrage emprunté plus de 200 fois. Les collections sont épurées une seconde fois de toute littérature de propagande. Seulement 40% des collections peuvent être prêtées. Progressivement les diverses collections sont rapatriées : en 1946 la bibliothèque juridique, la bibliothèque de philatélie et la bibliothèque de musique sont réinstallées dans la mairie ; la *Monacensia* et la collection de manuscrits d'artistes sont réouvertes au public en 1950.

Au fur et à mesure de la consolidation des finances publiques, la municipalité met à la disposition de Held un budget de plus en plus important. C'est ainsi que 5 nouvelles bibliothèques peuvent être ouvertes entre 1945 et 1950 dans les quartiers de Laim, Neuhausen, Solln, Allach et Grosshadern. En 1952, ce sont 2 autres établissements qui sont ouverts à Berg am Laim et Waltrudering ce qui fait s'élever à 14 le nombre de bibliothèques publiques. Le service de bibliothèque circulante reprend, lui aussi, dès 1945. Mais de nouveaux quartiers se développent à la périphérie de la ville et le réseau de tramway ne permet pas d'y accéder. C'est ainsi que Held prend la décision en 1951 de mettre en place un bibliobus pour ces quartiers excentrés. Un vieil autobus est aménagé avec un fonds de 2 000 ouvrages ; 8 arrêts sont prévus hebdomadairement. Face à des bibliothèques de quartier réouvertes rapidement, de manière hasardeuse, sans plan de développement raisonné, le bibliobus devient le moyen le plus efficace de toucher la population. Il démontre la faiblesse des collections des bibliothèques en même temps qu'il souligne la nécessité de créer rapidement des structures dignes des besoins de la population.

Les tentatives de redéploiement dans la période d'après-guerre montrent la complète désorganisation du réseau. Des bibliothèques sans moyens ne peuvent guère remplir les nouvelles fonctions auxquelles elles sont destinées. Loin des débats professionnels nationaux, Hans Ludwig Held a voulu reconstituer rapidement le réseau local mais n'a pas pu lui insuffler le même élan que dans les années 1920. Epuisé par son action, Held quitte ses fonctions en 1953. Celui, dont le nom symbolise la vitalité et l'originalité de la vie culturelle munichoise, meurt peu après son départ.

2-2 De nouveaux objectifs pour les bibliothèques: la consolidation pragmatique du réseau 1953-1967

En fonction du rétablissement des conditions économiques et financières locales, le développement du réseau de bibliothèques de Munich va connaître un accroissement par à-coups[23]. Néanmoins, il convient de ne pas minimiser les

[23] Voir annexe 2 : carte du réseau des bibliothèques de la ville de Munich en 1954.

différents apports des années 1953-1967 : en effet, des objectifs très concrets sont énoncés et les responsables vont s'efforcer d'imposer leurs conceptions pragmatiques aux élus municipaux. Trois objectifs étayent ainsi l'évolution du réseau :

- le renforcement du réseau et l'amélioration de l'offre dans les quartiers ;
- l'accroissement de l'efficacité du service par la rationalisation du travail interne ;
- le développement de nouveaux services (dont la mise en place systématique de collections en libre accès)[24].

- Deux directions pour un système 1953-1962

Regroupées sous l'égide de Held depuis 1921, les bibliothèques de Munich sont à nouveau administrées séparément à sa mort. Gottlieb Branz assure la direction des bibliothèques publiques et Hans Schmeer celle de la Bibliothèque Municipale à vocation scientifique et des collections spécialisées. Cette dualité ne permet pas une vision globale du réseau et, durant ces huit années, aucune action d'envergure ne sera entreprise collectivement. Un règlement est voté le 15 décembre 1958 pour l'ensemble du réseau ; un prêt payant pour toute personne de plus de 18 ans est institué. La division réaffirmée des bibliothèques (*Stadtbibliothek* et *Büchereien*) engendre néanmoins des conséquences positives. En effet, les bibliothèques vont, chacune de leur côté, consolider leur position et accroître leur potentiel. L'organisation interne et la modernisation des techniques deviennent des priorités. En quelque sorte, il s'agit de se renforcer avant de reprendre les réflexions sur un développement global.

La Bibliothèque Municipale à vocation scientifique, située dans l'Infanteriestrasse, va progressivement regrouper l'ensemble de ses collections qui avait été dispersé pendant la guerre. Cette procédure lente ne sera terminée qu'au début des années 1960. De plus, de nombreuses donations d'avant-guerre n'ont pu être intégrées et cataloguées : c'est le cas, par exemple, d'une donation de 25 000 ouvrages de Hans Ludwig Held. Cette donation exceptionnelle par la qualité de ces ouvrages se doit de figurer le plus rapidement possible dans le catalogue de la bibliothèque. Dans le cadre de ce travail, les techniques de catalogage et d'accès aux collections utilisées s'avèrent peu adéquates par rapport aux besoins. De plus, le manque de place restreint toute velléité d'extension de la bibliothèque.

Les bibliothèques publiques se dotent, quant à elles, de services centraux permettant une organisation plus rationnelle de la chaîne documentaire. En 1954, la décision est prise de créer un catalogue central ; celui-ci débute réellement avec les acquisitions de 1955. Un service central d'acquisition est constitué. Le budget alloué aux bibliothèques publiques est en augmentation constante et permet de réactualiser les collections des bibliothèques de quartier. Un effort tout particulier est entrepris à destination du jeune public et plus du tiers du budget est consacré aux acquisitions d'ouvrages pour la jeunesse. Dans une même

[24] Cette conception d'une bibliothèque en accès libre s'impose progressivement, à l'image de l'*America-Gedenk-Bibliothek* de Berlin.

optique sociale, la fonction de développement des bibliothèques scolaires, ainsi que des bibliothèques d'hôpitaux et de maisons de retraite, est confiée à la direction de la lecture publique. En effet, les conditions des salles de lecture encore existantes sont déplorables : collections insuffisantes et localisations inadéquates. Les salles de lecture sont fermées et les collections sont rassemblées afin de constituer un fonds valable mis à disposition d'un plus grand nombre d'écoles par le service du bibliobus. C'est en 1956 que débute ce nouveau service : 20 écoles sont concernées. Les enfants de 6 à 12 ans peuvent emprunter gratuitement des ouvrages pour une durée de quinze jours. Les bibliobus sont regroupés dans un service particulier à l'intérieur de la direction des bibliothèques publiques et le travail effectué dans ce service peut être considéré comme pionnier en Allemagne[25]. Dans une même optique, 9 bibliothèques d'hôpitaux sont transférées à cette direction. En 1955 est inaugurée la bibliothèque d'Isarvorstadt. C'est la dernière à être organisée suivant l'ancien modèle de *Thekenbücherei* [26].

- Un nouvel élan : l'essor des bibliothèques en libre accès 1962-1967

Hans Schmeer reprend à partir de 1962 la direction de la Bibliothèque Municipale à vocation scientifique. Mais c'est l'impulsion qu'il donne aux bibliothèques publiques qui est remarquable. Le réseau est désormais envisagé à la lumière des théories bibliothéconomiques les plus actuelles et c'est une transformation irréversible qui est engagée.

Déjà en 1956 la bibliothèque de Pasing a été réaménagée et ses collections sont désormais en libre accès (*Freihandbestände*). Les nouvelles bibliothèques de Haidhausen et de Moosach suivent également les nouvelles prescriptions définies:

- fonds minimum de 20 000 ouvrages (40% de littérature et 60% de documentaires)
- aménagement des collections en libre accès ;
- élargissement des horaires d'ouverture (avec pour objectif 50 heures d'ouverture hebdomadaire).

La décision de reconstruire systématiquement le réseau selon ces prescriptions est prise par la municipalité en 1960 et est réaffirmée en 1964. Un problème apparaît rapidement, dû à l'extension permanente de l'agglomération, celui du contrôle et de la cohérence du réseau. Il est nécessaire de trouver une structure souple permettant une gestion efficace des bibliothèques. Trois groupes homogènes vont ainsi être créés[27] en 1963 : chaque groupe réunit sept à neuf bibliothèques. Elles sont ainsi amenées à coopérer et à envisager un plan

---

[25] Cf C. Amery : *Windungen und Strömungen* in 100 Jahre Stadtbüchereien, 70 Jahre Musikbibliothek. München 1972, p17 et cf annexe : le réseau de la ville de Munich en 1954.

[26] Ce système nécessite la médiation d'un bibliothécaire entre le lecteur et les ouvrages demandés ; il est symbolisé par un guichet de prêt, station obligatoire pour obtenir les documents. Les 10 bibliothèques publiques existantes sont organisées selon ce modèle.

[27] Cette division tripartite est toujours une particularité importante du réseau munichois ; les groupes sont : Büchereigruppe Nord, Ost et Süd.

commun de développement par entité géographique. L'organisation du réseau des bibliothèques publiques se dessine donc progressivement dans ces années 1956-1964 :

- direction et administration centrale ;
- services centraux de constitution des collections et de catalogage ;
- regroupement des bibliothèques de quartier en trois groupes ;
- développement des services du bibliobus (écoles, entreprises [28]) ;
- organisation des bibliothèques des services hospitaliers.

Néanmoins, un problème récurrent subsiste : la séparation permanente de la Bibliothèque Municipale à vocation scientifique (et de ses collections spécialisées) et du réseau de bibliothèques publiques et ce, malgré l'unité de direction. Dans cette seconde partie de siècle, où les fonctions des bibliothèques correspondent à de nouvelles orientations sociales, cette structure apparaît de plus en plus archaïque. La municipalité semble prête à vouloir construire un centre culturel central. Une nouvelle signification pourrait être donnée à cet établissement central et de nouvelles missions pourraient être remplies par un réseau de bibliothèques intégrées.

2-3 Réflexions autour du redéploiement du réseau des bibliothèques : Munich au centre d'une planification à l'échelle fédérale 1967-1971

La fin de la décennie 1960 marque l'aboutissement des réflexions sur la lecture publique en Allemagne et une problématique nationale transcendant les souverainetés locales est même définie : la bibliothèque, en tant qu'établissement cristallisant les activités culturelles communales, doit être "intégrée dans une ville plus humaine"[29]. Toutefois, les organisations professionnelles ne parviennent pas à faire adopter une loi sur les bibliothèques et celles-ci restent une compétence communale non obligatoire. Néanmoins, l'ensemble des collectivités locales se préoccupe de définir des normes dans lesquelles exercer cette compétence. En 1966 est publié un texte définissant les bases d'une planification régionale des bibliothèques. Celui-ci est suivi par le *Bibliotheksplan* de 1969 et celui de 1973[30]. Cette volonté de formalisation d'objectifs de développement et de normalisation donne une nouvelle impulsion à la lecture publique en Allemagne et permet d'imposer de nouvelles orientations.

C'est dans cette atmosphère qu'un nouveau directeur est nommé en 1967 : l'écrivain Carl Amery ; l'un de ses objectifs est de réconcilier les bibliothèques avec la littérature[31]. La nomination d'un néophyte suscite de nombreuses polémiques parmi les professionnels. Amery va prendre l'initiative de proposer un nouveau plan de développement des bibliothèques. Instigateur et promoteur de

---

[28] A partir de 1967, des entreprises ayant des effectifs compris entre 500 et 2 000 employés sont desservies : c'est le cas de la radiotélévision bavaroise, des postes, du constructeur aéronautique Dornier et de la firme Philip Morris.

[29] Cf W. Thauer , *op. cit.* , p.166 : *Bibliothek in einer menschlichen Stadt.*

[30] Cf *Grundlagen für die bibliothekarische Regionalplanung*, Wiesbaden, 1966.
Cf *Bibliotheksplan 1973,Entwurf für ein umfassenden Bibliotheksnetzes für die BRD*, Berlin, 1973.

[31] En effet, dans un article du Münchner Merkur du 20 Décembre1967, l'adjoint à la culture déplore la faible représentation de la littérature par rapport aux documentaires dans les bibliothèques.

ce projet, le conseil municipal va progressivement débloquer les moyens financiers nécessaires. Un des postulats obligatoires à la mise en place de ce projet, c'est-à-dire la fusion en 1969 des services de lecture publique dans un même bâtiment de la *Schwanthalerstrasse*, va précipiter les événements. Cette première étape démontre encore une fois l'importance de régler le problème de l'établissement central du système et de ses fonctions.

- La définition du plan de développement des bibliothèques :La *Realutopie* de Carl Amery

La révision du plan[32] de développement du réseau de 1964 est rendue nécessaire par le développement urbain (25 000 habitants de plus chaque année dans des quartiers périphériques) et par les évolutions souhaitables des fonctions du système (élargissement des besoins d'information et de formation). La structure du réseau est la suivante :

- 25 bibliothèques de quartier ;
- desserte des quartiers périphériques par les bibliobus (100 points) ;
- desserte des groupes scolaires par 3 bibliobus ;
- 11 bibliothèques d'hôpitaux et 6 dans les maisons de retraite ;
- et une bibliothèque à vocation scientifique (500 000 volumes).

Plusieurs points restent problématiques :

- la répartition géographique des bibliothèques ;
- leur agencement intérieur ;
- l'inexistence d'un véritable établissement central.

L'idée directrice de ce Plan est que, d'un côté il faut satisfaire les besoins exprimés par les lecteurs et ce dans une perspective d'offre documentaire graduée, et que, d'un autre côté, il est nécessaire de développer une offre scientifique forte. Pour la nouvelle direction, l'objectif est d'essayer d'accroître de façon pragmatique l'offre documentaire de façon à ce qu'elle corresponde et s'intègre au développement général de la ville[33]. Le plan est qualifié de *Realutopie*. Trois grands objectifs sont dégagés :

- le regroupement dans un établissement central des bibliothèques et l'informatisation des fonctions essentielles du système permettant ainsi la communication entre les bibliothèques ;
- le redéploiement du réseau municipal[34] avec création de trois nouveaux groupes locaux (centre ville, ouest, sud-est et nord-est), mais avec une rationalisation des fonctions[35]. Une hiérarchisation des fonctions à développer permet de distinguer trois types de bibliothèques :
  - type 1 : bibliothèque centrale tête du réseau (*Hauptbücherei*) dont le fonds doit être de 200 000 documents ;

---

[32] Cf *Münchner Bibliotheksentwicklungsplan*, München, 1969.

[33] Cf Münchner Bibliotheksentwicklungsplan,*op.cit*,p.17.
Die Entwicklung der öffentlichen Büchereien ist kein Selbstzweck, sondern der Versuch, die Gesamtentwicklung der Stadt sinnvoll um das Angebot einer modernen Informations- und Erholungsmöglichkeiten zu ergänzen.

[34] Voir annexe 3 : carte de la planification du réseau de bibliothèques à l'occasion du Plan de 1971.

[35] Plusieurs projets sont définis : construction de 8 bibliothèques (Hart, Neuaubing-ost, Kleinhadern, Obersendling, Perlach, Johanneskirchen, Laim et Bogenhausen), rénovation de 5 bibliothèques (Pasing, Neuhausen, Nymphenburg, Isarvorstadt et Giesing) et 2 urgences (Sendling et Fürstenried) aboutissant ainsi à un réseau de 31 bibliothèques.

- type 2 : bibliothèque centrale de groupe avec une fonction d'animation et de coordination ayant un fonds de 30 000 à 50 000 documents (*Leitbücherei*) ;
- type 3 : bibliothèque de quartier remplissant des fonctions documentaires de base mais n'ayant pas moins de 20 000 documents (*Kleinbücherei*) ;

- une conception différente de la localisation des services.

La répartition des services d'information doit être revue à l'aune du développement des moyens de communication et des besoins d'information des usagers. D'une part, un renforcement de l'action sociale des bibliothèques publiques doit être envisagé (renforcement des services aux écoles et aux entreprises, mise en place de bibliothèques dans les milieux pénitentiaires). D'autre part, les services situés au centre ville doivent être totalement revus[36]. Trois établissements sont à réaliser : une infothèque, un *city-club* (regroupant des activités de loisirs, une salle de lecture de journaux et une bibliothèque avec des livres de poche) et une agora, lieu de rencontre et de sociabilité pour les minorités (grecque, turque et yougoslave).

- La réalisation du plan de développement : environnement et acteurs

Une planification concrète des investissements à réaliser est effectuée ; une graduation de l'urgence des projets est définie. Trois projets doivent être traités annuellement pendant 10 ans pour un investissement estimé de 33 millions de DM et un coût de fonctionnement annuel de 2 millions. Un grand travail de coopération est à mettre en place avec les différents services municipaux (services de prospective et planification, services sociaux, services scolaires, services des transports urbains, centre de presse et d'information municipal et université populaire) et les bibliothèques dépendant d'autres collectivités (*Landesbibliothek* et bibliothèques universitaires spécialisées). Ce plan ambitieux met à plat pour la première fois les conditions de développement d'un réseau raisonné de bibliothèques sur la ville de Munich ; il définit une véritable problématique et replace le réseau de bibliothèques dans l'extension global de la commune pendant les grands travaux précédant les Jeux Olympiques de 1972. En effet, la municipalité, après avoir développé de nombreuses infrastructures, se doit de donner une autre dimension à sa politique culturelle[37]. Le budget, même s'il devient de plus en plus conséquent (la barre du million de DM est dépassée pour le budget de fonctionnement des bibliothèques), ne convient plus aux objectifs de la métropole internationale qu'est en train de devenir Munich.

Plus largement, le Plan prend également sa place dans les efforts de planification du réseau national des bibliothèques allemandes défini en 1973 mais dont les travaux préparatoires recouvrent la période 1969-1973. Dans sa conception, le Plan de 1973 souhaite apporter une réponse adéquate aux besoins de la population en matière de lecture en soutenant le développement d'un réseau structuré répondant à des normes strictes et instaurer les bases nécessaires de coopération. C'est ainsi que sont définies des normes minimales

---

[36] En effet, les statistiques de prêt des bibliothèques des quartiers centraux sont catastrophiques : - 12 % pour Altstadt et Isarvorstadt alors que le chiffre global du réseau est de + 16% (1967-1968).

[37] L'adjoint à la culture déclare que " la ville a besoin après les Jeux Olympiques d'importants investissements dans le domaine de la culture ". Cf article du Münchner Merkur du 16 Avril 1971.

en matière de budget, de personnel, de surface, de ventilation des collections qui ont des fonctions précises suivant la localisation et le besoin estimé de la population. Quatre types de bibliothèque doivent constituer le réseau : de la bibliothèque municipale répondant aux besoins essentiels jusqu'à la bibliothèque régionale assurant les besoins spécifiques. Il est précisé que les bibliothèques de second niveau constituent avec plusieurs bibliothèques de premier niveau un système communal de bibliothèques. Et c'est dans ce cas de figure que l'on retrouve le réseau munichois. Néanmoins les objectifs définis localement, tout en se conformant aux recommandations fédérales, sont beaucoup plus ambitieux : fonds minimum de 20 000 documents pour les bibliothèques de quartier alors que le Plan de 1973 en recommande 10 000 par exemple. L'ensemble des fonctions définies est repris : fonds spécialisé pour la bibliothèque centrale et catalogue collectif permettant le prêt interne, constitution d'un fonds local important (publications courantes et manuscrits), etc. Il est à remarquer que le système préconisé n'exerce pleinement ses fonctions que si une bibliothèque centrale existe. Théorie et pratique aboutissent au même constat : l'urgence de la construction d'une bibliothèque centrale à Munich.

Ce Plan est aussi influencé par les recommandations des acteurs politiques qui publient en 1973 des règles de développement des bibliothèques publiques[38] ; ceci démontre l'intérêt manifesté par les collectivités locales pour les bibliothèques en l'absence d'une loi fédérale. Les différents organes de la ville de Munich ratifient le projet en mars 1971. Deux événements marquent également le déroulement futur du projet : la démission de Carl Amery et l'introduction de la totale gratuité du prêt en 1971. Cent ans après sa création, le réseau des bibliothèques municipales de la ville de Munich se trouve encore au milieu de sa croissance. Son développement spécifique a créé des conditions dans lesquelles se trouvent les ferments de sa future évolution. De la volonté municipale de doter l'établissement des moyens matériels adéquats pour cette évolution va dépendre la mise en place du projet voté en 1971.

2-4 Des bibliothèques du réseau municipal de Munich à la Bibliothèque Municipale de Munich 1971 - 1994

Aux débuts des années 1970, le réseau municipal munichois est déjà le plus important d'Allemagne. Ses particularités sont issues d'une constitution chaotique due aux conditions historiques. Le développement rapide des implantations industrielles, du tissu urbain et des fonctions de la ville dans cette décennie vont permettre à la municipalité de donner des moyens exceptionnels aux bibliothèques. Cette période permet de conjuguer les héritages d'un développement original et les orientations innovantes développées dans le Plan municipal et d'aboutir à la constitution du réseau actuel.

- L'organisation du réseau : entre centralisme et autonomie

---

[38] Cf *Öffentliche Bibliothek. Gutachten der Kommunalen Gemeinschaftsstelle für Verwaltungsvereinfachung* (KGSt), Berlin, 1973.

La réalisation du Plan de développement de 1971 est confiée à Alfons Ott jusqu'à présent directeur de la bibliothèque de musique ; puis à Peter Thannabaur à partir de 1977. Il se voit confier un réseau considérablement développé dans les années 1960 mais dont les bibliothèques, souvent, ne correspondent plus aux besoins. Un effort important de rénovation et de consolidation va être entrepris. De plus, après avoir fusionné les services centraux du réseau, il est nécessaire de permettre la communication entre les bibliothèques en introduisant l'outil informatique.

- Les services centraux de la Schwanthalerstrasse

La bibliothèque centrale (*Bibliothekszentrale*) est constituée de deux services : acquisitions, catalogage et indexation. La constatation de la multiplicité de tâches identiques effectuées dans les bibliothèques publiques du réseau aboutit en 1969 à la mise en place de ces services centraux de traitement. Cette rationalisation du travail a pour objectif de rendre les services plus efficaces et plus rapides dans le traitement des documents. De plus, cette centrale doit se comprendre comme une tentative de développer de façon globale et raisonnée les collections des bibliothèques du réseau non seulement en fonction des demandes constatées des usagers mais aussi dans une perspective plus large de constitution de réseau documentaire.

L'origine de ces services est le catalogue central constitué en 1954 pour les bibliothèques publiques : sélection des documents, acquisitions, inventoriage, comptabilité, catalogage et mise à disposition des cartes de catalogue. Ces tâches sont progressivement centralisées. Une sélection d'ouvrages, effectuée par deux commissions de bibliothécaires, sert de base à une liste de titres pour les responsables des bibliothèques de quartier qui peuvent effectuer leur choix de façon autonome. La coordination des commandes est du ressort de la centrale. Tous les ouvrages sont ainsi travaillés dès 1955. Les opérations de commande et de comptabilité sont progressivement simplifiées. En 1961, les services de reliure et d'équipement sont rattachés à la centrale.

Le souhait de posséder un service central d'acquisition ne peut se réaliser qu'en 1972. En effet, de nombreuses controverses entravent cette évolution pourtant voulue par la direction. Les commissions se révèlent inefficaces et sont remplacées en 1963 par des *Referent* assistés des responsables des groupes locaux de bibliothèques. De nouvelles commissions sont mises en place présidées par les *Referent*. Elles ont pour objectif d'évoquer les lignes directrices de la politique d'acquisition, les cas d'acquisitions litigieux et les acquisitions urgentes. Cinq *Referent* se partagent les acquisitions : sciences sociales, lettres, sciences pures, sciences naturelles et littérature de jeunesse.

Le service central du catalogue est mis en place depuis 1955. Il se décompose en deux groupes : catalogage et classification. Ces deux techniques sont en mutation dans les années 1950 et le service central est le garant de la cohérence des catalogues. Des recommandations pour les bibliothèques publiques en matière de catalogage sont développées et le service central les adopte pour en

faire des règles particulières : *Katalogisierungsordnung der Büchereizentrale München*. Pour la Bibliothèque Municipale à vocation scientifique, les recommandations prussiennes restent en vigueur. De même, la classification est retravaillée par le service central qui adapte le système ASB (*Allgemeinen Systematik für Büchereien*) pour les besoins du réseau.

Après avoir été divisé en trois sections en 1970, le service central de traitement est remanié en deux services en 1972 et se constitue de la section I (acquisitions) et de la section II (catalogue). La Bibliothèque Municipale à vocation scientifique et les collections spécialisées constituent toujours un service distinct.

- *Les Büchereigruppen*

La constitution des services centraux de traitement ne signifie pas la fin de l'autonomie et de la responsabilité des bibliothèques de quartier. Mais la recherche d'une rationalisation du travail en réseau aboutit à la mise en place de trois groupes de travail inter-bibliothèques en 1963. Chaque groupe se compose de 7 à 9 bibliothèques et de 60 à 70 agents. La direction du groupe est assurée par le responsable de la plus importante des bibliothèques. Cette structure est maintenue et renforcée par le Plan de 1971. Le groupe inter-bibliothèques se charge de représenter les intérêts des bibliothèques à la centrale. Le responsable doit envisager la planification des actions à l'échelle de son groupe et doit assurer un soutien continu au travail des bibliothèques : coordination et rationalisation des procédures de travail et administration des problèmes de personnel.

Les évolutions prévues par le Plan de 1971 se déroulent dans le cadre des trois groupes[39] ; le nombre de bibliothèques passe de 21 à 27 :

- Groupe inter-bibliothèques nord : Hasenbergl, Milbertshofen, Moosach, Neuhausen, Nymphenburg, Schwabing et Schwabing-ouest. La bibliothèque de référence de ce groupe est la bibliothèque de Schwabing. Trois constructions vont étoffer ce groupe : Allach-Untermenzing (exemple de bibliothèque publique et de bibliothèque scolaire) en 1983, Maxvorstadt et Harthof.
- Groupe inter-bibliothèques est : Altstadt, Berg am Laim, Giesing, Haidhausen, Neuperlach, Obergiesing, Ramersdorf et Waltrudering. Deux établissements sont rajoutés à ce groupe : Au et Bogenhausen. La direction est assurée par Obergiesing.
- Groupe inter-bibliothèques sud : Isarvorstadt, Westend, Sendling, Solln, Fürstenried, Laim, Pasing et Neuaubing. L'ouverture de l'établissement de Hadern en 1981 ne parvient pas à combler les lacunes de cette partie du réseau.

En 1976, l'ensemble des bibliothèques possède un système informatique de prêt de documents (*B.U.C.System*).

---

[39] Voir annexe 4 : carte du réseau des bibliothèques de la ville de Munich en 1994.

- La construction de la Bibliothèque Municipale de Munich 1978-1984 : une nouvelle problématique pour le réseau de bibliothèques

Le développement du réseau munichois aboutit à la construction tant souhaitée d'une Bibliothèque Municipale centrale intégrant les fonctions d'une bibliothèque scientifique et celles d'une bibliothèque publique. La notion de bibliothèque centrale est définie ; elle devient un médiateur pour la transmission de littérature et de sciences pures et appliquées ainsi qu'un instrument pour la formation professionnelle et la vie quotidienne. Les bibliothèques de quartier sont, quant à elles, des médiateurs d'information généraliste et doivent se rapprocher des préoccupations des citoyens. L'objectif est donc de mettre à disposition des citoyens l'ensemble des outils nécessaires à une meilleure intégration sociale[40]. La réalisation de l'unité de ce système municipal dual intégrant de nombreuses collections particulières pose ainsi une nouvelle problématique de développement pour les années 1980-1990.

En 1976, le conseil municipal décide de construire un centre culturel à l'est de l'Isar comprenant la salle de l'orchestre philharmonique, le conservatoire, l'institut de formation permanente (*Volkshochschule*) et la Bibliothèque Municipale. Les plans et les orientations intérieurs sont décidés en 1977-1978. Le souhait de construire un lieu de rencontre et de sociabilité est au centre du projet culturel : il s'agit de construire une "maison ouverte à tous les munichois". Quant à l'objectif de la bibliothèque, reprécisé par le plan de développement municipal de 1983, il est de constituer un fonds de tous les types de médias pour l'ensemble des citoyens et des services municipaux, de le classer et de le mettre à disposition selon les règles bibliothéconomiques les plus appropriées.

Les choix effectués vont radicalement changer la physionomie du réseau de bibliothèques de la ville de Munich. La Bibliothèque Municipale devient le centre des collections municipales : elle va donc accueillir les collections scientifiques (incluant les nombreuses donations successives) et la salle de lecture, les services administratifs et centraux de traitement des documents (y compris la direction des bibliobus et celle des bibliothèques d'hôpitaux et de maisons de retraite), les collections de la bibliothèque de musique, la bibliothèque de philatélie, l'infothèque, la bibliothèque jeunesse et une importante collection en libre accès. Celle-ci reprend les fonctions de la bibliothèque de quartier de Haidhausen ; ses collections sont intégrées mais sont insuffisantes pour couvrir les nouvelles fonctions. Un plan d'acquisition sur 4 ans est mis en place permettant d'avoir un fonds de 200 000 documents à l'ouverture en 1984. L'objectif est de proposer des ouvrages variés correspondant à tous les niveaux d'utilisation. En 1983, l'installation des collections est effectuée : installation dans les 4 niveaux de magasin du fonds de la bibliothèque scientifique puis mise en place des collections en libre accès pour le public adulte et pour le public jeunesse dans une aile séparée.

---

[40] Cf *Stadtentwicklungsplan 1983*, Referat für Stadtplanung und Bauordnung, Landeshaupstadt München, 1983, p 51 : *Kultur ist - so verstanden - Medium zur Einbindung des Menschen in seine soziale Umwelt.*

Les collections spécialisées intègrent elles aussi le système global de gestion mais ne sont pas localisées au Gasteig. La *Monacensia* et la collection de manuscrits sont situées dans une maison particulière ; la bibliothèque administrative et juridique est réinstallée dans la mairie sur la Marienplatz. Ces décisions sont dues à un revirement de la municipalité, qui après avoir prônée la centralisation, défend de nouveau des principes d'autonomie.

Conclusion du premier chapitre

De la bibliothèque réservée aux fonctionnaires de 1843 et des premières bibliothèques publiques de 1873 doit croître désormais un système unique : une Bibliothèque Municipale possédant une double orientation scientifique et publique qui doit influencer l'ensemble de la métropole munichoise par un effet d'entraînement dans le cadre de son réseau. Ce projet tant souhaité a finalement abouti mais, cet établissement fédérateur est héritier d'une histoire riche et exigeante qui le porte à assumer d'importantes fonctions. En effet, la Bibliothèque Municipale doit désormais assurer une information généraliste, une aide pour la formation permanente et une information spécialisée à l'image de la richesse de ses collections anciennes. Ces missions ouvrent de nouvelles perspectives à l'établissement mais le poussent également à développer une nouvelle dynamique : celle réservée à un centre majeur d'impulsion culturelle.

CHAPITRE 2 : LA STRUCTURE DU RESEAU MUNICIPAL

Depuis la construction de la Bibliothèque Municipale du Gasteig, le réseau munichois possède désormais sa physionomie définitive. L'ensemble des objectifs définis par le Plan de 1971 est partiellement effectué : le concept de base de réseau de bibliothèques, tout comme les recommandations et les normes concrètes, a donné une impulsion nouvelle et a conduit à l'aménagement d'une structure raisonnée. La centrale doit assurer les différentes phases de la chaîne documentaire et est la tête de pont du réseau, tandis que les bibliothèques de quartier doivent se rapprocher des demandes concrètes des usagers. Les collections particulières restent une spécificité forte. Cette structure imposante (3 130 326 documents) démontre son efficacité (9 534 225 prêts) et son ancrage dans le paysage culturel munichois (1855 manifestations culturelles organisées)[1].

1- Environnement de l'administration du réseau municipal : éléments généraux

1-1 Orientations législatives et devoirs municipaux bases des règlements d'utilisation des bibliothèques

La structure et le développement des politiques culturelles allemandes présentent un aspect polycentré qui ne peut se comprendre qu'en fonction de l'organisation administrative décentralisée de la République fédérale (Loi Fondamentale du 23 mai 1949 et Constitution des Länder). L'organisation administrative est pyramidale : des communes à l'échelon fédéral en passant par les Länder. Et c'est dans ce cadre que chaque commune définit les bases sous-tendant l'organisation des bibliothèques.

- Conditions juridiques de développement des bibliothèques publiques

Chaque unité administrative possède des prérogatives propres ainsi que les financements afférents. Ce sont les Länder qui assurent les principales prérogatives dans le cadre défini par la Loi Fondamentale suivant le principe de subsidiarité : ceci signifie qu'une autorité ne doit s'exercer que pour pallier l'insuffisance d'une autorité plus petite. La Loi Fondamentale définit des principes généraux qui légitiment les fonctions des bibliothèques mais qui n'en font pas une véritable obligation. Les articles 2 et 5 rappellent la nécessité d'avoir la possibilité d'accéder aux sources d'information permettant le développement individuel[2]. Les communes exercent leurs prérogatives selon un principe d'auto-administration (*Kommunale*

[1] L'ensemble de ces chiffres provient du rapport d'activité 1994 de la Bibliothèque Municipale de Munich.

[2] GG Artikel 5 § 1 : *sich aus allgemeinen zugänglichen Quellen ungehindert zu unterrichten.*

Selbstverwaltung) et exercent donc la plénitude de l'administration des domaines publics de façon autonome selon le principe de subsidiarité qui définit les relations entre collectivités publiques. Dans le cadre de l'article 28 de la Loi Fondamentale, les communes sont responsables de l'ensemble de l'administration publique. Elles exercent ces prérogatives dans le cadre de la constitution adoptée par le parlement du Land. La Constitution bavaroise évoque dans son article 83 le développement culturel et le qualifie de devoir municipal[3]. La Bavière possède en RFA un statut particulier : le Land est défini comme *Freistaat Bayern* et l'une des principales particularités régionales est l'élection directe du maire, ce qui en fait le véritable exécutif de l'administration municipale : il est ainsi le principal décideur de la commune. Les prérogatives des communes sont confirmées et définies par un texte particulier à chaque Länder : *Gemeindeordnung*[4]. Les fonctions communales sont divisées en deux groupes (G.O. article 57) : les devoirs obligatoires (*Pflichtaufgaben*) et les devoirs facultatifs (*freiwillige Aufgaben*). Les bibliothèques, quoique non explicitement nommées, sont regroupées dans ce dernier groupe avec l'ensemble des activités culturelles.

- Exercice de l'administration du réseau de bibliothèques par la ville de Munich

Dépendant du droit public communal et recevant une part du budget municipal, les bibliothèques doivent donc remplir des objectifs de service public définis par l'autorité municipale. Afin de remplir leurs multiples fonctions, les services administratifs des communes sont divisés en entités indépendantes et hiérarchisées : la direction d'un service est assurée par un *Referat* divisé en *Ämter* et *Dienststellen*. Le *Kulturreferat* est ainsi chargé de gérer l'ensemble de l'animation culturelle[5] et se doit de proposer aux habitants une offre complète de services culturels dans le cadre d'établissements publics. Outre ces recommandations générales, il n'existe aucun texte législatif particulier pour les bibliothèques.

Les bibliothèques municipales ne possèdent donc pas un statut indépendant et elles sont soumises aux règles du droit communal. L'ensemble des bibliothèques du réseau munichois est soumis aux règles générales de l'administration municipale : *Allgemeine Geschäftsanweisung der Landeshaupstadt München* (*AGAM* du 01-01-1994). Ces règles définissent les conditions et horaires de travail, le cadre global et le mode de fonctionnement de l'administration (organisation des commissions de travail, des sessions du conseil municipal ; définition des rapports d'activité et informations à fournir ; définition des responsabilités des *Referat* et des

---

[3] BV Artikel 83 : *die Kulturpflege ist eine ureigenste Aufgabe der Gemeinde.*

[4] Cf *Gemeindeordnung, Landkreisordnung und Verwaltungsgemeinschaftsordnung für den Freistaat Bayern*, München, Boorberg, 1990.

[5] Cf G. Albert, *Kommunal-lexikon von A - Z*, Bonn, Deutscher Kommunal Verlag, 1991, p. 124.

procédures de coopération ; règlementation générale du coût des services ; définition des règles d'utilisation des données informatiques).

- Règlements intérieurs des bibliothèques du réseau municipal

Le cadre d'utilisation des bibliothèques de la ville de Munich est régi par deux arrêtés municipaux : *Benutzungssatzung* (arrêté sur l'utilisation des bibliothèques) et *Gebührensatzung* (arrêté sur les cotisations). Le règlement intérieur voté le 29 novembre 1985 a été modifié en raison de l'introduction d'une cotisation annuelle le 27 avril 1994 : cotisation normale de 26 DM par an (ou 8 DM par trimestre) et de 13 DM pour les étudiants, retraités, chômeurs, personnes handicapés et militaires. Les jeunes de moins de 18 ans gardent le bénéfice de la gratuité du service. Ce règlement est en vigueur depuis le 1er juillet 1994. Il est composé de 15 articles qui définissent les objectifs et les conditions d'utilisation des bibliothèques du réseau municipal. Prenant en compte l'existence de bibliothèques à caractère différent dans le réseau, le règlement intérieur peut être décliné en plusieurs versions selon les spécificités (ceci est spécifié dans l'article 5)[6]. Trois devoirs fondamentaux sont assignés aux bibliothèques :

- la mise à disposition des collections dans les locaux des bibliothèques ;
- la mise à disposition des collections en dehors des locaux par le biais du prêt inter-bibliothèques ;
- la diffusion de renseignements bibliographiques.

Elles doivent assurer ces services auprès de toute personne habitant dans la grande agglomération munichoise (c'est-à-dire les communes desservies par les transports en communs) ; le prêt est possible seulement pour les personnes régulièrement inscrites (carte d'identité et justificatif de domiciliation). Conditions générales de prêt et devoirs des emprunteurs sont organisés sur les bases de ce règlement :

- prêt de 20 documents pour une durée de 28 jours renouvelable une fois (0,50 DM d'indemnité de retard par jour) ;
- limitation du nombre et de la durée de prêt pour les documents non imprimés ;
- possibilité de réservation de documents pour 1,50 DM ;
- consultation sur place des ouvrages de plus de 100 ans, des périodiques d'avant 1956, des journaux et des ouvrages de référence de la salle de lecture ;
- responsabilité de l'emprunteur de l'état matériel des documents empruntés, obligation de mention d'un document déjà endommagé et utilisation normale des documents sinon paiement d'indemnités de réparation (5 DM pour les réparations courantes et de 15 à 25 DM pour les autres réparations).

---

[6] Benutzungsordnung vom 27 April 1994 : Art. 5 § 2 : *Die Münchner Stadtbibliothek kann im Rahmen dieser Satzung Haus-und Benutzungsordnung erlassen.*

Les documents des bibliothèques spécialisées possèdent des conditions particulières d'utilisation : *Monacensia*, bibliothèque administrative et juridique, Richard-Strauss-Institut, archives de littérature et archives musicales.

1-2 La place du réseau munichois dans le cadre fédéral

- Bibliothèques 1993 : bilan de 20 ans de planification fédérale et municipale

L'association fédérale des bibliothèques a repris le Plan de 1973 afin de l'adapter aux conditions actuelles ce, surtout après la réunification[7]. Le développement des bibliothèques publiques a suivi grossièrement les recommandations du Plan de 1973. Néanmoins, de nombreuses villes moyennes ne possèdent pas encore d'établissement correspondant aux normes de base. De plus, deux faits importants pèsent sur les bibliothèques allemandes dans les années 1990 : la constante volonté de réforme de l'administration et son corollaire la diminution des budgets. Il est ainsi nécessaire de repréciser les obligations des communes puisque les bibliothèques n'appartiennent pas aux devoirs communaux obligatoires. L'introduction des techniques informatiques de gestion et des nouveaux supports audionumériques influencent également la définition des objectifs des bibliothèques publiques allemandes.

La structuration du réseau fédéral en 4 strates est reprécisée : dans les communes de plus de 400 000 habitants, l'articulation entre la bibliothèque tête de réseau de niveau 3 et les bibliothèques du réseau de niveau 1 et 2 couvrant les besoins fondamentaux des usagers est redéfinie. Selon les recommandations fédérales, les systèmes municipaux de bibliothèque doivent être composés :

- d'une centrale ayant une orientation publique et une orientation scientifique, possédant plusieurs départements spécialisés (bibliothèque jeunesse, bibliothèque de musique, artothèque et logithèque) ;
- de bibliothèques de quartiers composant un véritable réseau de coopération;
- de bibliobus desservant les quartiers n'ayant pas de bibliothèques.

Le réseau munichois a toujours rempli les standarts définis au niveau fédéral et il a suivi la même phase d'expansion que l'ensemble des bibliothèques publiques entre 1971 et 1981. Au niveau fédéral, collections, prêts et budget d'acquisitions ont été multiplié par deux pendant cette période, alors que leur accroissement n'est que de 25-38% entre 1981-1992. Parmi l'ensemble de ces statistiques, la croissance du nombre des

---

[7]Cf *Bibliothek '93 : Strukturen, Fakten, Aufgaben*, Berlin, 1994.

prêts retient l'attention ; en effet, le nombre de prêts par habitant est multiplié par trois entre 1971 et 1981. Par contre les budgets d'acquisition n'ont pas suivi la même augmentation. De même pour l'évolution des personnels de bibliothèque : après une augmentation de 65% pendant ces 10 ans, les postes n'ont augmenté que de 14% entre 1981 et 1992. Ces deux derniers faits touchent l'administration munichoise de façon différente : alors que le budget est toujours maintenu, ce sont les postes qui font l'objet de mesure d'économie (650 postes en 1992 et 581 en 1994). Malgré tout, le pourcentage global d'inscrits a connu une progression exemplaire : 2% en 1950, 10% en 1971 et 17% en 1994. Le réseau municipal est l'un des principaux centres d'activité culturelle en Bavière et est l'un des plus importants de RFA[8] à côté de Berlin.

Les prescriptions du Plan municipal de développement du réseau de 1971 ont servi de guide mais n'ont pas été complètement transposées. Les idées originales développées par Carl Amery pour redessiner l'offre de lecture au centre ville n'ont, par exemple, pas été suivies. Le réseau a lui constamment été renforcé : ouverture des bibliothèques de Giesing et Bogenhausen. Globalement, les bibliothèques munichoises ont gardé le contact avec l'évolution des fonctions et des techniques : introduction du prêt informatisé en 1976 et du système informatique de gestion du catalogue en 1994, élargissement des collections aux Cd, vidéos. Néanmoins, l'accès aux collections a été restreint en 1994 par l'introduction de cotisations. Cette décision ainsi que la suppression constante de postes a bien entendu d'importantes conséquences sur l'ensemble du réseau.

- Profil du réseau municipal en 1994

L'administration du réseau est un héritage qui a été retravaillé lors de la construction de la Bibliothèque Municipale du Gasteig et de l'introduction du logiciel de gestion du catalogue BIS en 1994. La structure est la suivante :

- direction administrative générale ;
- services centraux d'acquisition et de catalogue (*Fachabteilung 1 et 2*) ;
- Bibliothèque Municipale composée de : bibliothèque du Gasteig (salle de lecture, fonds en libre accès, fonds scientifique, salle d'information, bibliothèque de musique, bibliothèque de philatélie et bibliothèque jeunesse) et services externes (bibliothèque administrative et juridique, *Monacensia*, archives littéraires et institut Richard Strauss);
- bibliothèques de quartier regroupées en trois régions ;
- services de bibliobus (tournées généralistes et services aux écoles) ;
- bibliothèques spécifiques (hôpitaux, maisons de retraite et portage à domicile).

[8]Voir annexe 5 : tableau statistique comparatif RFA-Bavière-Ville de Munich

L'ensemble du réseau, dirigé par le Dr Werner Schneider depuis 1994, est animé par 578 agents municipaux (29 fonctionnaires et 511 vacataires) dont 165 à temps partiel. Sa caractéristique générale est, d'une part, la centralisation des tâches exécutées à l'identique dans l'ensemble des établissements et, d'autre part, la délégation de nombreuses fonctions aux bibliothèques de quartier. Huit commissions centrales[9] permettent de gérer de façon commune les objectifs généraux du réseau. Le budget global du réseau est de 4,75 millions de DM (soit 17 millions de FF) décomposé comme suit :

Budget du Gasteig : 1 million de DM
- bibliothèque libre-accès : 600 000 DM
- salle de lecture, magasins : 300 000 DM
- médias non imprimés : 100 000 DM

Budget des bibliothèques spécialisées : 400 000 DM pour les livres et 100 000 DM pour les médias non imprimés

Budget des annexes : 3,2 millions de DM et 350 000 DM pour les médias non imprimés.

Mais le budget total consacré par la ville de Munich au réseau de bibliothèques est de plus de 60 millions de DM dont 36 millions de coût de personnel.

Les collections[10] sont de l'ordre de 3 130 326 documents dont 2 569 679 sont disponibles au prêt (plus de 1 million se trouve au Gasteig). Chaque groupe de bibliothèques de quartier a un fonds d'environ 450 000 documents, les bibliobus ont 170 000 documents (33 000 dans chacun des 5 bibliobus), les bibliothèques spécialisées possèdent plus de 500 000 documents qui sont consultables sur place. Les imprimés représentent 84% des collections (51% de documentaires, 15% de littérature, 10% de livres de jeunesse, 5% de partitions et 4% de périodiques). Le nombre de documents disponibles sur d'autres supports est de 497 254 soit 16% du fonds ce qui est relativement peu et démontre l'introduction tardive des nouveaux supports (66% d'archives, 27% de documents analogiques et 5% de documents numériques).

Le nombre de prêts est de 9 534 225 soit une moyenne de 39 000 prêts journaliers. Ce chiffre est en baisse de 8% par rapport à 1993. Cette tendance semble se confirmer sur le premier semestre 1995 (3% de prêt en moins par rapport à l'année de référence 1993). Le nombre total d'emprunteurs[11] est de 210 941 sur l'ensemble du réseau soit 17% de la population. C'est la tranche des 20-39 ans qui est la plus représentée. On note une légère surreprésentation des femmes dans les inscrits. 25% des

---

[9]Groupes de travail : jeunesse, animations, acquisition, informatique (prêt et Opac), statistiques, multimédias, refonte du système de classification.

[10]Voir annexe 6 : répartition des collections du réseau des bibliothèques de Munich

[11]Voir annexe 7 : répartition par tranche d'âge et par sexe des lecteurs du réseau des bibliothèques de Munich

inscrits sont des jeunes de moins de 18 ans. Ce pourcentage est le seul à progresser en 1995, ce qui tend à démontrer que les familles utilisent la gratuité des services pour les moins de 18 ans et ne prennent plus qu'une carte d'utilisateur. C'est en 1989 que le réseau des bibliothèques de Munich a connu sa plus forte fréquentation : 228 775 inscrits et 10 441 389 prêts. Plus de 60% des emprunteurs utilisent les bibliothèques de quartier ; néanmoins, avec 30% des inscrits, la Bibliothèque Municipale du Gasteig est très utilisée. Avec 7% d'inscrits dans le cadre des services du bibliobus municipal, il est établi que le réseau doit à nouveau être développé dans certains quartiers. Le taux d'utilisation des documents en libre-accès est de 3,77 par ouvrage en 1994 sur l'ensemble du réseau ; ce sont les bibliothèques de quartier qui connaissent les taux les plus importants (Bogenhausen 6,22 ; Neuhausen 5,98 ; Maxvorstadt 5,94 ; Isarvorstadt 5,91 et Moosach 5,89). Aux vues des évolutions précédentes, l'ensemble des taux subit une baisse de 7% ; on retrouve ainsi les taux de 1985 après 10 ans de hausse continue.

2- Des services techniques centraux dans le cadre d'un réseau hétérogène

Dès les années 1950, le constat de nombreuses tâches exécutées à l'identique a abouti à la constitution de services techniques centraux : bibliographie et acquisition, gestion du catalogue et équipement des documents. Les services ainsi créés sont localisés dans la Bibliothèque Municipale du Gasteig et sont fédérateurs de l'ensemble des établissements du réseau. Cette localisation engendre néanmoins à terme une ambiguïté sur les fonctions de la bibliothèque centrale dans le cadre du réseau.

2-1 Les services centraux d'acquisition et de gestion du catalogue

- Le service d'acquisition : la recherche du *Bestandsoptimierung*

Ce service possède une double structure : définition, suivi de la politique d'acquisition et administration comptable pour l'ensemble du réseau. Il permet la gestion de l'ensemble du budget d'acquisition des bibliothèques du réseau munichois.

La constitution des collections du réseau des bibliothèques de Munich suit une procédure particulière mise en place depuis les années 1960 et affiné depuis 1994 à l'aide des techniques de gestion informatique qui permettent d'aboutir au principe de *gläserne Erwerbung*. Une commission d'acquisition annuelle définit les lignes directrices d'acquisition des bibliothèques ; cette commission est composée de la direction , des *Referent* ou acheteurs et de bibliothécaires des différents établissements. Un cadre rigoureux est mis en place pour permettre d'atteindre les objectifs souhaités : des contingents d'ouvrages à proposer à l'acquisition sont fixés par acheteur (par exemple, en littérature, 2015 titres sont à proposer sur les

10 000 annuels). Cette procédure permet de contrôler la répartition des achats des bibliothèques et d'agir sur les collections suivant deux critères : la recherche de l'adéquation entre l'offre et la demande et l'orientation spécifique de chaque établissement. On tend ainsi au *Bestandsoptimierung* c'est-à-dire l'optimisation de la politique d'acquisition. L'évolution des acquisitions peut être suivie par un module du programme informatique, les acheteurs savent ainsi automatiquement s'ils ont atteint leur contingent dans les domaines qui leur sont confiés.

La procédure d'acquisition est ainsi séparée en deux : les *Fachreferenten* effectuent les propositions d'achat mais la décision d'achat reste du ressort des directeurs d'établissements ou de services. Les acheteurs constituent des listes de suggestion d'achat pour les bibliothèques du réseau dont ils se servent également pour constituer le fonds de la centrale du Gasteig en collaboration avec les bibliothécaires responsables des différents services (libre accès, magasin et salle de lecture). Ils sont au nombre de sept et ils ont en charge des domaines bien délimités dans lesquels ils possèdent des diplômes universitaires en plus de leur formation de bibliothécaire :

- Littérature de jeunesse (Frau Zahn)
- Littérature, linguistique (Frau Dörfler)
- Musique, géographie et guides de voyage (Herr Schobach)
- Vidéos, théologie et arts (Herr Tornow)
- Sociologie, histoire et économie (Frau Von Kriegelstein)
- Sciences (Herr Seidel)
- Sciences juridiques (Herr Mursch)

Le travail de recherche bibliographique et de prétraitement des documents est identique pour tous les acheteurs et pour tous les types de supports :

- Dépouillement de la presse et des périodiques professionnels
  Börsenblatt der deutschen Buchhandels
  Buchreport
  Catalogues d'éditeurs
  Périodiques spécialisés (jeunesse, musique et littérature)
  Presse locale et nationale (critiques littéraires : FAZ, SZ)
  Service d'information de la Deutsche Bibliothek et de la centrale d'achat EKZ (envoi de notices bibliographiques reprenant les prochaines parutions) ;
- Sélection et choix (commande, exemplaire de démonstration ou veille) ;
- Catalogage allégé des documents mis en commande (importation de notices à partir des bandes magnétiques de la bibliographie nationale allemande ou de la centrale d'achat EKZ et contrôle des doublons).

Deux types de liste sont ainsi effectués par les acheteurs:

- *Vorschlagsliste* (v) : proposition de nouveautés
- *Nachbeschaffungsliste* (w) : proposition de réassort

Pour ces listes, ils se doivent toujours de proposer plus de titres que les bibliothèques ne peuvent en réalité acheter, ceci afin qu'elles puissent avoir

un véritable choix. Un nombre fixe de listes doit être fourni chaque année par chaque acheteur, ce qui permet aux bibliothèques de planifier leurs acquisitions. Compte-tenu des délais de traitement des documents, une exception à cette procédure de commande par liste a été introduite en 1994 en remplacement d'une liste de commande automatique et permanente : les *Superhits* hebdomadaires ou liste de best-sellers remarqués dans les magazines à grand tirage (*der Spiegel* ou *Focus*). Les acheteurs effectuent une sélection en début de semaine ; les bibliothèques, connectées en ligne au service, font leur commande le mercredi et le jeudi ; la commande est enregistrée et passée dès le vendredi ce qui permet d'accélerer considérablement le temps de livraison, de traitement et de mise à disposition des documents les plus demandés.

Les acheteurs possèdent une grande liberté dans le choix de la localisation[12] des acquisitions pour la centrale : les titres sont souvent achetés en un seul exemplaire et ils ont alors une destination précise dépendant du contenu (un ouvrage très universitaire a ainsi plus de chance d'être acheté pour le magasin). En ce qui concerne la bibliothèque en libre accès, elle reçoit les ouvrages grand public de vulgarisation scientifique et les romans. Le souhait d'une collection encyclopédique reste l'objectif du Gasteig, mais cette possibilité de préaffectation des acquisitions permet d'optimiser la gestion des collections en nécessitant une réflexion sur l'usage pressenti des documents acquis.

Les bibliothèques de quartier, ainsi que certains établissements spécialisés, gèrent leur budget de façon autonome. Elles doivent prendre en considération leur public (demandes réelles et évaluées) et peuvent mieux adapter les acquisitions avec leur fonds propre. Dans cet objectif, les propositions d'acquisitions sont accompagnées de commentaires et d'une évaluation du niveau de contenu (1 : fonds de base ; 2 : important ; 3 : pointu ; 4 : réassort). Tout en étant rattachées au système central de commande, elles ont toute lattitude pour proposer des ouvrages qui ne figureraient pas dans les listes des acheteurs de la centrale.

Après les décisions d'acquisition, le relais est pris par les services administratifs du service central qui effectuent les commandes et les relations avec les fournisseurs :

- Commande, choix des fournisseurs (parmi une cinquantaine qui ont chacun une somme annuelle préaffectée) et impression des bons de commande ;
- Réception des ouvrages de démonstrations (sorte d'office) ;
- Réception sous quinzaine, inventaire des livraisons et calcul du numéro de facture qui fait office d'inventaire (pas de n° sur chaque livre , le n° de facture suffit pour l'administration municipale) ;

[12] Une combinaison composée du groupe de classification, du support et de la localisation est déterminée pour chaque document. Exemple : 1R / B / 051 (1R = art ; B = imprimé ; 051 = libre-accès)

- Comparaison, réclamation et envoi des factures à l'administration municipale.

La production annuelle éditoriale en RFA est de l'ordre de 70 000 titres[13] environ. Le réseau munichois achète 8 000 à 9 000 titres par an, soit 13% de la production. Il n'existe pas de marchés avec les librairies ; l'objectif est de soutenir, autant que faire se peut, la plupart des librairies munichoises : une répartition annuelle de crédits entre les fournisseurs est ainsi effectuée[14]. Les ouvrages sont relativement chers car souvent reliés. Les prix sont identiques chez tous les libraires et dans toute l'Allemagne (*gebundene Preise*) et les éditeurs ont défini une entente en ce qui concerne les rabais consentis aux bibliothèques : 5% de rabais pour les bibliothèques scientifiques et 10% pour les bibliothèques publiques[15]. Cette différenciation pose un véritable casse-tête à l'administration municipale puisque son réseau est composé de bibliothèques des deux styles ; il y a donc une multiplication de factures pour un même document selon sa destination. Malgré tout, le budget semble suffisant pour couvrir l'ensemble des besoins de base des utilisateurs ; néanmoins, la hausse régulière des documents et ce, surtout avec les nouveaux supports, nécessite de plus en plus un choix raisonné et légitime la définition stricte de cadres pour la politique d'acquisition.

- La gestion du catalogue bouleversée par la mise en place d'un système de gestion informatique

A la procédure centrale d'acquisition succède la gestion centrale du catalogue[16] pour la majorité des bibliothèques du réseau : catalogage, classification et indexation. De nombreuses modifications sont intervenues dans le traitement des documents avec l'introduction du système de gestion informatique BIS en 1993 : techniques (utilisation des terminaux), organisationnelles (regroupement des équipes de travail) et fonctionnelles (unification des règles de catalogage, de classification et d'indexation à utiliser). Il s'agit bien là d'une véritable remise en question de l'ensemble des pratiques de travail qui, deux ans après, commence tout juste à se stabiliser.

La mise en place d'un service central de gestion du catalogue est une mesure de rationalisation qui a été décidée dans les années 1950. Malgré tout, plusieurs entités ont coexisté à l'intérieur du service central à cause de

---

[13] Cf *Buchhandel in Zahlen 1991* : 67 000 titres dont 49 000 nouveaux titres (21% sciences sociales, 19% littérature, 13% géographie et histoire, 13% techniques appliquées et médecine, 8% généralités, 8% arts et sport, 6% sciences pures, 5% religion et 5% philosophie).

[14] 40 fournisseurs se partagent le budget du réseau des bibliothèques municipales (de 5 000 DM à 480 000 DM pour l'EKZ, centrale fédérale d'achat)

[15] Une bibliothèque publique étant définie par deux critères : collections en libre-accès et 30 000DM de budget minimum.

[16] Cf R. Hacker, *Bibliothekarisches Grundwissen*, München, 1988, pp. 73-155

la multiplicité des besoins et des tâches des bibliothèques du réseau. La division des services de lecture publique et des services scientifiques et la prédominance de ceux-ci dans la hiérarchie des objectifs ont amené la constitution de deux catalogues distincts obéissant chacun à des règles différentes : les fonds scientifiques sont catalogués selon les anciennes règles prussiennes du 19è siècle (*Preussischen Instruktionen*[17]) et les fonds de lecture publiques suivent un catalogage dans l'ordre mécanique des termes du titre.(*Münchner Anweisungen* dérivées des *Berliner Anweisungen*). Cinq catalogues papier sont développés : auteur-titre, systématique, topographique, biographique et matière (pour les collections scientifiques). De plus, les bibliothèques spécialisées suivent une classification particulière et ont aussi une indexation-matière spécifique. Tout ceci aboutit à un catalogage multiple d'un même ouvrage afin de correspondre aux spécificités développées par chaque collection et chaque établissement.

En 1991, la municipalité a pris la décision[18] d'informatiser et d'unifier le traitement documentaire. Une planification pluriannuelle des investissements est prévue sur 10 ans. En raison de la politique d'implantation économique de la municipalité, le matériel doit être de la firme Siemens. L'application doit donc se conformer à ces conditions techniques. La mise en place d'un réseau local est écartée et l'application doit se rattacher à l'ordinateur central de la municipalité par une liaison à 64 kbits. L'application choisie est celle de la firme berlinoise Dabis, elle permet un catalogage en format interne et externe *MAB* (*Maschinelles Austauschformat)* et intègre les normes de catalogage et d'indexation recommandées par le *Deutsche Bibliotheksinstitut* en 1977 et 1981 afin de favoriser l'uniformisation des catalogues en RFA : *Regeln für alphabetische Katalogisierung* (*RAK*) et *Regeln für Schlagwortkatalog* (*RSWK*). En raison de l'intégration des différentes collections dans le catalogue central, il est nécessaire de revoir la classification des bibliothèques publiques (*Allgemeine Systematik für Öffentliche Bibliotheken : ASB*[19]) et de l'adapter aux besoins du réseau munichois. Dans cette perspective, une commission spécifique représentant l'ensemble des bibliothèques du réseau est mise en place ; son objectif est d'effectuer une réforme pour les collections en libre accès. Mais, ce ne sont pas seulement les règles qui évoluent mais l'ensemble de la structure du circuit documentaire. La Bibliothèque Municipale se trouve devant une évolution structurelle capitale depuis son aménagement au Gasteig.

---

[17] Classement des mots du titre selon la logique grammaticale : le premier terme est le premier substantif indépendant du titre (*regierendes Hauptwort*) suivi des qualificatifs. Par exemple : *Die neue Zeitung* est cataloguée comme *Zeitung neue.*

[18] Cf *Verwaltungsbericht Dienststelle Münchner Städtische Bibliotheken 1992*, pp. 3 et 13

[19] Cf annexe 8 : description de la classification utilisée dans le réseau des bibliothèques de Munich.

Le circuit de traitement des documents est complètement revu[20]. Les groupes de travail du catalogage alphabétique et du catalogage technique de la centrale et des bibliothèques de quartier sont regroupés dans un seul département (*Gruppe für alphabetische Katalogisierung*). Un nouveau groupe devant prendre en charge l'introduction de l'indexation matière pour l'ensemble des acquisitions est mis en place (*Systematik und Schlagwortgruppe*) ; la décision d'indexer également la littérature et les documents sonores font du service central de gestion du catalogue un service pilote en RFA. Seul un exemplaire (*Leitexemplar*) sert pour le catalogage. Quinze agents effectuent le catalogage central de ces documents imprimés. Le catalogage complet de première main est relativement rare ; en effet, les documents ont en général tous été précatalogués lors de la procédure d'acquisition. 3/4 des notices sont importées (*DNB*[21] ou *EKZ*[22]), 1/4 des notices sont issues du catalogage local. Néanmoins, un travail important de supervisation, de correction et de gestion des autorités est effectué. Afin d'effectuer ces vérifications, les bases de données de la *Deutsche Bibliothek* et de l'*EKZ* sont interrogeables sur chaque terminal. Le catalogue du *Bayerische Verbund* (40 bibliothèques universitaires et spécialisées bavaroises dont la *Bayerische Staatsbibliothek*) est disponible sur microfiches et est utilisé pour des domaines spécialisés introuvables dans les bases précédentes. Le catalogage s'effectue selon un schéma prédéfini par le format *MAB*:

1 000	n° d'identification
2 000	auteur
3 000	titre propre
3 750	collation
4 000	lieu de publication
4 100	illustration
4 600	Isbn

Le champ 1 000 (*Mediennummer*) est d'importance pour la gestion informatique du prêt puisque ce numéro à 10 chiffres définit l'identification de chaque document dans chaque établissement : par exemple, les trois premiers chiffres correspondent au type de support[23]. Cinq chiffres supplémentaires sont ajoutés lors de la saisie pour le prêt informatique pour la bibliothèque destinataire. Une courte notice est saisie pour le système de prêt (*BUC system*) . Ce système relativement complexe et pointilleux est un héritage de l'ancien système de gestion ; il permet d'obtenir de nombreux renseignements en déchiffrant le numéro. La double gestion impliquée par la non-intégration des systèmes informatiques de gestion du catalogue et du

---

[20] Cf annexe 9 : circuit documentaire du réseau des bibliothèques de Munich.

[21] *DNB : Deutsche National Bibliographie*, élaborée à partir du dépôt légal par la *Deutsche Bibliothek* de Francfort-sur-le-Main.

[22] *EKZ : Einkaufszentrale für öffentliche Bibliotheken*, centrale d'achat située à Reutlingen possédant un statut d'entreprise privée.

[23] Par exemple : 05 (livres format 16cm), 641 (livre + cassette), 706 (Cd-rom), 750 (Monacensia-4°)...

prêt explique également les multiples et redondantes procédures de saisie et de manipulations nécessaires.

Après avoir été catalogué, le document doit encore être coté et indexé (*Sachkatalogisierung* ou *Sacherschliessung*). Cette procédure est effectuée par le nouveau département, constitué en 1992, qui est composé de 12 agents formés aux règles d'indexation *RSWK*. Chaque agent est affecté au suivi d'un domaine particulier afin de maintenir la cohérence et la coopération avec les bibliothécaires qui sont eux aussi responsables de domaines particuliers. Tous participent à la commission permanente de réforme de la classification. En effet, l'*ASB*, développée dans les années 1950, n'est pas réformée depuis sa dernière édition de 1981 et les bibliothèques publiques l'utilisent comme une base adaptable à leurs besoins. Plusieurs adaptations ont été réalisées à Munich : le groupe B correspondant aux biographies est dévolu aux ouvrages sur les voyages (les subdivisions sont reprises du groupe C géographie) ; le groupe F (droit) est considérablement précisé et élargi en fonction des besoins de la bibliothèque administrative et juridique. Une révision du groupe Q (informatique et mass-médias) est en cours. La cote est en général constituée de la lettre majuscule du groupe suivie de deux lettres minuscules et de deux ou trois chiffres : par exemple, Apa 51 (bibliothéconomie générale). La cote des romans est constituée des trois premières lettres du nom de l'auteur suivi d'un numéro d'ordre[24]. Une division selon les supports est introduite avant la cote afin de différencier les documents dans le système informatique[25]. Ces subdivisions ne se retrouvent pas obligatoirement dans le rangement des bibliothèques ; chaque établissement est responsable de la mise en place de ses collections. La littérature de jeunesse et les documents sonores obéissent à des règles de classification différentes.

L'indexation-matière est systématique pour tous les documents depuis 1993. Pour faciliter cette procédure, ce sont les règles *RSWK* qui servent de référence. Le principe fondamental des *RSWK* est l'indexation syntaxique c'est-à-dire que des termes d'indexation spécifiques sont réunis pour former une chaîne d'indexation suivant une syntaxe prédéfini. Une chaîne peut être constituée au maximum de six termes (terme principal et cinq subdivisions[26]). Ces règles ont été développées en fonction de l'informatisation des systèmes de gestion et en prévision de l'homogénéisation des catalogues des bibliothèques. D'autres instruments servent de référence pour maintenir la cohérence de l'indexation : *Schlagwortnormdatei* (*SWD*) et *Standartschlagwortliste* (*SWL*) développés

---

[24] par exemple, JAP 60 pour un roman de Sébastien Japrisot ou ORS 40 pour Erik Orsenna

[25] 1 pour documentaires, 2 pour littérature (2a pour roman, 2ar pour policier, 2d pour poésie, 2f pour la littérature en langue française), 3 pour la littérature de jeunesse, 4 pour les supports non imprimés (4o pour les CD, 4v pour les vidéos, 4qiy pour les cassettes de littérature).

[26] Cinq catégories : Personenschlagwort, Geographisches Schlagwort, Sachschlagwort, Zeitschlagwort et Formschlagwort.

par la *Deutsche Bibliothek.* Deux listes d'autorité croisant la classification et l'indexation sont développées : *Notationsschlagwort* (pour les documentaires) et *Themennotation* (pour la littérature). Ceci donne de nombreux renseignements lors d'une recherche thématique puisqu'à partir de termes d'indexation, on peut retrouver le groupe principal où sont localisés les documents. En 1994, 63% des 15 000 titres traités ont été indexés localement.

En raison de la constitution du catalogue on-line de la Bibliothèque Municipale, le catalogue papier est clos depuis 1993 ; il est remplacé par un COM-catalogue (*Computer Output on Microfiche*). En attendant la mise en place d'un OPAC, le catalogue des bibliothèques du réseau munichois est double et ne simplifie pas les recherches des usagers. Néanmoins, malgré les nombreux problèmes techniques dus à une architecture de réseau informatique démodé, le catalogue constitué offre de multiples possibilités de recherche et reprend les recommandations fédérales lui permettant d'être fédérateur dans un réseau particulièrement hétérogène.

2-2 Des collection spécifiques rattachées au réseau

De nombreuses donations et initiatives privées ont permis le développement de collections spécifiques qui sont rattachées au système municipal de lecture : c'est le cas de la *Monacensia* et de la section d'archives littéraires. L'histoire du réseau est également marqué, dès la conception, par l'existence d'une bibliothèque juridique ; celle-ci a perduré et s'est affirmé comme l'une des collections spécialisées au sein du réseau de bibliothèques. Bien que n'étant pas des bibliothèques de lecture publique, ces établissements intègrent le réseau municipal et en constituent une des principales originalités.

- Une collection systématique des écrits locaux : *Monacensia* et *Literaturarchiv* en tant qu'instituts sur le patrimoine local

Créée en 1921, la *Monacensia* (forme latine de Munich) a d'abord été un établissement indépendant de même que la collection de manuscrits (*Handschriftensammlung*) créée en 1924 par Hans Ludwig Held. Après une histoire mouvementée et de nombreux déménagements, ces deux services complémentaires trouvent une localisation définitive : l'*Hildebrandhaus*[27], une villa Jugendstil construite par un artiste local renommé. Cette localisation pousse la *Monacensia*, désormais terme générique pour la bibliothèque et les archives de littérature (*Literaturarchiv*, dénomination depuis 1993), à faire renaître les fonctions de centre d'impulsion culturelle que cette villa-atelier possédait à Munich dans les années 1930.

---

[27] Cf *Das Hildebrandhaus in München*, München, Hugendubel Verlag, 1981, 134 p.

La bibliothèque remplit toujours la fonction circonscrite par Held en 1926 : elle doit collecter tout document sur Munich en tant que capitale du Land de Bavière, ville de résidence des Wittelsbach, siège du parlement bavarois, de l'université, des administrations communales et de l'épiscopat ; toute oeuvre d'auteurs ou d'illustrateurs munichois et toute biographie ou étude sur ces auteurs ; livres rares des maisons d'édition munichoises ; périodiques et journaux munichois ; cartes et plans des agglomérations munichoises ; compte-rendu des congrès tenus à Munich ; programmes d'animations culturelles locales (théâtre, opéra, concerts). Cet établissement a ainsi une vocation scientifique et archivistique ; mais, il se doit de proposer ses collections également au grand public. Sa situation est originale : ce n'est pas un service d'archives puisqu'il ne reçoit pas les documents des administrations mais ce n'est pas non plus une bibliothèque recevant le dépôt légal puisque l'objectif n'est pas de collecter ce qui parait à Munich. Un dépouillement systématique des deux grands journaux locaux (*Süddeutschezeitung* et *Münchner Merkur*) est effectué quotidiennement selon les mêmes objectifs. Depuis 1993, 4 000 articles constituent une base documentaire sur le système informatique BISMAS. Le fonds est de 112 000 documents dont 6 000 se trouve en libre-accès. Le budget est de 51 000 DM ce qui permet un accroissement de 1 000 documents par an. Le nombre d' utilisateurs est d'environ 3 700 annuellement ; ce sont surtout des étudiants, des journalistes et des généalogistes. La *Monacensia* est rattachée depuis 1994 aux services centraux d'acquisition et de gestion du catalogue. Ceci implique l'homogénéisation des techniques documentaires (notamment l'adaptation de la classification actuelle[28] du fonds à la classification générale du réseau afin de pouvoir figurer dans le catalogue général).

La collection de manuscrits a été créée en 1924 à l'initiative de Held qui était un pivot de la vie intellectuelle munichoise de l'époque. Son objectif était de collecter les différents écrits des écrivains locaux depuis le milieu du 19è siècle. C'est ainsi qu'il débuta une action systématique de récupération et d'achat de documents d'écrivains qui, à l'époque, n'avaient que peu de valeur. Progressivement, le fonds s'est enrichi de nombreux manuscrits[29] et il compte aujourd'hui une centaine de donations comme celle de Klaus et Erika Mann, Annette Kolb, Ludwig Thoma, Frank Wedekind, Oskar Panizza...En tout 299 146 documents (manuscrits, journaux, cartes et lettres...) constituent cette collection. En 1945, on adjoint à ce fonds la collection municipale d'ex-libris composée aujourd'hui de 20 265 documents. Bien entendu, le caractère particulier des documents exclu tout traitement centralisé et c'est une bibliothécaire spécialisée qui effectue ce

[28] En raison de ses collections spécifiques, la *Monacensia* a développé une classification particulière en 12 sections (histoire locale, histoire culturelle, droit et problèmes politiques et sociaux, littérature, édition et presse, art, spectacle vivant et radio, église, sciences et éducation, économie, sport)

[29] Cet établissement détient ainsi le manuscrit de la seule tragédie de Thomas Mann : *Fiorenza.*

travail de dépouillement à l'attention des scientifiques, seul public autorisé à prendre connaissance de ces documents. La création de ce pôle littéraire spécifique est soutenue activement par la municipalité qui développe un concept global original autour de la vocation littéraire de la ville : une maison de littérature (*Literaturhaus*) est actuellement en construction.

- Un héritage : de la bibliothèque des fonctionnaires de 1843 à la *juristische Bibliothek*

De toute les collections particulières, l'actuelle bibliothèque administrative et juridique peut être considérée comme l'initiatrice du réseau munichois. Cent cinquante années d'histoire n'ont pas affecté son objectif premier : la mise à disposition de documentation administrative et juridique à l'ensemble des fonctionnaires municipaux. Elle possède le statut de bibliothèque spécialisée depuis 1934. Néanmoins, son intégration au réseau municipal de bibliothèques l'oblige à être également ouverte au grand public. Six agents assurent le fonctionnement du service.

La collection composée de 50 000 documents est uniquement consultable sur place. Le budget annuel est de 162 000 DM ; il est géré de manière autonome mais une partie (45 000 DM) intègre le système central d'acquisition depuis 1992. Depuis 1983, une collaboration particulière entre l'éditeur juridique Beck et la bibliothèque administrative et juridique fait accroître ce budget d'environ 50 000 DM : en contre-partie d'ouvrages gratuits, la bibliothèque s'engage à assurer la publicité des ouvrages dans le bulletin municipal. 1500 titres annuels enrichissent cette collection spécialisée. Les différents modes d'acquisition nécessitent un traitement différencié : les ouvrages gratuits sont catalogués et indexés à la bibliothèque et intègrent le traitement central à partir de la mise à l'inventaire. Ceci permet à la bibliothèque de réduire le temps de traitement des ouvrages principaux (4 semaines environ) dans la perspective d'offrir l'actualité juridique. Les 445 périodiques spécialisés et les 600 encyclopédies juridiques à feuillets mobiles sont, quant à eux, gérés directement pour les mêmes raisons. La consultation de plusieurs CD-ROM (*Juris, Neue Juristische Wochenschrift*) permet de compléter et d'actualiser les informations juridiques proposées[30].

Les utilisateurs sont, en grande partie, les juristes des différents services municipaux. Mais, de par l'exhaustivité et l'actualité de ses collections, la bibliothèque administrative et juridique est également utilisée par l'ensemble des professionnels : notaires, avocats et étudiants en droit et administration publique. En moyenne, 12 000 usagers utilisent quelque 120 000 documents annuellement. L'intégration au réseau municipal et ce, surtout depuis l'introduction du système de gestion informatique en 1994, modifie

[30] Cf S.Mursch, *Die juristische Bibliothek der Münchner Stadtbibliothek im Rathaus*, in Bibliotheksforum Bayern, n°21, 1993, pp 169-179.

progressivement les techniques de travail. Il a ainsi été nécessaire d'unifier la classification afin d'intégrer le catalogue central. Or la classe droit (F dans l'*ASB*) ne correspond pas aux besoins d'une bibliothèque spécialisée. Dans le cadre de la commission de réforme de la classification, le responsable de la bibliothèque administrative et juridique a été chargé de refondre totalement cette classe ; cette évolution vaut désormais pour l'ensemble du réseau. Cette coopération est poursuivie pour la définition de la politique d'acquisition de la Bibliothèque Municipale du Gasteig et des bibliothèques de quartier en matière de droit. Le directeur assure les fonctions d'acheteur pour le Gasteig et effectue les listes de propositions pour les autres établissements. Dans ce cadre, une liste de textes fondamentaux, approuvée par les bibliothèques de quartier et par les responsables de la salle de lecture du Gasteig, est perpétuellement en commande auprès de l'éditeur dans un souci de réactualisation permanente.

Les collections spécialisées diversifient et enrichissent les collections municipales. Le spectre proposé devient ainsi très large et permet, par l'existence du catalogue central et du prêt inter-bibliothèques, de répondre véritablement aux demandes les plus diverses.

3- Les bibliothèques particulières : des services au quotidien

L'histoire du réseau munichois explique et légitime l'existence de nombreux établissements particuliers mais également de services de bibliothèque très spécifiques : services de bibliobus et bibliothèques à finalité sociale complètent ainsi les services offerts à l'ensemble de la population. Ces services gratuits permettent d'avoir une palette de prestations, indispensable pour une métropole telle que Munich, à destination de tous les publics possibles : des écoliers aux personnes âgées.

3-1 Des services à finalité sociale en pointe : bibliothèques en milieu hospitalier et services pour les personnes à mobilité réduite

- Les bibliothèques en milieu hospitalier : un réseau unique mais menacé

Le réseau municipal de bibliothèques est complété par ce service particulier développé très tôt et encore inégalé en RFA. En 1954, à l'initiative du directeur des bibliothèques munichoises et du directeur des hôpitaux municipaux, est tentée la mise en place de services de bibliothèque en milieu hospitalier. L'objectif est de doter chaque établissement d'un service de bibliothèque afin de permettre aux personnes hospitalisées de bénéficier de tous les types de soutien possible[31] : aménagement d'une bibliothèque et développement de services au chevet

[31] Cf H.Schmidt, *Die Patientenbibliothek - Ein Beitrag zür Humanität im Krankenhaus*, in Die Patientenbibliothek, Berlin, DBI, 1981, pp 7-8.

des malades. Les bases de l'organisation d'un réseau de bibliothèques d'hôpitaux sont ainsi posées. Progressivement, dix hôpitaux municipaux disposent de bibliothèques gérées par des professionnels qui effectuent des rotations dans les différents services : de Harlaching en 1961 à Kempfenhausen en 1988. Parallèlement, un service central d'acquisition et de gestion du catalogue se constitue. Celui-ci est rattaché en 1984 à la centrale du Gasteig, mais il conserve son autonomie. En effet, il est nécessaire de ne pas surcharger les services centraux du réseau et, de plus, le traitement des documents est différent (catalogage allégé, classification simplifiée et inexistence d'indexation matière). Le service social de bibliothèques est composé de 22 agents.

D'importants changements sont apparus dans les trente dernières années dans l'univers hospitalier : privatisation des cliniques, introduction de nouvelles techniques de management, réduction du nombre des lits et diminution de la durée des hospitalisations. L'ensemble de ces facteurs poussent à une redéfinition nationale générale des missions des bibliothèques d'hôpitaux[32] qui sont désormais menacées dans leur existence. La bibliothèque d'hôpital se doit désormais d'être envisagée sous un double aspect bibliothéconomique et social. Elle est définie comme un complément culturel positif dans la rationalité médicale et intégrée naturellement dans les principes modernes de management d'un établissement hospitalier. Envisagé sous cet angle, ce service de bibliothèque doit proposer des collections diverses et actuelles pouvant correspondre aux souhaits de ce microcosme permanent qu'est la population des malades : fonds minimum de 2 000 documents et renouvellement de 5% chaque année. Dans un établissement de plus de 500 lits, il doit être géré par un bibliothécaire qui effectue un minimum d'heures d'ouverture hebdomadaire pour les malades valides et des tournées dans les différents services pour les malades immobilisés.

En accord avec ces principes, le réseau munichois de bibliothèque d'hôpitaux est amené à réaménager son champ d'action. Financé par les hôpitaux eux-mêmes (budget d'acquisition 1994 : de 3500 à 17 000 DM par bibliothèque en fonction du nombre de lits) il n'est pas épargné par les mesures d'économie décidées ces dernières années. Dans ce contexte difficile deux bibliothèques ont été fermées en 1994 et le réseau le plus important de RFA se trouve réduit à 7 bibliothèques[33] pour 5 000 lits environ. Néanmoins, les prêts sont importants : 216 899 en 1994 pour un fonds de 45 063 documents (soit plus de 40 prêts par lit). Trois établissements de plus de 1 000 lits se distinguent : Schwabing avec 14 000 emprunteurs, Bogenhausen avec 12 800 et Harlaching avec 12 700. La bibliothèque de Bogenhausen a été conçue lors de la construction de

[32] Cf *Richtlinien für Patientenbibliotheken*, Berlin, DBI, 1995, 71p.

[33] Schwabing (1379 lits), Harlaching (1118 lits), Bogenhausen (1000 lits), Neuperlach (805 lits), Pasing (460 lits), Thalkirchner (151 lits) et Perlach (180 lits)

l'hôpital en 1986 et fait partie des établissements modèles : bibliothèque de 100 m², ouverture hebdomadaire de 8 heures, tournées hebdomadaires dans les différents services, fonds de 7 000 documents (dont cassettes et CD), abonnements à 8 périodiques, 17 000 DM de budget d'acquisition et gestion par un bibliothécaire mis à disposition par la bibliothèque municipale.

- Les services à destination des personnes âgées

Le service social des bibliothèques s'est également préoccupé de l'offre de lecture destinée aux personnes âgées, soit en maisons de retraite, soit à domicile. Ces services sont financés par les services sociaux municipaux et par la Bibliothèque Municipale. Dès 1964 sont créées des bibliothèques dans les maisons de retraite ; aujourd'hui, 10 établissements en sont pourvus pour desservir 2 880 personnes. Un fonds de 15 021 documents est mis à disposition et les prêts enregistrés en 1994 ont été de plus de 25 000. Devant l'évolution des techniques de soin à domicile, il a été crée en 1978 un service de portage de documents pour les personnes à mobilité réduite. Deux bibliothécaires effectuent des tournées mensuelles auprès des usagers inscrits. Un fonds spécifique de 8 000 documents est disponible ; il est surtout composé d'ouvrages en gros caractère et de cassettes. En 1994, 347 personnes ont bénéficié de ce service, dont la majorité ont entre 71 et 90 ans. Le nombre d'usagers est très fluctuant et le contact personnel des bibliothécaires revêt une grande importance pour un public très isolé mais dont les attentes sont fortes (133 documents empruntés en moyenne par personne annuellement).

3-2 Un service de bibliobus pour combler les lacunes du réseau

Das Buch muss zu den Leuten, nicht umgekehrt ! C'est d'après cette devise que Hans Ludwig Held a créé les bases du service de bibliobus en 1928. L'adaptabilité de ce service aux situations particulières a fait qu'il a desservi différents types d'établissements pendant plus de 50 ans[34]: écoles dès 1956, entreprises en 1967 et maisons de retraite en 1974. Et c'est toujours la pluralité et la flexibilité de cet outil qui en font encore aujourd'hui un service incontournable dans un réseau municipal. Désormais, les fonctions du bibliobus sont plus nettement définies : services généralistes dans les quartiers distants de plus de 4km d'une bibliothèque et services à l'ensemble des écoles de Munich.

- Les services généralistes de bibliobus

Malgré la présence de nombreuses bibliothèques dans les différents quartiers de Munich, il existe encore de nombreux endroits où la fréquentation d'une bibliothèque n'est guère possible compte-tenu des

[34] Cf *Fünfzig Jahre Städtische Wanderbüchereien München*, München, 1978, 24p.

distances à parcourir. Une norme a ainsi été définie : dans les quartiers périphériques, il est souhaitable d'avoir un stationnement hebdomadaire du bibliobus dans les endroits éloignés de plus de 4 km d'une bibliothèque. Les deux bibliobus réservés à ce service généraliste effectue 26 arrêts sur le mois ; deux quartiers importants sont desservis : Neuperlach et Freimann. Les tournées sont hebdomadaires. Les horaires de stationnement sont généralement l'après-midi (14:00-17:00 ou 16:30-19:00) afin de toucher non seulement les mères au foyer, les jeunes et les personnes âgées mais aussi les personnes actives. Le prêt est gratuit mais est soumis aux mêmes règlements que les bibliothèques du réseau. Chaque tournée est effectuée par une équipe de trois personnes : un bibliothécaire pour le conseil aux lecteurs et deux agents techniques pour assurer le prêt et le rangement. Le premier bibliobus de 12 mètres possède une capacité de stockage de 6 000 documents et le second de 18 mètres une capacité de 10 000 documents ; mais chacun peut puiser dans un fonds d'environ 56 000 documents. Les collections sont orientées exclusivement vers les demandes exprimées des lecteurs ; un ouvrage plus spécifique fera l'objet d'une demande de prêt inter-bibliothèque au Gasteig. Le nombre d'inscrits en 1994 est de 2 509 ; les prêts sont de 213 921 soit 85 documents environ par inscrit.

- Les services aux écoles munichoises

Depuis 1956, les services du bibliobus municipal se se sont substitués aux bibliothèques scolaires pour plus d'efficacité et de professionalisme. Cette orientation spécifique a été maintenue et renforcée par les différents adjoints aux affaires scolaires. Désormais, ce sont trois bibliobus "junior" qui effectuent les tournées dans 75 écoles municipales. Aménagés spécifiquement pour accueillir des collections uniquement destinées aux jeunes, ils connaissent un succès important : 12 876 lecteurs ont emprunté 336 188 documents soit 26 documents par personne. Le prêt s'effectue pendant les horaires de classe et est envisagé comme une récréation studieuse par les élèves. Le fonds global est de 86 098 documents : livres jeunesse, bandes dessinées, cassettes et jeux. Chaque bibliobus possède un budget d'acquisition annuel d'environ 30 000 DM ce qui permet d'acheter 1 400 livres environ. Cette somme est gérée de manière autonome par ce service, qui est, néanmoins, rattaché aux services centraux pour le traitement des documents.

Néanmoins, malgré le succès de cette formule, le principe de développement du réseau reste d'actualité : dans les quartiers de plus de 12 000 habitants doivent être aménagées de véritables bibliothèques. Malgré l'accroissement massif du réseau dans les 15 dernières années, plusieurs quartiers importants ne possèdent pas encore de bibliothèques. Le bibliobus ne doit donc être qu'un premier pas cristallisant les demandes et initialisant des projets d'établissements de quartier.

Conclusion du second chapitre

Le réseau des bibliothèques de la ville de Munich reprend les diverses recommandations fédérales et évolue ainsi vers l'homogénéité et l'unité[35]. Ce faisant, il remplit les grandes orientations définies par le Plan de 1971 tout en les adaptant au contexte technologique et professionnel actuel. Le souhait de rationalisation des procédures documentaires ne va pas à l'encontre des spécificités historiques du réseau. Au contraire, en définissant un cadre identique, ceci confère un accès élargi à ces collections et va dans le sens d'une plus grande démocratisation. Cette imposante structure multifonctionnelle réussit progressivement une mutation complète et trouve enfin une véritable homogénéité culturelle dans les missions qui lui sont conférées par l'autorité municipale. En fait, force est de constater que nombre de décisions sont plutôt prises par la municipalité en fonction d'autres impératifs que ceux des bibliothécaires : inadaptation de l'informatique aux besoins bibliothéconomiques, introduction de cotisations après 20 ans de gratuité et recherche permanente de diminution des coûts[36]. L'introduction de la culture en tant que *Wirtschaftsfaktor* dans l'espace de gestion des collectivités territoriales explique en grande partie ces évolutions. Mais les services en contact avec les usagers (Bibliothèque Municipale du Gasteig et bibliothèques de quartier) deviennent ainsi ceux dans lesquels ces différentes mesures impopulaires connaissent un fort impact.

---

[35] En 1993, dans l'objectif de renforcer l'unification du réseau, la dénomination de l'établissement a changé : les *Münchner Städtische Bibliotheken* ont été intégrées dans la *Münchner Stadtbibliothek*.

[36] De nombreux postes ont été supprimés entre 1992 et 1995 afin d'effectuer une économie globale de 900 000 DM. Une opération générale intitulée *Mitarbeiter senken Kosten* associe les agents municipaux à la réflexion générale sur la réduction des coûts.

CHAPITRE 3 : LE RESEAU DE LECTURE PUBLIQUE MUNICHOIS ENTRE CENTRALISME ET AUTONOMIE

La caractéristique générale du réseau de bibliothèques de la ville de Munich est, d'un côté la centralisation continue de certaines procédures identiques de traitement des documents (suggestion de commande, commande, gestion du catalogue et des accès, système de prêt avec gestion centrale des retards, prêt inter-bibliothèques automatisé) et d'un autre côté, la délégation de différentes tâches comme la gestion autonome des collections d'après les listes centrales de suggestion d'acquisition ou la définition d'une politique indépendante d'animation par les bibliothèques de quartier.

Après avoir développé, dans les chapitres précédents, l'histoire et la description des services centraux et des collections particulières, nous allons désormais envisager l'aspect grand public du réseau c'est-à-dire les bibliothèques publiques et leur système de coopération : dans un premier temps, la bibliothèque centrale du Gasteig avec ses différents services (collections en libre accès, salle de lecture, bibliothèque jeunesse et bibliothèque de musique) puis un aperçu des services offerts par les bibliothèques de quartier à travers deux exemples très contrastés symbolisant les difficultés de mise en place d'un réseau municipal cohérent.

1- Une Bibliothèque Municipale centrale pour le réseau de lecture publique : structure et utilisation

Après le long processus de mise en place de la bibliothèque centrale, force est de constater que la ville de Munich s'est dotée d'un outil exceptionnel qui lui a longtemps fait défaut. Mais le regroupement, quelquefois forcé, de services autrefois autonomes ne s'effectue pas avec autant de facilité que prévu : les facteurs historiques de division des services marquent encore l'établissement actuel. D'ailleurs, le projet initial de regroupement de tous les services n'a pas été réalisé car, la municipalité s'est désengagée de la ligne politique centralisatrice du début des années 1970[1]. La bibliothèque du Gasteig (Haus am Gasteig) reste dans l'esprit l'établissement regroupant l'ensemble des différents services (sauf le fonds local, les archives littéraires et la bibliothèque administrative et juridique) ; de plus, elle devient un "ersatz pour la centrale manquante du réseau de lecture publique"[2].

1-1 L' installation de la Bibliothèque Municipale au coeur du Gasteig (1984)

[1] Voir Chapitre 1 et Cf article de P.Thannabaur, *München : Hinter- und Vordergründi(g)e(s)* in Buch und Bibliothek, n°37, 1985, pp.107-110.
[2] Cf P.Thannabaur, *op.cit.*, p.107.

- Les modèles généraux de conception des bibliothèques municipales allemandes

Les équipements développés en Allemagne depuis les années 1950 ont intégré les nouvelles formes héritées du modèle anglo-saxon : libre accès généralisé des collections, départementalisation des documentaires, salle de référence et bibliothèque pour les enfants et les adolescents. Le modèle de l'*Amerika-Gedenk-Bibliothek* de Berlin s'est imposé partout. A côté de cette conception de base, s'est développé un modèle spécifiquement allemand : la bibliothèque en trois parties (*Dreigeteilte Bibliothek*). Ce modèle est "la traduction dans l'architecture d'une division des collections en fonction de leur plus ou moins grande accessibilité" [3]. Les documents fragiles et anciens, les documents moins utilisés et les collections de périodiques constituent la zone éloignée. Les collections en libre accès sont, elles, situées dans une zone moyenne. Quant à la zone de proximité, située généralement à l'entrée de la bibliothèque, elle est constituée de documents d'un accès facile sur des thèmes très demandés. Il s'agit en quelque sorte d'une "zone d'appel", vitrine de la bibliothèque municipale, présentant un choix d'acquisitions récentes et s'animant régulièrement par des expositions ou des événements culturels. Ces principes constituent un corpus essentiel qui est soit repris tel quel, soit décliné ou soit modifié mais qui, de toute façon, modèle durablement la physionomie des bibliothèques allemandes.

- La conception architecturale du Gasteig : transparence et lisibilité

Le centre culturel du Gasteig est une des dernières réalisations d'une grande métropole en Allemagne. Cet établissement est empreint des tendances évoquées ci-dessus, mais il renouvelle certains de ces principes. Lieu d'échange et de communication, le Gasteig est construit sur un site central et est desservi directement par l'ensemble des moyens de transport en commun. Centre majeur de la vie culturelle munichoise, il a également été un instrument pour la planification urbaine : son activité a permis le désenclavement et la dynamisation du quartier de Haidhausen où il est situé.

La situation géographique du Gasteig, légèrement en hauteur sur une colline dominant l'Isar, suppose une architecture significative marquant le paysage urbain[4]. A l'intérieur du centre culturel la bibliothèque représente une surface de 26 700 m², ce qui en fait avec la philharmonie, le pivot de l'établissement. 7 590 m² ont été affectés aux services aux usagers, 3 290 m² aux services internes, 10 330 m² aux magasins et 1480 m² aux garages. Le fonds total du HAG est, en 1985, de 875 182 volumes dont : 172 648 pour le libre-accès adulte, 41 040 pour la bibliothèque jeunesse,

[3] Cf N. Le Pottier, *L'Allemagne,* in M. Poulain, La lecture publique en Europe, Paris, Cercle de la librairie, 1992, pp.31-36.

[4] Voir carnet photographique.

460 847 pour les collections scientifiques en magasins, 171 095 pour la bibliothèque de musique et 29 552 pour la bibliothèque de philatélie. Cent cinquante places de travail, dont des cabines individuelles, sont réparties entre les différents départements. Un équipement multimédia (écouteurs et cabines vidéos individuelles) est disposé dans la bibliothèque de musique.

La caractéristique principale est la recherche de l'espace intérieur et la volonté de transparence entre les différents niveaux et les différents services internes ou externes ; le choix d'une structure ouverte avec superposition de différents niveaux démontre un souhait de transparence et de lisibilité[5]. L'articulation des différentes salles est organisée selon un principe de non-séparation des espaces : on circule librement d'un endroit à l'autre. Les différentes zones sont délimitées par le mobilier et non par des cloisons et des couloirs. Un escalier central organise l'accès aux différents niveaux : l'impression donnée est celle d'une intégration totale des différents étages. Ceci est conceptuellement intéressant mais pragmatiquement fort difficile à gérer. En effet, la disposition non linéaire des fonds par demi-étage, faute d'une signalétique forte, est très troublante pour les usagers.

L'organisation interne s'appuie partiellement sur le concept de bibliothèque en trois parties. La bibliothèque est répartie entre 4 étages et 4 magasins en sous-sol[6]. La zone d'accès est consacrée à l'accueil : vestiaire, guichet d'information et d'inscription et banque de prêt. En s'éloignant de cette zone, on trouve le guichet du service de renseignement bibliographique, une petite infothèque (documentation municipale, régionale et nationale) et la salle des catalogues. Mais on ne retrouve pas cette notion de "zone d'appel" constituée de nouveautés et de documents d'accès facile ; quelques vitrines avec des choix thématiques de documents en font office. En montant, ou en descendant, on trouve les différents départements constituant les collections en libre accès ; puis, au deuxième étage la salle de lecture et, enfin la salle des périodiques et des quotidiens. Le travail interne s'effectue au dernier étage du bâtiment. Plusieurs bibliothèques existent dans la bibliothèque : la bibliothèque jeunesse possède une entrée autonome, la bibliothèque de philatélie est accolée à la salle de lecture et la bibliothèque de musique dispose d'un étage à part entière.

Officiellement inauguré en 1984, cet établissement possède de nombreux atouts pour remplir les fonctions qui lui ont été confiées : situation centrale, excellente desserte des moyens de transport en commun, fonctionnalité architectonique. La nouvelle dimension de l'établissement est à la mesure de son objectif : devenir un établissement culturel public de référence à vocation municipale et même régionale. Par ce fait, la bibliothèque intégrée

---

[5] Voir carnet photographique.

[6] Voir annexe 10 : disposition et organisation interne de la Bibliothèque Municipale du Gasteig.

à ce centre culturel devient l'une des réalisations phares de la République Fédérale.

1-2 Des collections de référence pour le réseau

L'une des principales caractéristiques des bibliothèques allemandes reste la division entre les fonds scientifiques et les fonds de lecture publique[7]. La bibliothèque municipale de Munich en est un exemple particulièrement évident : historiquement, le noyau des bibliothèques munichoises est la Bibliothèque Municipale à vocation scientifique. Jusqu'en 1984, ses collections particulières ont reçu un traitement documentaire particulier. Son développement autonome est le reflet de la dualité du système. De fait, l'intégration n'en a été que plus problématique. Evidente depuis les années 1950, la présentation des collections en libre accès a été choisie pour la Bibliothèque Municipale. L'articulation entre les deux parties du système semble, si ce n'est conflictuelle, du moins difficile.

- Le service d'information et de référence (*Wissenschaftlicher Auskunftsdienst*)

C'est sous la dénomination "service d'information et de référence" qu'a été reconstituée l'équipe de bibliothécaires destinée à gérer le fonds scientifique. Huit agents possédant un statut particulier sont intégrés dans le département trois (*Fachabteilung 3*) qui assure la gestion quotidienne de la Bibliothèque Municipale. Ces bibliothécaires assurent le suivi des collections de référence ainsi que les permanences en salle de lecture et au guichet de renseignement bibliographique dans la salle des catalogues.

Ce service, produit de l'histoire des bibliothèques munichoises, a été rattaché à la Bibliothèque Municipale en 1984 avec un objectif élargi : il s'agit désormais d'offrir un service d'information et de référence aux usagers et, non plus seulement d'effectuer le traitement du fonds scientifique. D'ailleurs, les collections scientifiques (446 869 documents au 31 Décembre 1994) ont été stockées dans les magasins. Ces documents peuvent être empruntés sur demande à 98% et ils relèvent de l' équipe commune de gestion du prêt. La dissociation des collections est utilisée par les *Referent* lors des acquisitions, puisqu'ils doivent affecter en magasin les documents jugés trop spécialisés pour figurer dans les collections en libre accès. Le traitement est alors effectué par les services centraux. Le changement d'orientation, nécessaire dans l'optique de l'intégration des différents services, s'est réalisé progressivement. Trois services principaux sont désormais à la disposition des usagers :

- la salle de lecture ;
- l'infothèque ;

[7] Cf N. Le Pottier, *op. cit.*, p 15.

-le service de renseignement bibliographique.

C'est dans le cadre d'un nouveau concept de salle de lecture qui se constitue en Allemagne qu'il faut envisager ce service[8]. En effet, ce sont non seulement les bibliothèques universitaires mais également les bibliothèques municipales des villes de plus de 500 000 habitants qui doivent se doter de services de référence performants afin de faire face à des demandes de plus en plus pointues des usagers ; dans certains cas, il s'agit également de compléter l'offre des bibliothèques universitaires ou spécialisées qui ne peuvent satisfaire l'ensemble des étudiants[9]. La salle de lecture du Gasteig représente un lien intellectuel, mais aussi matériel puisque c'est de celle-ci que l'on peut demander la consultation des documents non empruntables (4393 documents), entre le fonds scientifique stocké dans les magasins et le fonds en libre accès d'ouvrages de référence à consulter sur place. Ce fonds à vocation encyclopédique est constitué de 52 000 ouvrages : dictionnaires, annuaires, lexiques, atlas, plans de villes, encyclopédies, ouvrages de référence, oeuvres complètes...Certains outils de référence sont sous forme de microfiches[10], d'autres sont disponibles sur CD-rom[11]. Dans le dernier cas, il est regrettable que l'accès à ces supports soit réduit faute de matériel hardware disponible.

Un budget global de 300 000 DM est affecté annuellement à l'accroissement du fonds scientifique et du fonds de référence. Partiellement délaissée par les *Referent* ces dernières années, la salle de lecture est redevenue un objectif important de la politique d'acquisition. En effet, le nombre d'utilisation recensé n'a cessé de croître : en 1994, il est de 117 949. Les utilisateurs sont majoritairement des écoliers et des étudiants.

La bibliothèque municipale possède un service d'information et s'efforce de diffuser le plus largement possible les brochures des différents organismes publics, les prospectus de multiples associations, les programmes des instituts de formation et ceux de l'ensemble des manifestations culturelles locales. Ce service, annoncé comme essentiel lors de la planification de 1971 et repris dans le cadre fédéral en 1973, n'a pourtant jamais atteint un niveau de développement acceptable à Munich. Néanmoins, et ce, dans une optique différente, il semble que ce service prend une nouvelle orientation : en effet, une clientèle d'entreprises avec

---

[8] Cf D. Kanzog, *Lesesäle im Wandel*, Berlin,Deutsches Bibliotheksinstitut, 1981, 325p.

[9] La ville de Munich est elle aussi confrontée à ce problème puisqu'elle est la seconde ville universitaire d'Allemagne.

[10] *Marburger index* pour les beaux-arts (artistes et reproductions d'oeuvres), *Deutsches biographisches Archiv* et *Münzinger Zeitarchiv* pour les personnages historiques et contemporains.

[11] Un budget exceptionnel de 50 000 DM a été affecté en 1994 à l'achat de supports optiques. Quinze CD-ROM sont disponibles sur demande : *Archiv der Gegenwart*, *Wer liefert was? Wer gehört zu wem?*, etc...

une forte demande de renseignements pourrait bien constituer un débouché commercial pour l'information documentaire collectée et transmise.

Enfin, le service de renseignement bibliographique joue un rôle essentiel pour l'orientation des usagers vers les sources d'information adéquates. Ce point d'information obligé lors de recherches bibliographiques est situé à l'entrée de la salle des catalogues. Un fonds de 2 000 ouvrages de référence permet d'effectuer une approche succincte précisant le domaine de la recherche. La procédure complexe de consultation des différents catalogues de la bibliothèque (catalogues papier jusqu'en 1993 : cartes roses pour les collections en libre accès et cartes blanches pour les collections du fonds scientifique ; OPAC du logiciel BIS à partir de 1994) peut alors être effectuée avec l'aide d'un bibliothécaire. Cette aide est d'autant plus précieuse que les règles de catalogage et d'intercalation sont dissemblables entre le fonds scientifique et le fonds en libre accès! Les microfiches comportant une description bibliographique succinte peuvent être plus aisément consultées par les usagers.

Malgré tout, une observation empirique des comportements des usagers démontre une certaine déroute face aux différents gisements catalographiques qui leur sont proposés. Une étude globale[12], menée en 1979, mettant en comparaison les catalogues et le libre accès en tant que mode de recherche dans les bibliothèques allemandes a d'ailleurs montré l'inutilisation des multiples catalogues proposés aux utilisateurs. Ceux-ci, en cas de recherche par titre (c'est-à-dire dans 80% des cas), utilisent uniquement le catalogue alphabétique afin de vérifier la présence du titre recherché. En cas de recherche thématique, les usagers semblent utiliser la présentation en libre accès en remplacement du catalogue systématique. Les chercheurs ont formulé une interrogation à l'issue de cette étude : la présentation systématique des documents en libre accès n'est-elle pas une alternative aux catalogues ?

- L'organisation des collections en libre accès : une alternative réussie

Lors de la conception des locaux de la Bibliothèque Municipale, le choix d'une disposition des documents en libre accès s'est naturellement imposé ; en effet, l'objectif de démocratisation de l'accès à l'information a évidemment dicté une relation courante entre l'usager et les collections avec encadrement par les bibliothécaires. Les collections en libre accès ont été constituées entre 1980 et 1984 avec un budget spécifique de 4 millions de DM. L'objectif de mettre à disposition du public un fonds de référence de 200 000 ouvrages dès l'ouverture a été atteint. En 1994, sur un fonds empruntable de plus de 1 million de documents, 247 000 sont disposés en

[12] Cf D.Fischer-Knappe, *Benutzung von Katalogen und Freihandbeständen in deutschen Universalbibliotheken, Band 1 : Ergebnisse einer empirischen Untersuchung von Benutzerrecherchen*, Berlin, Deutsches Bibliotheksinstitut, 1984, 664 p.

libre accès. Un accroissement annuel de 10% des collections est effectué. L'accent est mis sur les documentaires qui représentent près de 70% du fonds[13]. Les recommandations du Plan de 1973 ont ainsi été appliquées à la lettre par la direction de l'époque qui souhaitait surtout constituer des collections servant dans le cadre de la formation continue. Cette ligne directrice s'atténue quelque peu et quelques débats se font jour sur la place à donner à la littérature. En général, l'ensemble des titres proposés sur les listes d'acquisition par les *Referent* est acheté pour les collections en libre accès. Un choix de documents plus spécialisés est ajouté à ces listes afin de maintenir la fonction de référence des collections du Gasteig. Cette politique d'acquisition engendre un effet pervers puisque ces documents uniques sont régulièrement demandés par le prêt inter-bibliothèques et ils ne figurent plus très souvent dans les rayons du HAG. Les collections sont réparties entre quatre demi-étages et sont classées suivant une variante de l'*Allgemeine Systematik für Öffentliche Bibliotheken*[14].

Ce nouveau service, puisque la partie lecture publique de la Bibliothèque Municipale du Gasteig a été créée ex-nihilo, est composé d'une équipe technique assurant la gestion du prêt et d'une équipe de bibliothécaires. Celle-ci a deux fonctions principales : le service de renseignement aux usagers (*Bibliothekarische Auskunft*) et le suivi d'un domaine d'usage (contrôle de cohérence de la classification, propositions d'acquisitions et désherbage). Les 18 bibliothécaires de ce service sont répartis en trois groupes dans le cadre desquels ils effectuent les permanences aux différents postes de renseignements:

- littérature et linguistique (7 agents pour 2 postes de renseignement) ;
- sciences pures et appliquées (5 agents pour 1 poste de renseignement) ;
- sciences sociales et beaux-arts (6 agents pour 2 postes de renseignement).

Cette division recouvre la spécialisation globale qui débute avec les *Referent,* et se retrouve ensuite dans tous les services centraux puis dans les services aux usagers. Cette répartition doit faire émerger des procédures de coopération entre bibliothécaires et maintenir une certaine cohérence, tant dans les acquisitions que dans leur traitement.

C'est donc dans le cadre de cette répartition que les bibliothécaires effectuent le suivi d'un domaine particulier : contrôle de cohérence de la classification et élimination de documents obsolètes ou abîmés. Un désherbage constant est effectué. Une seule règle est suivie : il doit y avoir autant d'éliminations que d'acquisitions. Ceci a été le cas en 1994 puisque 18 587 nouveaux documents ont été acquis et 19 786 documents ont été éliminés. Une liste bisannuelle de titres peu ou pas empruntés permet de

---

[13] Cf statistiques 1994 : fonds global de 247 601 documents en libre accès dont 181 704 documentaires et 62 991 romans. Les collections de six domaines documentaires dépassent 10 000 documents : Voyage, Géographie, Beaux-arts, Histoire, Sciences Naturelles et Technique.

[14] Cf Chapitre 2 et Annexe 8.

disposer de critères bibliométriques supplémentaires lors de la décision d'élimination. Aucune politique de conservation sur le long terme n'a été définie et il semble que, tant que l'espace disponible en magasins est suffisant, l'archivage systématique d'un exemplaire reste la procédure la plus employée. Néanmoins, la mise en place de lignes directrices nécessitant une formalisation des décisions permettrait de rendre cette procédure moins aléatoire et plus indiscutable. En son absence, les bibliothécaires se sont constitué un espace de compétence propre d'où ils peuvent influencer la conception idéale du fonds faite par le service central d'acquisition. Une seconde fonction consiste à maintenir la cohérence d'un domaine et donc de veiller à créer des regroupements documentaires lisibles par les usagers ; ceci est facilité depuis l'informatisation du catalogue mais cette procédure implique une sorte de contrôle du travail de l'équipe d'indexation qui est encore assez mal perçu.

1-3 Des services déclinés pour des publics spécifiques

A côté d'une offre traditionnelle, les bibliothèques publiques allemandes ont développé, depuis une vingtaine d'années, des services et des actions d'animation envers des publics spécifiques. La Bibliothèque Municipale du Gasteig intègre bien entendu ces sections : la bibliothèque jeunesse, la bibliothèque de musique à destination d'un nombreux public de musiciens amateurs et la bibliothèque de philatélie. Ces deux dernières ont été intégrées à la suite de donations privées. En raison de leur localisation au Gasteig ces services, quoique également assurés par les bibliothèques de quartier, ont repris dans leur domaine particulier le rôle général d'établissement central qui a été dévolu à la Bibliothèque Municipale.

- La bibliothèque jeunesse du Gasteig : élément d'entraînement des sections jeunesse des bibliothèques du réseau

Les bibliothèques jeunesse sont désormais un des secteurs les plus importants et les plus actifs des bibliothèques publiques allemandes[15]. Celles de Munich ne font pas exception à la règle ; en 1994, sur les 1855 animations recensées dans le réseau municipal, 1208 (soit 75%) ont été à destination des enfants. Par le nombre et la qualité des animations proposées, la bibliothèque jeunesse du Gasteig joue un rôle moteur dans le réseau munichois.

La bibliothèque jeunesse n'est pas une simple section de la Bibliothèque Municipale : c'est une bibliothèque à part entière puisqu'elle dispose d'un bâtiment particulier à l'intérieur du Gasteig. Ce statut particulier lui confère une grande autonomie et lui permet de développer des objectifs et des actions ciblés. Animée par quatre bibliothécaires spécialisées, la bibliothèque jeunesse connaît un taux de fréquentation très important car les jeunes de

[15] Cf N.Le Pottier, *op. cit.*, p.43.

moins de 18 ans sont exonérés du paiement de la cotisation annuelle. Les collections proposées sont très diversifiées : en plus des livres (35 250), des périodiques (40 abonnements), des vidéos, des cassettes et des disques compacts (6282 non-livres), de nombreux jeux de société (1200) sont proposés, soit à utiliser sur place, soit à emprunter. En 1994, le fonds global, tout type de support confondu, est de 48 185 documents ; le nombre de prêts a été de 295 292 cette même année, soit un taux moyen de rotation de 6,18 par document. Ces chiffres sont néanmoins en légère baisse par rapport à 1993 (15 000 prêts de moins). Ceci est à mettre en relation avec l'introduction des cotisations, certains parents ayant vraisemblablement l'habitude d'emprunter eux-même les livres pour leurs enfants.

L'aménagement de l'espace et la présentation des collections permet de faire cohabiter des âges différents ; mais l'organisation actuelle reste insatisfaisante et n'autorise pas la création d'un véritable espace pour les adolescents. La tranche d'âge 12-15 ans est la plus problématique : les jeunes ne souhaitent plus se mêler aux enfants mais ils ne se retrouvent pas encore dans les collections disposées au Gasteig. Faute d'une disposition spécifique, ce public ne fréquente plus guère la bibliothèque[16]. Face à ces changements socioculturels, les bibliothèques publiques allemandes doivent faire évoluer le concept de bibliothèque jeunesse, établissement qui n'est souvent qu'une bibliothèque pour enfants, vers l'idée anglo-saxonne de *teenage libraries* : c'est-à-dire renforcer leur attractivité en développant les collections de nouveaux supports pour ainsi, éviter un décalage trop criant entre le mode culturel des jeunes et l'offre proposée, et devenir un véritable lieu de rencontre pour les adolescents en proposant des activités adéquates[17]. Une action de sensibilisation aux logiciels et aux CD-rom a été menée en ce sens et c'est dans cet esprit que la bibliothèque jeunesse projette de redéployer ses collections : une orientation plus nette en fonction des usages constatés, ainsi qu'une simplification de la classification[18], est décidée pour l'exercice 1996. Pour des demandes spécifiques, les collections du Gasteig peuvent servir de complément.

Dans ce projet, comme pour l'ensemble des actions innovantes, la bibliothèque jeunesse du Gasteig joue un rôle de locomotive. Champ d'expérience permanent, elle développe des concepts qui sont souvent repris par les sections jeunesse des bibliothèques de quartier : collaboration

---

[16] Cf H.Heidtmann, M.Nagl, *Öffentliche Bibliotheken, Jugendkultur und Jugendbibliotheksarbeit*, in Buch und Bibliothek, n°47, 1995, pp.562-569.

[17] Cf I.Glashoff, *Jugendbibliotheksarbeit - Aspekte aus einem Projektgeschehen*, in Buch und Bibliothek, n°47, 1995, pp. 570-574 sur les projets pilotes de Hamburg-Mümmelmannsberg et Rostock-Dierkow.

[18] En effet, la bibliothèque jeunesse de Munich a développé son propre système de classification sans aucune liaison avec le groupe de travail fédéral du DBI qui a mis au point la *Systematik für Kinder- und Jugendbibliotheken* en 1987.

avec les écoles et les enseignants[19], catalogue thématique d'ouvrages jeunesse, disposition des collections documentaires par centre d'intérêt...Cependant, un groupe de travail réunit les bibliothécaires jeunesse les plus motivées du réseau afin de coordonner les différentes actions entreprises localement, de bénéficier des expériences personnelles en matière d'animation et de définir une ligne directrice dans le cadre d'une grande animation globale annuelle. Malgré tout, les difficultés de coopération sont permanentes et la bibliothèque jeunesse du Gasteig, sorte de vitrine du réseau enviée pour l'ampleur de ses moyens, se doit de fournir un travail de fonds légitimant la position qu'elle s'accorde.

- La bibliothèque de musique : un héritage à gérer, de nouvelles fonctions à assumer

L'existence d'une section musicale est une vieille tradition munichoise puisque c'est en 1902 que furent données à la municipalité les collections du collectionneur Paul Marsop[20]. Jusqu'à la construction du Gasteig en 1984, ce service a toujours été distinct des autres sections du réseau de lecture de la ville de Munich. Par cette incorporation aux structures centrales d'acquisition, de catalogage et de prêt, c'en est donc terminé de l'autonomie de la bibliothèque de musique. Mais cette histoire en fait toujours un service volontiers séparatiste. Or, désormais, on lui a attribué de nouvelles missions qui tendent non plus à prendre en compte sa spécificité mais qui, au contraire, l'intégrent dans un concept général de médiathèque[21].

La bibliothèque de musique est composée d'une section d'archives et d'une section de prêt. D'un côté, elle remplit la fonction de collection spécifique de la Bibliothèque Municipale, de l'autre côté, celle d'archives musicales scientifiques. On retrouve là cette double orientation qui façonne l'ensemble de la Bibliothèque Municipale du Gasteig. Pour sa fonction de bibliothèque publique, elle met à la disposition des usagers d'importantes collections en prêt : 41 000 documentaires, 137 500 partitions, 40 000 enregistrements musicaux dont 10 000 disques compacts et 123 abonnements courants. Dans le cadre de sa fonction archivistique , elle conserve 30 000 documents issus de différentes donations (surtout des

---

[19] Développement d'une action spécifique intitulée *Servicepaket der Münchner Stadtbibliothek für Lehrkräfte an allen Schulen* avec visite dans les classes, accueil dans les bibliothèques, service spécial de prêt par classe, prêt de malles thématiques, organisation d'animations dans le cadre scolaire .

[20] Voir chapitre 1 et Cf A.Schläfke, *Die Geschichte der Musikbibliothek der Münchner Städtischen Bibliotheken unter besonderer Berücksichtigung der Rolle Paul Marsops*, München, 1993, 53 p.

[21] Cf A.Ott, *Siebzig Jahre Städtische Musikbibliothek*, in 100 Jahre Stadtbüchereien, München, 1973. Directeur de la bibliothèque de musique puis Directeur de la Bibliothèque Municipale, Alfons Ott a précisé les cadres de l'évolution de cet établissement : *Es ist auch ein weiter Weg von der reinen Ausleihe der Musikalien und Musikbücher zu einem Forum, das Ausleihe, Dokumentation und multimediale Information integriert.*

compositeurs locaux : Richard Strauss, Hans Pfitzner, Max Reger), une collection précieuse de partitions originales et de disques 78 tours.

Les services développés à l'attention des usagers prennent une importance de plus en plus grande et on observe une utilisation très intensive des collections en prêt. D'ailleurs, la bibliothèque de musique est la seule section à connaître des chiffres de prêt identiques, voire supérieurs, à ceux d'avant l'introduction des cotisations. Les prix et la qualité aléatoire des disques compacts font que, même si l'on doit s'acquitter d'une cotisation annuelle, celle-ci ne représente que le prix d'achat d'un Cd. La fonction de référence de la bibliothèque de musique en fait donc un service incontournable et irremplaçable pour le public. Mais, la ventilation budgétaire n'accorde que la portion minimale à ce service pourtant plébiscité du public ; avec un budget de 100 000 DM seulement, elle ne peut faire face aux demandes croissantes des usagers du Gasteig et ne peut guère remplir la fonction de centrale pour les bibliothèques du réseau.

Ces différents services montrent la place particulière occupée par les équipes du Gasteig qui sont conçues comme l'interface des services internes ; cette position suscite des rapports conflictuels, exacerbés par une informatisation peu expliquée, entre les différents services qui ne coopèrent pas toujours. Il n'y a pas de véritable coopération entre les services. Le système de délégation rend opaque les hiérarchies et ne permet pas un dialogue permanent nécessaire dans le cadre d'un tel établissement. De plus, la localisation des services centraux dans le même bâtiment rend ambigu la place des services de prêt. Pour certains, c'est une sorte de prolongement des services centraux qui considèrent la Bibliothèque Municipale un peu comme un champ d'expérimentation et qui souhaite la maintenir plus dans une perspective scientifique plutôt que de lui donner une véritable optique de lecture publique. Pour d'autres, elle est avant tout une bibliothèque qui doit surtout répondre aux attentes des usagers, mais dans ce cas ne devrait-elle pas bénéficier de plus d'autonomie?

2- Des bibliothèques de quartier en quête d'identité et de positionnement

2-1 Dix ans d'utilisation intensive du Gasteig symbole d'une réussite mais signe d'un déséquilibre du réseau

Dès l'origine, la Bibliothèque Municipale du Gasteig, avec l'ensemble de ces sections, est un instrument au service des citoyens. Dès ses premiers mois d'existence, le Gasteig attire de nombreux usagers : 62 000 prêts en Juin 1984, 111 000 prêts en Novembre 1984. Cette réussite immédiate démontre la pertinence du projet dans le cadre du réseau de lecture publique. L'attractivité des collections constituées et l'intégration de services jusque là éclatés amènent le public à fréquenter le nouvel établissement.

- Une fréquentation exceptionnelle mise en danger par l'introduction de cotisations

Dix ans après, le bilan est exceptionnel : 2 230 265 prêts de livres, 203 941 demandes de consultation de documents et 152 489 prêts d'enregistrements musicaux en 1994. Ces chiffres sont en recul par rapport à l'année record de 1993 : en effet, en juillet 1994, la municipalité a pris la décision d'introduire des cotisations pour l'utilisation du réseau des bibliothèques de la ville. Cette décision s'est rapidement répercutée sur le nombre de prêts et une diminution globale de 8% a été constatée sur l'ensemble du réseau. Cette résolution prend place dans un contexte financier critique pour l'ensemble des communes allemandes. Mais loin d'être seulement une préoccupation économique - cette mesure rapporte en effet une somme dérisoire - cette décision est plutôt le reflet d'une prise de position politique[22] et, elle s'inscrit également dans le processus de réforme de l'administration (gestion autonome d'un ensemble de services définis comme postes budgétaires et recherche de l'équilibre financier). Cette position s'oppose aux recommandations de différents organismes culturels : l'Unesco, par exemple, affirme le principe de gratuité dans le manifeste sur la bibliothèque publique de 1972 ; l'IFLA le réaffirme en 1987. Ce choix fiscal interfère dans les conceptions du rôle éducatif et social des bibliothèques et a pour corollaire inéluctable l'accroissement des disparités culturelles et sociales[23].

Malgré tout, et même si Munich a perdu la première position au niveau fédéral, l'activité de la Bibliothèque Municipale du Gasteig reste importante. Avec ses 2,2 millions de prêt annuel, elle devance l'ensemble des bibliothèques de quartier : les 9 bibliothèques du groupe nord effectuent 2,1 millions de prêt, tout comme les 9 bibliothèques du groupe sud. Le groupe est, composé de plusieurs petites bibliothèques, n'arrive à effectuer qu'1,9 million de prêt grâce à trois locomotives (Bogenhausen, Neuperlach et Giesing). Cette situation déséquilibrée s'explique par la notoriété du Gasteig dont l'exhaustivité des collections attire de nombreux usagers au détriment des bibliothèques de quartier jugées trop populaires.

- Un redéploiement nécessaire des collections

Face à cette surutilisation de la Bibliothèque Municipale et à l'incapacité d'un personnel en constante diminution (94 agents en 1995) de continuer de fournir des services de qualité égale, un projet de redéploiement des collections a été mis en place en 1993-1994. En effet, après le succès du Gasteig, ce sont les bibliothèques de quartier qui doivent reprendre

---

[22] Cf Zur *Frage der Benutzungsgebühren in Bibliotheken*, in Bibliotheksdienst, n°10, 1994, pp. 1587-1591.

[23] Cf G.Beyersdorff, *Entgelte in Bibliotheken, Wechselwirkungen zwischen Gebühren und Dienstleistungen*, Berlin, DBI, 1988, p.9.

l'initiative ; un nouveau concept de développement du réseau municipal de lecture publique doit être défini dans la décennie 1990 (*Die Münchner Städtischen Bibliotheken in den neunziger Jahren*). Dans le cadre d'une coopération plus étroite, les bibliothèques du réseau municipal doivent, tout en remplissant leur mission commune, prendre à leur compte des domaines spécifiques ; il est, en effet, difficile de maintenir dans l'ensemble des bibliothèques du réseau une politique d'acquisition basée sur la notion d'encyclopédisme alors que les budgets diminuent et que les utilisations évoluent. En reprécisant et en améliorant l'offre des bibliothèques de quartier, on espère ainsi pouvoir diminuer la fréquentation du Gasteig et faire émerger un réseau de bibliothèques dans une structure plus décentralisée[24].

Ce plan de développement à moyen terme est défini depuis 1993. Un des postulats est une meilleure dotation budgétaire des bibliothèques de quartier afin qu'elles puissent rapidement proposer des collections plus en phase avec les goûts des publics. Dans un premier temps, quatre bibliothèques ont été choisies pour constituer des centres documentaires attractifs dans les quartiers : ce sont les bibliothèques de Bogenhausen, Giesing, Pasing et Sendling qui prennent désormais le statut de *Mittelpunktsbibliotheken*. Ces établissements ont été choisis en fonction de plusieurs critères : localisation géographique, desserte des moyens de transport en commun, nombre de prêts effectués et d'animations proposées. Des crédits supplémentaires (30 000 DM pour chaque bibliothèque) leur ont été attribués en 1994 ; ils sont reconduits en 1995. Les 2/3 de ce budget sont gérés directement par le service central d'acquisition qui choisit les domaines à renforcer ; le 1/3 restant est rajouté au budget annuel de fonctionnement géré librement par les bibliothèques. Par cette procédure, on espère donc rendre les fonds offerts plus diversifiés et plus attractifs afin de permettre aux usagers de trouver sur place les documents recherchés.

Dans le but identique de renforcer les unités décentralisées, une planification à long terme de refonte du réseau a été adoptée. En effet, des 27 bibliothèques composant le réseau seules quelques une remplissent les normes modernes souhaitées d'accueil du public. Un effort important de redéveloppement doit être effectué. Nous avons déjà évoqué les lacunes du réseau dans les quartiers populaires de Freimann et de Neuperlach mais, en tout, ce sont cinq sites qui sont concernés. Ces nouvelles implantations soit comblent un déficit d'offre documentaire, soit remplacent des établissements anciens et désuets. Deux bibliothèques doivent être construites dans des quartiers populaires qui se sont fortement développés dans les années 1980 : Trudering/Neu-Riem et Freimann. Les trois autres projets sont en fait des fusions d'établissements existants mais inadéquats

---

[24] Dans le *Verwaltungsbericht* de 1992, le Directeur, Werner Schneider déclare : *Mit einem verbesserten Medienangebot in allen Stadtteilbibliotheken und dem Auf- und Ausbau von etwa sechs Mittelpunktsbibliotheken soll das Haus Am Gasteig entlastet werden und ein Bibliothekssystem mit dezentralen Strukturen entstehen.*

dans des quartiers périphériques : Freiham (en remplacement de Neuaubing), Panzerwiese (fusion de Harthof et Hasenbergl) et Bürgerhausneubauten (extension de Neuhausen vers Neuperlach). Ces réalisations permettraient un rééquilibrage de l'offre de lecture vers les quartiers périphériques populaires à forte densité de population. Ces projets impliquent également une redistribution des missions des nombreuses petites bibliothèques situées au centre ville qui voient leurs publics fréquenter plus volontiers le Gasteig.

2-2 Un futur incertain pour la bibliothèque de Altstadt concurrencée par le Gasteig

La structure du réseau de lecture publique de la ville de Munich est un héritage des années 1950-1960. Il reflète donc une situation urbaine et sociologique précise. Dix bibliothèques sont situées au centre de Munich ; quatre d'entre elles sont localisées dans l'hypercentre, c'est-à-dire dans l'espace ceinturé par le *Altstadtring* et donc à proximité du Gasteig. Cette physionomie figée ne correspond plus tout à fait à la situation actuelle de la métropole munichoise et, faute de trouver un positionnement fort, ces bibliothèques n'ont guère de chance de se maintenir.

- Une bibliothèque aux moyens limités

Située à l'angle d'un croisement routier important, entre la Marienplatz et le Sendlinger Tor, la bibliothèque de Altstadt se singularise relativement mal des bâtiments administratifs et commerciaux alentours. Les locaux sont assez vétustes et n'ont pas été rénovés depuis une quinzaine d'années. L'aménagement intérieur est conditionné par l'étroitesse des locaux (100 m²) et la rigidité d'un espace strictement rectangulaire. Dans ces conditions, la délimitation nette des espaces et l'agencement de zones différenciées relèvent d'une grande ingéniosité. De plus, la volonté de mettre à disposition un fonds relativement important (41 776 documents) aboutit à un aménagement dense où l'usager doit , en définitive, se faufiler entre les rayonnages, les catalogues et la banque de prêt. Huit agents animent cette bibliothèque.

Le budget annuel est de 55 000 DM pour les documents imprimés et de 7 500 DM pour les autres supports ce qui permet un accroissement annuel de 10% des collections. Le fonds est quantitativement important mais qualitativement médiocre ; il est composé de 90% d'ouvrages pour le public adulte et surtout de documentaires (60% des collections). Cette orientation, qui est à mettre en rapport avec les objectifs des années 1960-1970, ne permet pas d'offrir tous les services documentaires attendus. Le faible budget alloué pour les animations n'incite pas les bibliothécaires à développer leur politique d'animation. De plus, la localisation dans un centre

ville vidé de plus en plus de ses habitants ne favorise guère les actions d'animation en vue d'une implantation durable.

- Une bibliothèque en recherche d'un public

Dans ce contexte difficile, la tendance est à la diminution du nombre de prêts : 180 000 prêts annuels environ. Depuis l'introduction des cotisations, cette tendance s'accentue, puisqu'en 1994, 159 000 prêts seulement ont été enregistrés, soit une baisse de 16%. Il s'agit d'ailleurs de la baisse la plus importante du réseau. Le public de la bibliothèque de Altstadt s'est très certainement détourné vers l'offre du Gasteig. Principalement constitué d'employés qui profite de l'heure du déjeuner pour fréquenter la bibliothèque, ce public mobile s'oriente vers l'offre documentaire la plus complète. La faible proportion d'usagers du quartier n'arrive pas à compenser ce départ.

De nouveaux objectifs et de nouvelles méthodes doivent être développés afin de maintenir l'établissement. Un effort important est entrepris pour renforcer l'attractivité des collections : jugées trop importantes et trop obsolètes, l'objectif est d'effectuer un désherbage constant pour ne proposer que 35 000 à 40 000 documents. Près de 12 000 documents ont été pilonnés depuis 1993. Une étude des statistiques de prêt de ces groupes, rendus également plus attractifs par de nombreuses acquisitions, montre que ce choix est positif [25]. L'autre objectif est de renforcer les collections de disques compacts et de vidéocassettes. Représentant 5% des collections, ces supports réalisent plus de 15% des prêts. Enfin, un troisième objectif est de développer la coopération avec le Musée Municipal proche afin de devenir éventuellement une bibliothèque centre de ressources sur les beaux-arts. Cette spécialisation semble réalisable si les moyens pour rendre plus attractif cette bibliothèque sont débloqués. Ce projet de partenariat apparaît comme une alternative à la mission actuelle de lecture publique.

Pour les quartiers centraux, cet objectif est désormais assuré par la Bibliothèque Municipale du Gasteig. Les bibliothèques d'Isarvorstadt, de Westend et surtout de Au (située à 500 mètres du Gasteig) semblent condamner à trouver elles aussi une reconversion ; faute de quoi, elles pourraient bien être absorbées dans la sphère d'action du Gasteig.

2-3 La bibliothèque de Bogenhausen : une vitrine du réseau municipal

- Des activités de *Mittelpunktsbibliothek*

La décision de création d'une *Mittelpunktsbibliothek* en 1993 a été subordonnée à quatre critères principaux : pôle d'attraction et situation

[25] Par exemple, dans le domaine H (économie), le fonds a diminué de 24% mais les prêts ont augmenté de 9%.

centrale dans le cadre d'une zone urbaine de 30 000 habitants, desserte importante des moyens de transport en commun, attractivité des locaux et des collections et nombre de prêt effectué. La bibliothèque de Bogenhausen, construite en 1984 dans un quartier nouveau, est la plus à même de remplir ces conditions. Sa localisation en plein centre d'un espace commercial (Rosenkavalierplatz) et d'un quartier résidentiel (Bogenhausen) en fait un pôle très attractif. Mais sa région d'attraction dépasse les 30 000 habitants puisque cet établissement est le seul situé dans les quartiers nord-est de Munich. Une équipe de quinze agents, dont six bibliothécaires, anime la bibliothèque.

La bibliothèque de Bogenhausen est l'établissement qui assure le plus grand nombre de prêt dans le réseau munichois : 478 934 en 1993. Ceci s'explique d'abord par une grande attractivité des locaux : vaste et lumineuse, la bibliothèque a un agencement intérieur très attirant. L'espace destiné aux enfants est d'ailleurs très ludique et original : c'est une sorte de jungle aménagée! De nombreuses places assises sont disposées entre les rayonnages et un jardin de lecture en plein air permet pendant les mois d'été d'ouvrir la bibliothèque sur l'extérieur. Les différents catalogues papier ont été mis à l'écart pour redéfinir les espaces et l'accès aux collections s'effectuent soit par une recherche personnelle dans les microfiches ou dans les rayonnages soit par la médiation du bibliothécaire du service d'information. Ce parti pris semble remporter l'adhésion des usagers. Outre cet effort de création d'un lieu social chaleureux, la diversification des collections est le second point fort de la bibliothèque. Le fonds est constitué de 71 000 documents : 51,5% de documentaires, 23,5% de fictions, 21% de littérature de jeunesse et 4% de supports non-imprimés (Cd, vidéocassettes et jeux de société). 260 titres de périodiques complètent l'offre documentaire. Le budget alloué (163 000 DM en 1994) permet un accroissement de 10% des collections annuellement.

Un important travail d'animation est fourni dans cet établissement : 63 animations ont eu lieu en 1994 (2/3 pour les enfants et 1/3 pour le public adulte). Près de 3 000 visiteurs ont suivi ces actions. L'ensemble de ces animations se situent dans le cadre d'un concept général intitulé : *Bücher und mehr*. De nombreuses actions sont ainsi effectuées en faveur des jeunes et une promotion active de la littérature de jeunesse est développée. En ce qui concerne le public adulte, il est nécessaire d'avoir une offre originale et spécifique dans une ville telle que Munich ; les lectures d'auteurs peu connus ou les exposés-débats sur des thèmes communs n'ont aucune chance de trouver un public nombreux. Il a donc été décidé de réduire le nombre de ces manifestations mais d'en faire accroître la qualité et l'originalité. Ceci se double d'une initiative unique de promouvoir l'art contemporain dans les bibliothèques : la bibliothèque devient ainsi régulièrement le *Kunstforum Arabellapark* et permet une présentation décentralisée d'art contemporain. Cette initiative prise en 1988 a été

officiellement reconnue par un contrat défini en 1995. L'objectif est de promouvoir les beaux-arts et de favoriser la rencontre de toutes sortes de créateurs dans un esprit d'ouverture et de tolérance. De nombreuses animations (expositions, lectures, concerts...)[26] ont eu lieu et ont trouvé un écho très positif auprès des usagers.

- Une fonction élargie par des moyens supplémentaires

L'ensemble des actions menées par la bibliothèque de Bogenhausen montre l'intérêt de créer des pôles attractifs et dynamiques dans le cadre du réseau de lecture publique de la ville de Munich. Mais, le renforcement de ces établissements doit obligatoirement s'accompagner de moyens supplémentaires. L'un de ces compléments est la dotation de subventions exceptionnelles pour accroître l'offre documentaire dans des domaines particuliers. En 1994, 30 000 DM ont été accordés ; 25 000 DM le sont en 1995. Le service central d'acquisition gère les 2/3 de la somme en fonction des carences observées et des objectifs à atteindre. Ce ne sont pas les domaines qui connaissent les plus forts chiffres de prêt (guides de voyage, histoire, littérature et sciences naturelles) qui ont été retenus. Ce sont plutôt les domaines qui sont trop utilisés au Gasteig : géographie, économie, psychologie, informatique, art, médecine et technique. Ceci démontre que l'objectif est bien de créer un fonds de référence décentralisé. Le 1/3 restant est réparti par les bibliothécaires de Bogenhausen sur les domaines à fort taux d'utilisation afin d'élargir l'offre proposée.

Cette orientation est à mettre en rapport avec la ligne directrice développée par les services centraux qui est de renforcer la politique d'acquisition en fonction des besoins exprimés des usagers. En effet, ceci semble pouvoir être une solution pour arrêter la baisse du nombre des prêts. Néanmoins, cette répartition, effectuée surtout selon les chiffres de prêt, a un effet assez pervers : en effet, si l'offre est toujours renouvelée dans les mêmes groupes, il est bien évident que ceux-ci connaîtront les meilleurs taux d'utilisation. Ceci, ajouté à une propension naturelle à privilégier l'offre de documentaires, aboutit, en fait, à déséquilibrer les collections. A Bogenhausen, la littérature représente 23,5% du fonds ; 24% des prêts sont des prêts de fictions, or seulement 18% du budget est consacré à ce domaine. Plus déséquilibrée encore apparaît la situation de la littérature de jeunesse : elle constitue 21% des collections et 28,5% des prêts mais la part du budget qui lui est consacrée n'est que de 11%. Il semblerait intéressant d'étudier également le problème de la surutilisation du Gasteig dans cette optique. Néanmoins, l'introduction d'une démarche clientèle dans les objectifs de développement des services de lecture publique démontre un changement d'orientation dans les bibliothèques en Allemagne. Et le réseau munichois, en raison de son activité, est une expérience exemplaire.

[26] Un budget de 20 000 DM est affecté à ce projet. C'est ainsi que des auteurs reconnus ont pu participé à ces animations : Herbert Rosendorfer, Tanja Kinkel, Alissa Walser.

Conclusion du troisième chapitre

Le réseau de lecture publique de la ville de Munich est dans une phase importante de mutation : développement de nouvelles approches de la lecture publique intégrant une orientation marketing (*benutzorientierter Bestandaufbau* et *kundenorientierte Inneneinrichtung*), intégration progressive de nouveaux supports d'information et déclinaison différenciée de l'offre documentaire selon les établissements, redéploiement du réseau de bibliothèques en tenant compte des évolutions socioculturelles de la population et décentralisation des services aux usagers. Ces transformations doivent à moyen terme aboutir à restructurer et à adapter le réseau munichois à un nouvel environnement. Mais le cadre général (réforme de l'administration, nouveau statut budgétaire et crise des finances municipales) met en péril ces grandes orientations en imposant des mesures difficiles : introduction de cotisations, réduction des effectifs et des budgets, report d'investissements...L'équilibre recherché entre la Bibliothèque Municipale du Gasteig et les bibliothèques de quartier représente le grand projet à réussir afin de proposer aux munichois un réseau dense, attractif et animé mais d'une grande proximité. Les tâtonnements et dysfonctionnements actuels sont à la mesure de l'ampleur de ce projet ambitieux d'aménagement culturel.

CONCLUSION

Initiatrice d'évolutions importantes dans le domaine culturel, la ville de Munich s'est progressivement dotée d'un réseau de lecture publique à la mesure de sa dimension et de son ambition. Les vicissitudes de cent cinquante années d'histoire ont abouti à la constitution d'une bibliothèque multiforme mais aussi au regroupement et à l'unité des divers services municipaux de lecture. Cette structure originale permet ainsi de disposer d'un large éventail de services à destination de l'ensemble de la population. Héritière d'une histoire riche mais exigeante, la Bibliothèque Municipale trouve graduellement un équilibre malgré la persistance de nombreuses forces centrifuges.

En replaçant la Bibliothèque Municipale de Munich dans son histoire, nous avons essayé de rendre compte des évolutions successives qui ont modelé sa structure. Etablissement complexe, la Bibliothèque Municipale de Munich doit désormais trouver une nouvelle définition de son organisation en vertu de ses nouvelles missions. Dans un contexte politique austère, elle doit s'adapter à une nouvelle donne économique, sociale et culturelle. Ceci est renforcé par l'évolution technologique qui, en rationalisant les méthodes de travail, amène nécessairement une redéfinition des services. D'autre part, l'introduction dans la gestion des modèles de marketing et de management pousse à revoir l'ensemble des procédures et aboutit également à redessiner l'offre de services.

Ces transformations internes doivent être effectuées afin d'envisager dans une nouvelle dynamique ce nouvel enjeu qu'est la reconquête d'un public désorienté par le changement de cap de la politique municipale (fin de la gratuité des services de lecture et restrictions budgétaires). Face à une baisse de la fréquentation, qui était déjà amorcée avant l'introduction des cotisations annuelles, la Bibliothèque Municipale de Munich se doit de redéployer son réseau et de redéfinir son offre de service afin de mieux l'insérer dans le nouveau contexte socioculturel allemand. Dans le cadre d'un réseau communal élargi, l'accent doit être mis sur la diversité documentaire qui seule permet de répondre à tout type de besoins. Dans un contexte délicat, la Bibliothèque Municipale se trouve à une phase clé de son développement : elle doit assumer son héritage et l'adapter dans une perspective de modernisation de ses services ceci, afin d'accroître ses capacités de réponse face à une demande plurielle.

Annexe 1 : évolution du réseau des bibliothèques de la ville de Munich

Tableau 1 : évolution des collections 1866 - 1994

	1866	1900	1909	1921	1933	1938	1954	1973	1985	1994
Fonds scientifique	6000	22000	35000	47449	169699	194308	327401	472000	460847	446869
Fonds public	1400	6700	25000	32660	88000	106169	123693	916000	1857920	2122810
Total	7400	28700	60000	80109	257699	300477	451094	1388000	2318767	3569679

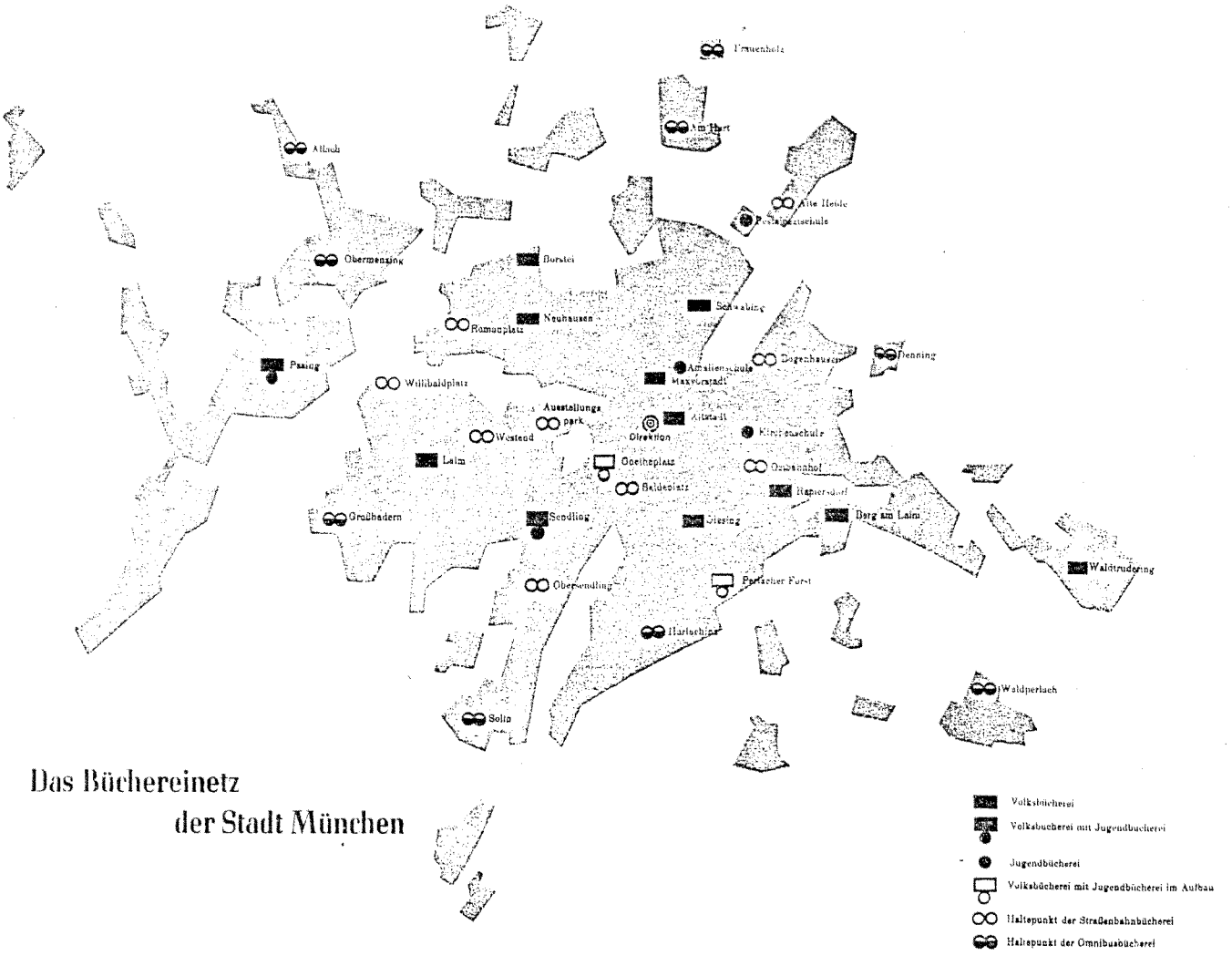
Tableau 2 : évolution des prêts des bibliothèques publiques 1904 - 1994

	1904	1909	1923	1930	1951	1971	1985	1994
Prêts	75500	144000	175000	437000	448541	4042000	8554520	9534225
Emprunteurs			5000	16100	19084	130665	199940	210941

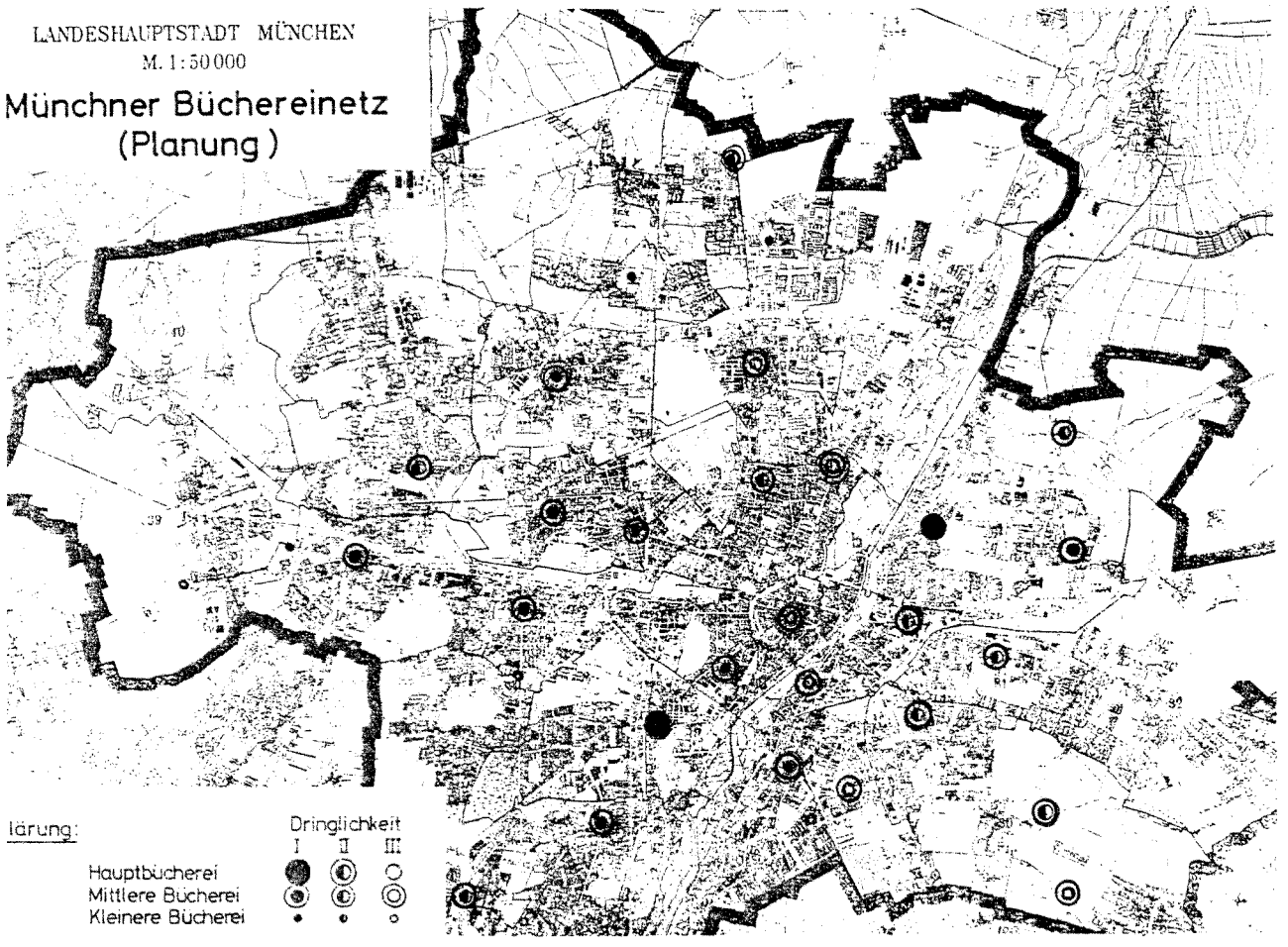
Tableau 3 : évolution de la population 1840 - 1991

	1840	1900	1950	1970	1991
Nombre d'habitants	126940	526081	830833	1293599	1229052

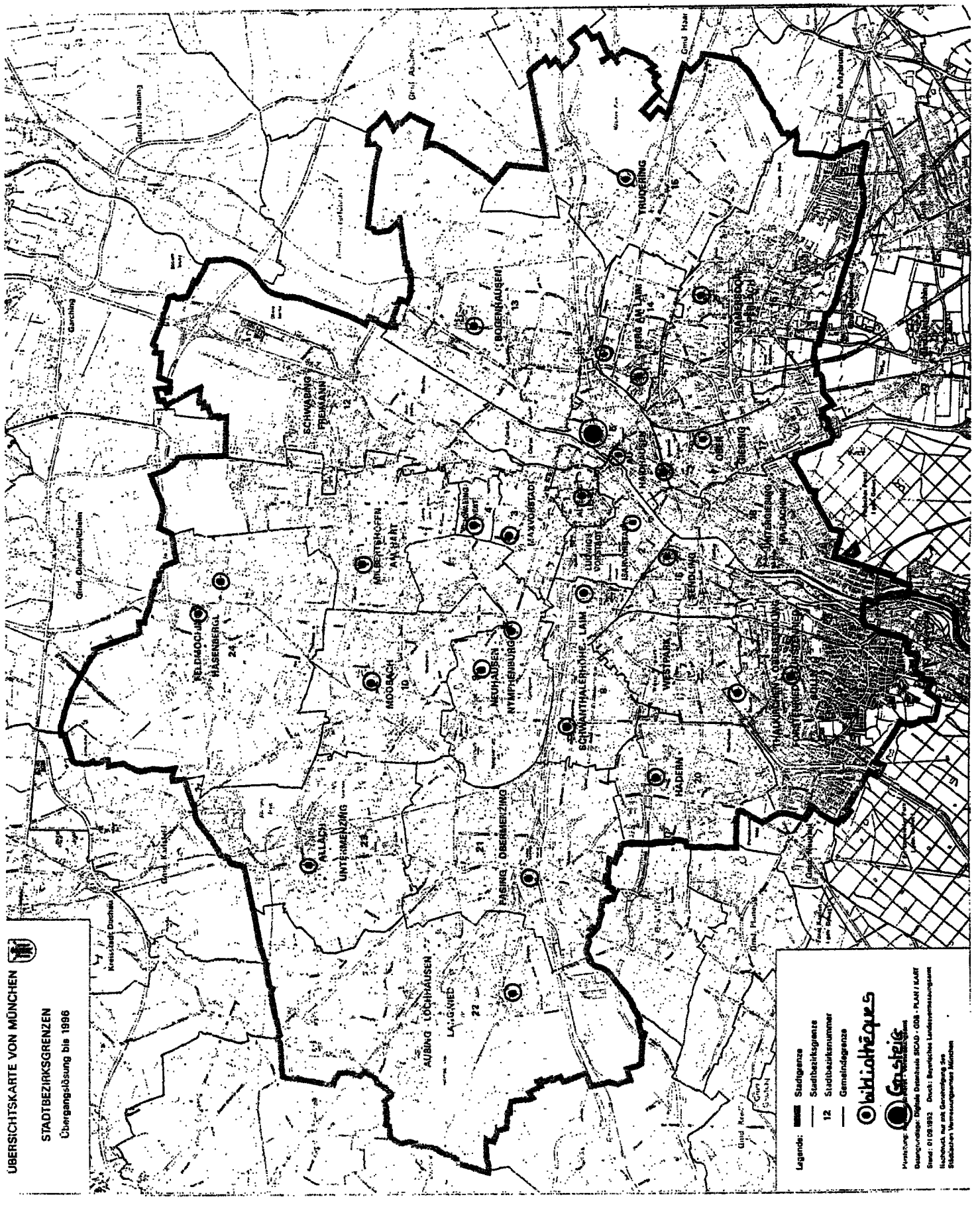
Annexe 2 : carte du réseau des bibliothèques de Munich en 1954



Annexe 3 : carte de la planification du réseau des bibliothèques à l'occasion du Plan de 1971



Annexe 4 : carte du réseau des bibliothèques de Munich en 1994



Annexe 5 : Tableau comparatif des bibliothèques publiques (RFA / Bavière / Munich) [1]

	Population	Nombre de bibliothèques	Collection	Prêts	Budget	dont acquisition	Personnel
R.F.A.[2]	80,3	14 019	141,1	296,3	1 261,7	205,7	14 472
Bavière	11,7	2 189	19,5	45,8	198,5	27,3	1 419
Haute-Bavière	3,9	603	7,4	20,5	100,6	11,4	748
Munich	1,2	59	3,1	10,4	55,8	4,8	583

Données fédérales :
- 17,8 DM par habitant
- 1,4 documents par habitant
- 3,2 prêts par habitant

Données du réseau munichois :
- 44,5 DM par habitant
- 2,3 documents par habitant
- 8,3 prêts par habitant

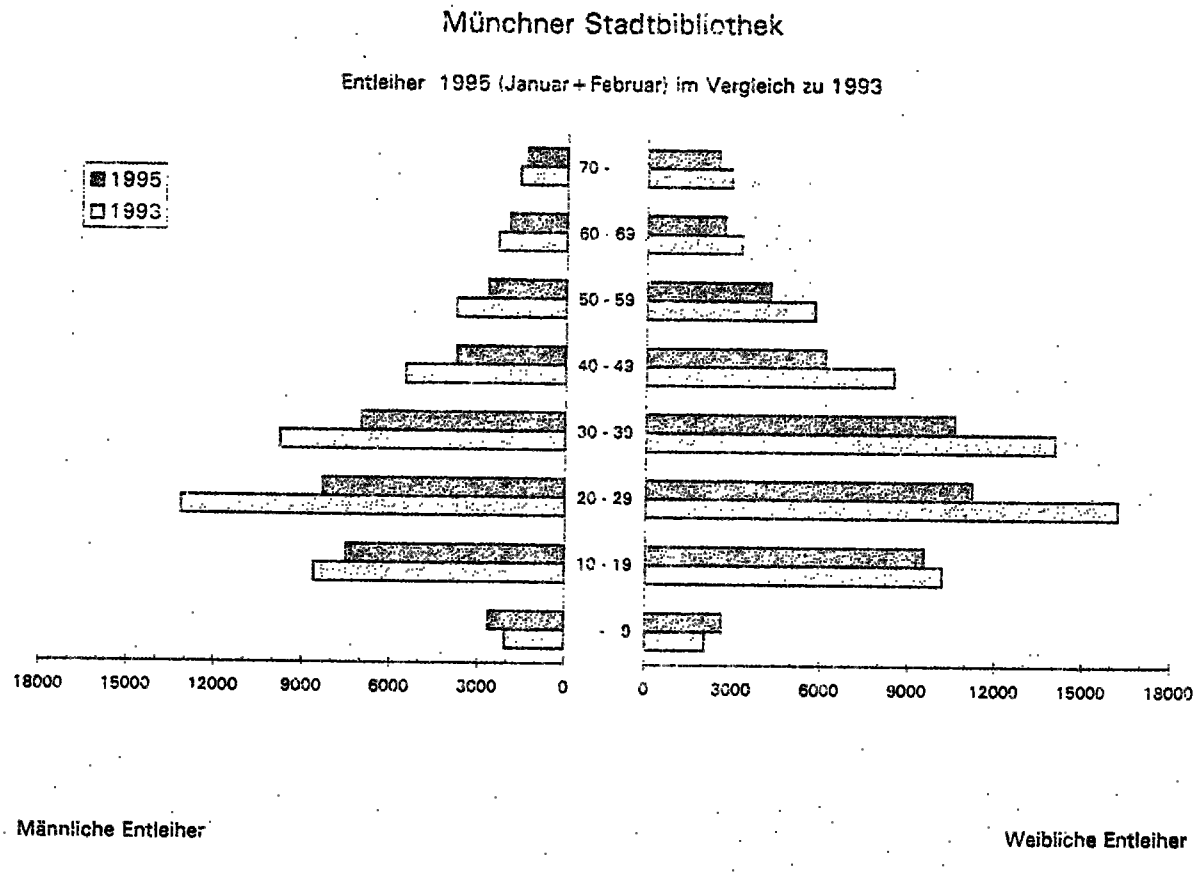
[1] Les données sont en millions

[2] Les chiffres pour la R.F.A. datent de 1992, les autres statistiques sont reprises des "Deutsche Bibliotheksstatistik" de 1993.

Annexe 6 : répartition des collections du réseau des bibliothèques de Munich (1994)

Bibliothèques		Supports	
Consultation sur place	**560 647**	**Livres**	**2 633 072**
Bibliothèque Municipale	58 593	Documentaires	1 587 637
Salle de lecture	52 000	Littérature	460 276
Magasin	4 393		
Bibliothèque de musique	2 200	Jeunesse	323 866
Bibliothèques spécialisées	502 054	Partitions	141 576
Bibliothèque juridique	49 340	Périodiques	109 717
Monacensia	112 246		
Literaturarchiv	323 501		
Institut Richard Strauss	16 967		
Collections à emprunter	**2 569 679**	**Non-livres**	**497 254**
Bibliothèque Municipale	1 001 450	Jeux	7 001
Groupe Nord	434 887	Multimédia	162 280
		dont	
Groupe Est	431 642	Analogique (LP, CC, Vidéos)	137 145
Groupe Sud	460 303	Numérique (CD, CD-Rom)	24 939
Bibliobus	172 530	Microfiches	280
Bibliothèques sociales	68 867	Archives	327 693
Somme	**3 130 326**	**Somme**	**3 130 326**

Annexe 7 : répartition par tranche d'âge et par sexe des lecteurs du réseau des bibliothèques de Munich



Annexe 8 : description de la classification utilisée dans le réseau des bibliothèques de Munich [1]

A	Généralités
B	Voyages
C	Géographie
D	Munich
E	Histoire
F	Droit
G	Sciences sociales
H	Economie
K	Religion
L	Philosophie
M	Psychologie
N	Sciences de l'éducation
O	Linguistique
P	Littérature
Q	Communication
R	Arts
S	Théâtre, cinéma
Sb	Musique
Sc	Danse
T	Mathématiques
U	Sciences naturelles
V	Médecine
W	Sciences appliquées
X	Maison et jardin
Y	Sport, loisirs
Z	Journaux

[1] D'après l'Allgemeine Systematik für öffentliche Bibliotheken (3è édition) introduite en 1956 dans l'ensemble des bibliothèques publiques allemandes. La bibliothèque municipale de Munich a développé ses propres règles de classification pour les domaines B, D, F et Q (voyages, fonds local, droit et communication-informatique).

Annexe 9 : Circuit documentaire du réseau des bibliothèques de Munich (traitement d'une monographie)

Bibliothèque centrale — *Bibliothèque de quartier*

Lektorat et acquisitions — Choix des acquisitions

Précatalogage
(importations des données)

Commande

Réception

Catalogage au format MAB
(normes RAK)

Classification et indexation
(ASB et RSWK)

Saisie d'une notice courte pour le système de prêt (BUC-EDV)

Cata-logue

Livres

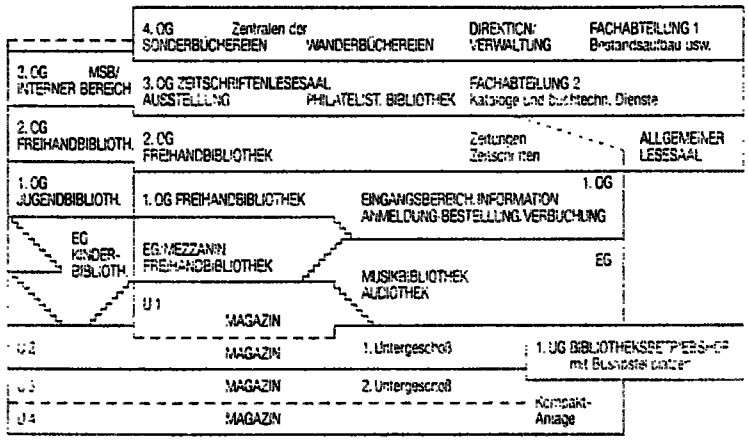
Reliure

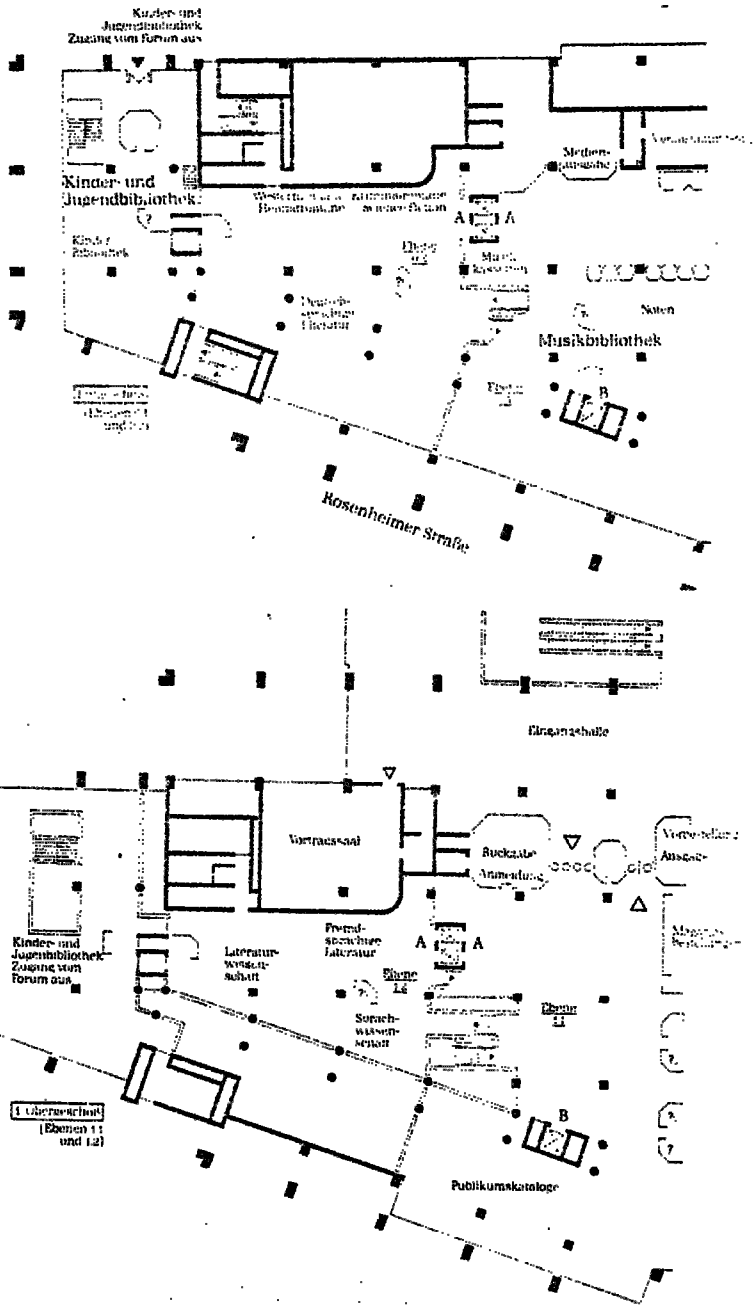
Traitement informatique des données — Equipement

Edition de fiches de catalogues pour les catalogues usagers

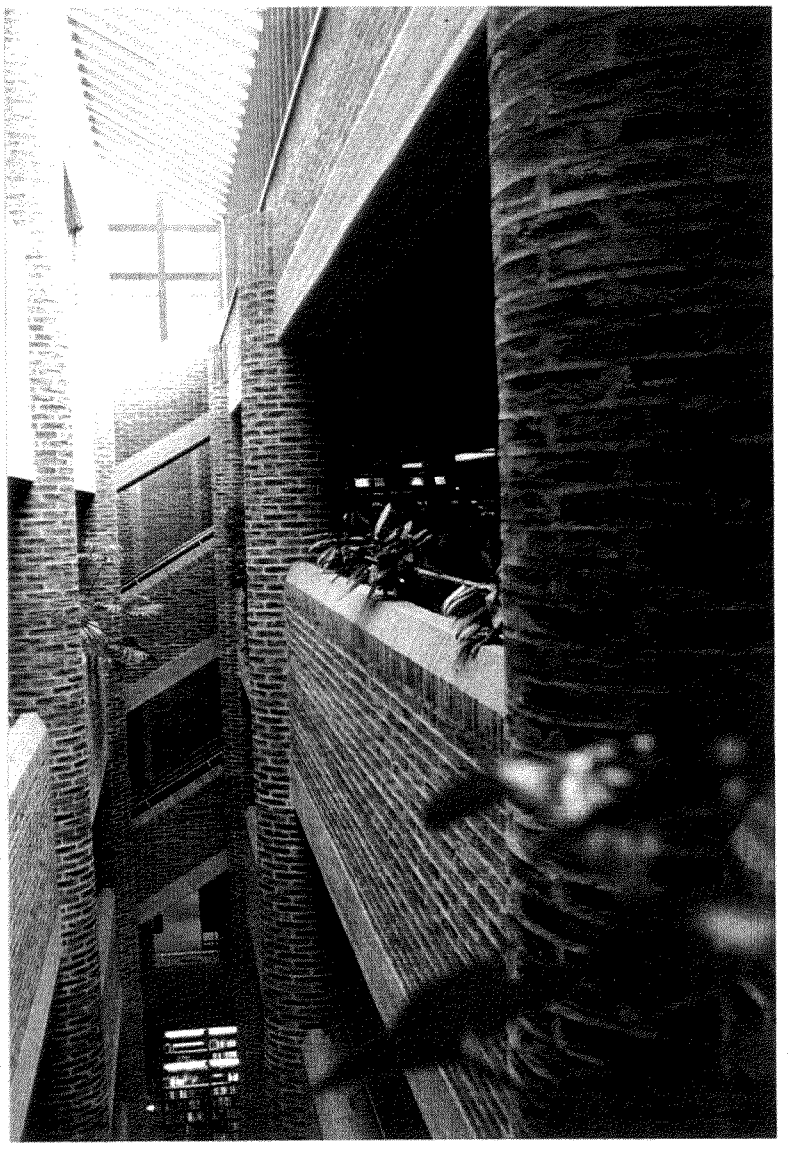
Classement des documents
(bibliothèque centrale) (bibliothèque de quartier)

Annexe 10 : Disposition et organisation interne du Gasteig





Annexe :carnet photographique



BIBLIOGRAPHIE / LITERATURVERZEICHNIS

1- Généralités sur la lecture publique en République Fédérale Allemande

1-1 Contexte général / der allgemeine Hintergrund

- *Bibliotheksplan '73, Entwurf eines umfassenden Bibliotheksnetzes für die Bunderrepublik Deutschland,* Berlin, Deutsches Bibliotheksinstitut, 1991, 176 p.
- *Bibliotheken '93, Strukturen, Aufgaben, Positionen,* Berlin, Deutsches Bibliotheksinstitut, 1994, 182 p.
- *Blätter zur Berufskunde*, Bielefeld, Bertelsmann, 1988.
- *Buch und Buchhandel in Zahlen*. Hrsg vom Börsenverein des deutschen Buchhandels, Frankfurt am Main, 1992, 108 p.
- *Deutsche Bibliotheksstatistik*, Berlin, Deutsches Bibliotheksinstitut. Teil A, Öffentliche Bibliotheken.
- *Die deutsche Bibliotheksstatistik für öffentliche Bibliotheken und ihre Anwendung in der Fachstellenarbeit*, Berlin, Deutsches Bibliotheksinstitut, 1993, 144p.
- *Dritte Empfehlung der Kultusministerkonferenz zum öffentlichen Bibliothekswesen*, in Bibliotheksdienst, n°2, 1995, pp. 253-256.
- *Handbuch der öffentlichen Bibliotheken,* Hrsg durch den Deutschen Bibliotheksverband, Berlin, Deutscher Bibliotheksverband, 1994, 426 p.
- *Kulturpolitik der Länder*, Hrsg Ständige Konferenz der Kultusminister der Länder in der BRD, Bonn.
- *Öffentliche Bibliothek, Gutachten der kommunalen Gemeinschaftstelle für Verwaltungsvereinfachung*, Berlin, 1973, 173 p.
- *Rechtsvorschriften für die Bibliotheksarbe*it, Berlin, Deutsches Bibliotheksinstitut, 1992.
- Grabbe, Jürgen, *Der kommunale Kulturauftrag, eine Arbeitshilfe für die Kulturarbeit in Städten und Gemeinden* (DST-Beiträge zür Bildungs- und Kulturpolitik, 17), Köln, Deutsche Städtetag, 1991, 151 p.
- Thauer, Wolfgang, *Geschichte der öffentlichen Bücherei in Deutschland*. Wiesbaden, Otto Harrassowitz, 1978, 163 p.
- *La lecture publique en Europe,* Paris, Cercle de la librairie, 1992. 400p.

1-2 Principes fondamentaux de bibliothéconomie / Bibliothekslehre

- *Die Kinder- und Jugendbibliothek*, Berlin, DBI, 1988.
- *Modell der öffentlichen Musikbibliothek*, Berlin, DBI, 1985, 200 p.
- *Neue Schulbibliotheken in der BRD*, Dokumentation und Analyse der deutschen Schulbibliotheksentwicklung, Berlin, DBI, 1982, 82p.
- *Die Patientenbibliothek, ein Beitrag zur Humanität im Krankenhaus*, Berlin, DBI, 1982, 40 p.
- Busse, Gisela von, *Das Bibliothekswesen in der Bundesrepublik Deutschland.* Wiesbaden, Otto Harrassowitz, 1983, 299 p.
- Hacker, Rupert, *Bibliothekarisches Grundwissen,* München, Saur, 1988,340p.

- Kluth, Rolf, *Einführung in die Bibliotheksbenutzung,* Berlin, Walter de Gruyter, 1971, 202 p.
- Krieg, Werner, *Einführung in die Bibliothekskunde,* Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1982, 164 p.

2- Aspects des services des bibliothèques de lecture publique

2-1 Gestion du catalogue / Katalogkunde

- *Allgemeine Systematik fur öffentliche Bibliotheken* (ASB), 3. überarbeitete Auflage, Bad Honnef, Bock und Herchen, 1981, 192 p.
- *Regeln für die alphabetische Katalogisierung* (RAK), autorisierte Ausgabe. Wiesbaden, Reichert, 1977, 418 p.
- *Regeln für die alphabetische Katalogisierung, Regeln für öffentliche Bibliotheken* (RAK-ÖB), Wiesbaden, Reichert, 1986, 433 p.
- *Regeln für den Schlagwortkatalog* (RSWK), Bearb. von d. Kommission des DBI für Sacherschliessung, Berlin, DBI, 1991, 281 p.
- *Systematik für Kinder- und Jugendbibliotheken* (SKJ), Berlin, DBI, 1987, 49p.
- Fischer-Knappe, Doris, *Benutzung von Katalogen und Freihandbeständen in deutschen Universalbibliotheken*, Berlin, DBI, 1984, 664 p.
- Haller, Klaus, *Katalogisierung nach den RAK-WB,* 3. überarbeitete und erweiterte Auflage, München, Saur, 1984, 293 p.
- Haller, Klaus, *Katalogkunde, Formalkataloge und formale Ordnungsmethoden,* München, Saur, 1983, 314 p.

2-2 Autres services / Andere Dienste

- *Informationsvermittlung, Bestandaufnahme, Probleme, Analyse, Trends*. Berlin, DBI, 1989.
- *Informationsdienst an Öffentlichen Bibliotheken der BRD,* Berlin, DBI, 1986. 402 p.
- *Offentliche Infothek, Materialien für eine zeitgemässe Bibliotheksarbeit.* Berlin, DBI, 1992.
- Beyersdorff, Georg, *Entgelte in Bibliotheken, Wechselwirkungen zwischen Gebühren und Dienstleistungen*, Berlin, DBI, 1988.
- Emunds, Heinz, *Bestandskalkulation*, in Bibliotheksdienst, n° 127, 1977.
- Höhl, Martha, *Offentlichkeitsarbeit und Werbung öffentlicher Bibliotheken*. Berlin, DBI, 1982, 210 p.
- Kanzog, Dorothea, *Lesesäle im Wandel,* Berlin, DBI, 1981, 325 p.
- Usemann-Keller, Ursula, *Erwerbung in Öffentlichen und Wissenschaftlichen Bibliotheken*, Berlin, Deutsches Bibliotheksinstitut, 1985, 200 p.

3- La lecture publique en Bavière

3-1 Généralités / Allgemeines

- *Büchereikarte Bayern,* Hrsg vom Generaldirektion der bayerischen Staatlichen Bibliotheken.

- *Handbuch der bayerischen Bibliotheken*, 2. Ausgabe, München, Saur, 1983, 366 p.

- *Informationen zu den regionalen und überregionalen Verbundssystemen der BRD,* Berlin, DBI, 1993, 102 p.

- Hauschka, Ernst, *Das öffentliche Büchereiwesen in Bayern,* München, Generaldirektion der bayerischen Staatlichen Bibliotheken, 1982, 142 p.

- Hauschka, Ernst, *Das öffentliche Büchereiwesen in Bayern in den letzten 25 Jahren,* Wiesbaden, Otto Harrassowitz, 1989, 489 p.

- Reismuller, Georg, *10 Jahre staatliche Volksbücherei Arbeit,* in Volks- und Heimat, n°21,1932.

- Sensburg, Waldemar, *Die bayerischen Bibliotheken,* München, Bayerlandverlag, 1926, 172 p.

3-2 Le réseau municipal de lecture publique de la ville de Munich / Münchner Stadtbibliothekssystem

- *Bibliotheken in München,* Hrsg vom Generaldirektion der bayerischen Staatlichen Bibliotheken, München, Saur, 1983, 95 p.

- *Kulturpolitik in der Stadt, BuB Gespräch mit dem Kulturreferent Dr Kolbe* in, Buch und Bibliothek, n°2, 1977.

- *Das Münchner Büchereiwesen 1871-1954,* Hrsg Direktion der Städtischen Bibliotheken München, München, 1954.

- *Münchner Bibliotheksentwicklungsplan* in, Bibliotheksdienst, Beiheft 61, Berlin 1971.

- *Statistisches Jahrbuch München,* Hrsg statistischer Amt der Landeshaupstadt München.

- *Stadtkultur in München,* Hrsg Kulturreferat der Landeshauptstadt München. München, Bertelsmann, 1987, 189 p.

- Amery, Carl, *Stadtbibliothek und Musikbibliothek* in Regionalbibliotheken in der Bundesrepublik Deutschland, Frankfurt am Main, 1971.

- Amery, Carl, *Mehr Engagement für Literatur in den Städtischen Bibliotheken* in Münchner Merkur, n°303, 20 décembre 1967,p.14

- Baedeker, Walter, *Die Städtischen Bibliotheken* in Kulturpflege der Stadt München 1870-1932, München 1951, (Neue Schriftenreihe des Stadtarchivs München. Band 6) pp. 116-165.

- Betten, Lioba, *Die Aktivitäten der Münchener Kinder- und Jugendbibliotheken*, in Bibliotheksforum Bayern, 1979, n°6, pp. 37-44.

- Breyer, Heinrich, *Die Münchner Stadtbibliothek wird 150 Jahre alt, von der Magistratbücherei zum Literaturimperium,* in die Süddeutsche Zeitung, n°192, 21 août 1993, p. 39.

- Buschendorf, Horst, *50 Jahre Wanderbüchereien München*, München, 1978.

- Dräger, Beate, *Sieben Jahre Mobiler Bücher-Hausdienst in München* in, Bibliothek für Alle, n°3, 1986.

ENSSIB bibliothèque Villeurbanne

- Henning, Walter, *Vom Ernst des Lesens, die Münchner Stadtbibliothek* in, Buch und Bibliothek, n°10, 1984.

- Hollweg, Ludwig, *Vom Bibliotheksrat zum Bibliotheksdirektor.Die Städtischen Bibliotheken Münchens von 1936-1945* in Hermann Sauter : Erinnerung und Dank, Landau, 1979.

- Kraus, Marita, *Hans Ludwig Held (1885-1954),* München, 1985.

- Kriegelstein, Barbara von, *Das BIS-EDV-Erwerbungsprogramm in der Münchner Stadtbibliothek,* in ABI-Technik,n°14, 1994.

- Mursch, Siegfried, *Die juristische Bibliothek der Münchner Stadtbibliothek im Rathaus*, in Bibliotheksforum Bayern, n°21, 1993, pp.169-179.

- Ott, Alfons, *Die Stätdischen Bibliotheken München* in Stadtbibliothek und Regionalbibliographie, Berlin, 1975.

- Schmidt, Hannelore, *Die Städtischen Krankanhausbüchereien München* in, Die Patientenbibliothek, *op. cit.*

- Schläfke, Angelika, *Die Geschichte der Musikbibliothek der Münchner Städtischen Bibliotheken unter besonderer Berücksichtigung der Rolle Paul Marsops*. München, 1993, 53 p.

- Schobach, Peter, *Die Städtische Musikbibliothek* in Bibliotheksforum Bayern. n°2, 1992, pp. 232-245

- Schubert, Eva, *150 Jahre Münchner Stadtbibliothek,* München, 1994.

-Thalmann, Lothar, *100 Jahre Stadtbüchereien, 70 Jahre Musikbibliothek,* München, 1973.

- Thannabaur, Peter, *Im Mittelpunkt die Münchner Stadtbibliothek*, München, 1984.

- Thannabaur, Peter, *Planung und Realisierungsschnitte der on-line Ausleihverbuchung in einem Bibliothekssystem,* in Bibliotheksdienst, Beiheft 124. 1977,pp. 49-67

- Tornow, Ingo, *Die Videoarbeit der Münchner Städtischen Bibliotheken* in, Bibliotheksforum Bayern, n°13, 1985.

BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB
804978B